N° 227

1er Trimestre 1952



Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DES
ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE
PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs
Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON



N° 227 1er Trimestre 1952

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOMMAIRE



Climbing
VILLE
de
PARIS

Photo H. Fuchs.
Collection
Georges Truffaut.

UTILITÉ DES CARACTÈRES DISTINCTIFS DES ROSES MODERNES

Dans les visites que nous vaut, à chaque floraison, notre modeste Collection de roses, nbus entendons souvent demander :

« Comment faites-vous pour les reconnaître ? »

C'est à cette question que nous allons essayer de répondre ; étant entendu que notre étude, toute superficielle, se limitera à un petit nombre de variétés parmi celles que nous connaissons bien.

Le but que nous poursuivons sera atteint, si nous parvenons à fixer l'attention des amateurs que cette question intéresse, sur les caractères distinctifs, plus particulièrement sur ceux qui différencient deux variétés qui, à première vue, paraissent semblables.

Un exemple permettra de suivre notre pensée : Nous avons trois roses dont l'origine commune l'aspect et la couleur, peuvent prêter à confusion sur leur identité.

La première « *Lady Hillingdon* », se présente habituellement par trois, sur une longue tige, totalement dépourvue d'aiguillon ; son pédoncule est lisse ; ses sépales, appendiculés, donnent l'idée du Monsieur qui voudrait cacher sa calvitie.

La deuxième « *Souvenir de Madame Boulet* » est régulièrement uniflore, sa tige est moins longue, sévèrement armée, le plus souvent par aiguillons tassés au-dessous de la première feuille ; son pédoncule est soyeux ; ses sépales sont rarement appendiculés, mais ciliés de glandes,

La troisième « *Souvenir de François Graindorge* » est, aussi, uniflore ; son feuillage est plus abondant, plus ondulé sur ses bords et d'un vert plus foncé ; le soyeux de son pédoncule n'est perceptible qu'au toucher ; son premier mérithalle est habituellement dépourvu d'aiguillon. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'il en montre quelques-uns, dispersés.

Avec un peu d'attention, la confusion n'est pas possible.

Nous remarquerons que la présence d'un seul caractère fixe, là où il ne doit pas se trouver suffit pour exiger la reconsidération de son impression première.

Dans nos cultures, nous reconnaissons nos variétés par l'image qui s'est faite en nous de leurs silhouettes et de leurs couleurs. Nous sommes aidés par la connaissance de leur emplacement ; par les constatations journalières que nous faisons de leurs avantages et, aussi, de leurs désagréments. L'erreur n'est possible que si nous avons été trompés, nous-mêmes à l'origine, par l'étiquettage ou de fausses indications.

Dès que nous nous éloignons de notre rayon habituel d'observation, cette image peut être déformée par la nature du terrain ou l'état végétatif du sujet. Elle ne nous apporte qu'une présomption qu'il nous faut com-

pléter par les caractères fixes que nous avons appris à connaître sur la variété présumée.

Les caractrèes distinctifs des rosiers ont été décrits dans leurs détails par de nombreux auteurs ; il n'est donc pas nécessaire de nous étendre sur ce point. Ils ont servi à la classification des races.

Nos roses modernes ont emprunté leurs caractères particuliers à des origines les plus diverses et il se trouve toujours quelques uns de ces caractères qui évitent de les confondre les unes avec les autres.

Si nous examinons une branche de rosier, elle se termine à sa partie supérieure, par l'inflorescence. C'est l'attrait de la forme et des couleurs des fleurs qui est, à peu près seul, présenté dans les catalogues ; c'est lui qui, quelquefois, nous joue le mauvais tour de fixer notre choix sur des variétés qui nous décevront ; c'est lui, aussi, qui accapare notre attention au point de nous empêcher de remarquer des caractères plus constants que lui, souvent très apparents et qui sont essentiels pour la reconnaissance.

La fleur. — Si nous sommes en présence de l'ensemble d'une plante, il est utile de remarquer que les rameaux sont uniflores ou pluriflores. Caractères habituels, sans intérêt si l'on n'a qu'une seule fleur.

Les couleurs inconstantes et subtiles qui nous sont données dans les descriptions, ne peuvent être qu'une indication. Il est évident qu'une rose blanche ne peut être confondue avec une rose rouge. Nous remarquerons cependant que « *Madame Caristie Martel* » présentée comme jaune, est chez nous, franchement blanche et qu'en fin de saison, les couleurs sont souvent transformées.

Dans les polychromes, la couleur dominante est seule à retenir pour la reconnaissance visuelle.

Dans les variétés qui, à l'épanouissement, consentent à nous montrer leur cœur, il y a des caractères à remarquer :

« *Souvenir de Claudius Pernet* » nous montre des productions vertes que nous retrouvons en couleur atténuée dans « *Cristal* ». Caractère non persistant.

La longueur des stylets est à remarquer. Il en est : qui affleurent juste le plateau: « *Madame A. Mari* », « *Madame A. Chatenay* » ; qui sont plus courts que les étamines « *Cuba* », « *Brasier* » ; qui sont de longueur égale aux étamines : « *Madame Butterfly* », « *Madame E. Herriot* » ou plus longs : « *Effective* », « *Comtesse de Sastago* » — caractères fixes. Leur disposition et leur couleur sont aussi à remarquer. Tout en étant libres ils peuvent être rassemblés en grain de choux-fleur ou de framboise ; écartés en pinceau, ou mêlés avec les étamines et de couleur différente.

La couleur des styles et filets forment quelquefois des contrastes remarquables avec celle de la corolle : Jaune dans corolle rouge de « *Etoile de Hollande* » ou « *Vercors* » ; Rouge dans corolle jaune de « *Toison d'or* » ; Carmin dans corolle rose « *d'Edith Nellys Perkins* ».

L'auréole carminée que présentent sur leur déclin « *Ville de Paris* », « *Souvenir de Madame Pidoux* », « *Madame P. Dupont* » ou « *Gloire de France* » sur disque quelquefois nu, leur permet de finir en beauté

La forme. — Elle est transformée suivant l'avancement de la floraison. Le double cœur de « *Lady Forteviot* » de « *Lilette Mallerin* » ou de « *Hadley* » ; la coupe régulière de « *Rosiériste Florent Begault* » ou « *Louise-Catherine Breslau* » ; la forme réflexe de « *Caledonia* » ou étoilée de « *Provence* » ou en quartiers de « *Souvenir de la Malmaison* » ou « *Madame Honoré Defresne* » sont à retenir.

Les impressions solaires sont des caractères habituels dans certaines variétés jaunes ou claires qui se marquent au revers de langues de feu, V ou W renversés d'un attrait particulier : « *Roslyn* », « *Talisman* » et ses sports jaunes, « *Mlle Marie Van Houtte* ». Remarquer que certaines variétés jaunes, « *Madame P. Dupont* », « *Eclipse* » restent à peu près insensibles à ces impressions.

Le parfum. — La mémoire du nez est aussi fidèle que celle des yeux. C'est souvent le parfum qui rappelle un nom qui tarde à revenir. Il est rare, pensons-nous, de pouvoir comparer un parfum quelconque à celui d'une rose, comme il est rare de pouvoir les rapprocher entre elles. Aux indications déjà données à ce sujet dans « les Amis des Roses » nous croyons pouvoir ajouter que le parfum d' « *Angèle Pernet* », « *Jean Cote* », « *Norman Lambert* » se rapproche de celui de la Girole. Chacun peut avoir là-dessus son impression particulière ; mais le parfum de « *Général Mac Arthur* » ne peut se confondre avec celui de « *Souvenir de Claudius Denoyel* ». « *Gloire de Hollande* » avec « *Hadley* ». « *Hugh Dickson* » avec « *Gruss an Teplitz* ». Enfin, nous ret'endrons que certaines variétés qui nous charment par leur couleur, n'ont aucun parfum.

Les Sépales. — Ils constituent le manteau de la corolle, aussi longtemps que son développement lui permet de la couvrir. Ils s'écartent lentement suivant son grossissement. Leurs bords adhérents déploient un léger voile blanc ou jaune qui donne au bouton un attrait particulier. — Caractère fréquent.

La réflexion des sépales se fait de façon très différente suivant les variétés. Ils semblent s'écarter à regret et suivent l'élargissement de la corolle, comme pour la soutenir. « *Etoile de Hollande* ».

Leur beau vert forme quelquefois un contraste attrayant avec le revers des pétales. « *Brazil* » et « *Virgo* ».

« *Madame E. Herriot* », « *Brasier* » qui montrent le jaune de leur onglet dans l'intervalle des sépales ont un bouton tricolore.

Les sépales de « *Reine Marie-Henriette* » et de « *Printemps* » semblent se hâter de montrer tout leur trésor.

Ceux de « *Paulette* » se montrent en aiguilles autour de la fleur épanouie.

Leurs appendices, lorsqu'il en existe, sont quelquefois largement palmés « *Juliet* » ce qui constitue un caractère remarquable, accentué dans les floraisons tardives.

Toutes les fleurs de l'unique exemplaire, obtenu de bouture, que nous possédons de « *Belle de Bordeaux* » portent un nombre anormal de sépales, 6, 7 ou 8.

Le réceptacle. — Renflement du pédoncule qui formera le fruit, se développe de façon très différente suivant les variétés.

Dans « *La Reine* », il prend, dès la naissance du bouton, la forme qu'il gardera jusqu'à sa maturité. Ce caractère est le plus commun.

Dans « *Souvenir de la Malmaison* » le bouton se montre sans renflement du pédoncule. Dans « *Madame Isaac Pereire* » le pédoncule s'insère dans une cuvette de la base du disque.

Caractères fréquents dans les nouveautés. « *Québec* » ; « *Princesse Ita* ».

Le réceptacle de « *Juliet* », en demi olive, comme dans le rosier jaune des Turcs était fréquent dans les premiers Pernetiana. Il se rencontre rarement ou très atténué, dans les nouveautés.

Dans certaines variétés, le réceptacle semble ne former qu'une seule pièce avec la corolle « *Lilette Mallerin* », « *Demain* ».

Le Pédoncule. — C'est sur lui que l'œil quelque peu exercé, découvrira souvent le caractère différent qui distingue deux variétés ressemblantes.

Le pédoncule d'aspect épineux de « *Mewrouw van Rossen* » ne peut être confondu avec celui, pourtant soyeux, de « *Ville de Paris* ».

Celui de « *Marcelle Gret* », soyeux, avec celui de « *Madame P. Dupont* » lisse.

Celui de « *Minerve* » avec « *Lumière* » ; de « *Sultane* » avec « *Demain* » ; de « *Ville de Brest* » avec « *Genève* ».

Si l'on observe la fleur épanouie de haut en bas et que le pédoncule n'apparaît pas, on l'apprécie au toucher. Ce qui est nécessaire lorsque la couleur du pédoncule ne permet pas de distinguer s'il est rugueux ou lisse.

Le toucher permet aussi de déceler, comme dans la variété « *Mémée Buy* » un fin aiguillon agressif qui se trouve assez régulièrement entre les bractées et la première feuille, caractère qui la différencie de « *Shot-Silk* ».

Les bractées peuvent être, dans la même variété, différentes de forme ou de nombre. Leur grandeur est généralement constante. Elles sont le plus souvent petites dans « *Laurent Carle* », grandes ou foliacées dans « *Madame A. Châtenay* » ou « *Ville de Paris* ».

Les Aiguillons. — Il n'y a pas de rose sans épine, dit-on. Ce n'est pas tout à fait exact, puisque « *La Tosca* », « *Rose-Marie* » en sont totalement dépourvues sur leurs rameaux. Elles ne portent que de fins crochets sous le pétiole commun de leurs feuilles. Par opposition, « *Souvenir de Claudius Denoyel* » n'a pas de crochets sous ses feuilles (caractère rare) et les aiguillons sont rares sur ses rameaux. Ils sont plus rares encore dans « *Ulrich Brunner* » et inoffensifs dans « *Mistress John Laing* ».

Le plus grand nombre de nos belles roses modernes sont terriblement armées. En compensation, plusieurs d'entre elles ont la gentillesse de concentrer leur armure sur la base de leurs rameaux et de l'arrêter à l'endroit qu'il convient de les couper pour avoir une belle tige sans nuire à la plante. Citons : *Madame A. Meilland, Jeunesse Eternelle, Lleida, Michèle Meilland, Lolita Armour, Eldorado, Marrakech, Profusion, etc...*

Moins soucieuses de nous être agréables, il en est qui, souvent, nous font craindre de blesser les jolis doigts qui nous les désignent comme les plus belles. Elles sont armées jusqu'à la naissance du pédoncule qui, par surcroît, est des plus courts. Nous n'en citerons aucune, pour ne pas porter atteinte à l'agrément que nous procurent leurs belles couleurs.

Comment pourrions-nous ne pas remarquer les différences de ces gardiens vigilants contre lesquels nous pestons souvent :

Le fins aiguillons « *d'Hadley* » ne peuvent être confondus avec ceux de « *Crimson Glory* », courts et pressés ; les fins crochets de « *Postadow* » avec les aiguillons droits d' « *Etoile de Hollande* » ; les larges aiguillons droits de « *Mari-Dot* » avec ceux en crochet de « *Doris Dickson* » ou ceux mêlés de « *Los Angelès* » ; les grands aiguillons de la couleur du bois de « *Triomphe de la Malmaison* », avec les petits aiguillons rouges sur bois vert de « *Madame H. de Carbuçia* ».

Dans leur forme, leur couleur, leur répartition, leur manière de se rassembler, il y a toujours quelques points qui les différencient.

Le bois. — Il est plus ou moins teinté, gros ou fin, ses mérithalles longs ou courts. Il présente surtout un intérêt pour les spécialistes, lorsque toute végétation a disparu.

Le feuillage. — Par sa couleur, son vernis, ses dentelures et nervures, ses ondulations, présente des caractères qui n'échappent pas aux personnes averties, mais qui retiennent rarement l'attention des amateurs. Nous noterons cependant que le feuillage de nos roses à grandes fleurs porte habituellement cinq folioles. Celui de « *Juliet* » et de « *Mlle Louise Leroy* » en porte fréquemment sept. Ce caractère ne se rencontre qu'exceptionnellement dans le feuillage de « *Laurent Carle* » et dans celui des nouveautés « *Jeunesse Eternelle* », « *Folies Bergères* », « *Vercors* » et sur quelques feuilles seulement.

En conclusion, nous dirons que la reconnaissance des variétés tient du concours raisonné de nos sens : La vue, le toucher, l'odorat et l'observation.

M. BERCIER.
Les Pommiers, Juin 1951.

NOTA. — Les caractères distinctifs des rosiers ne donnent des indications précises qu'en première floraison.

Ils sont variables en 2e et 3e floraisons, comme les couleurs d'ailleurs, surtout lorsqu'on les observe sur des rameaux vigoureux partant de la base de la greffe.

PARIS-BAGATELLE — LYON

A la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous publions ci-après les lauréats des Concours de roses nouvelles de Paris-Bagatelle et du Concours de la plus belle Rose de France à Lyon.

Roses ayant obtenu la médaille d'or au Concours International de Paris-Bagatelle.

ANNÉE	ROSE FRANÇAISE	ROSE ÉTRANGÈRE
1907	Marquise de Sinéty	
1908		Rhea Reid
1909	Lyon-Rose	Madame Segond-Veber
1911	Beauté de Lyon	Jonkheer J.-L. Mock
1913	Madame Charles Lutaud	Mabel Drew
1914	Souvenir de E. Guillaud	Mevrouw Dora van Tets
1915	Madame Raymond Poincaré	Madame Marcel Delanney
1916	Constance	Mrs Wemyss Quin
1917	Madame Caristie Martel	Margaret Dickson Hamill
1918		Los Angeles
1919	Jean G.-M. Forestier	
1920	Souvenir de Claudius Pernet	Frances Gaunt
1921	Souvenir de Georges Pernet	Lolita Armour
1922	Toison d'Or	Elvira Arramayo
1923	Président Chérioux	Sunstar
1924	Angèle Pernet	John Russel
1925	Ville de Paris	Gooiland Beauty
1927	Helen Fox	Kardinal Piffi
1928		Lady Margaret Stewart
1929	Madame Pierre S. du Pont	Président Deville
1930	Madame Raymond Gaujard	Cayetana Stuart
1931	Dance of Joy	Comtesse Vandal
1932	Madame Cochet-Cochet	Luis Brinas
1933		Mevrouw van Straaten van Nes
1934	Madame Joseph Perraud	Angels Mateu
1935	Princesse Amédée de Broglie	Mrs Oswald Lewis
1936	Madame Henri Guillot	Eclipse
1937	Colden State	Prins Bernhard
1938	Madame Edmond Labbé	Marquisa de Urquijo
1939	Madame Auguste Chatain	Madame Virgilio Pirola
1940	Dunkerque	Aurora
1941	Rose Impériale	Laurenzo Pahissa
1943	Vive la France	Sondermeldung
1944	Madame Kryloff	
1945	Gloire de France	

ANNÉE	ROSE FRANÇAISE	ROSE ÉTRANGÈRE
1946	André Le Trocquer	
1947		Applause
1948	Madame Vincent Auriol	Sutter S'Gold
1949		Fashion
1950	Madame Louis Laperrière	
1951	Confidence	

* * *

Roses ayant obtenu la médaille d'or et le titre « La plus Rose de France » au Concours National de Lyon.

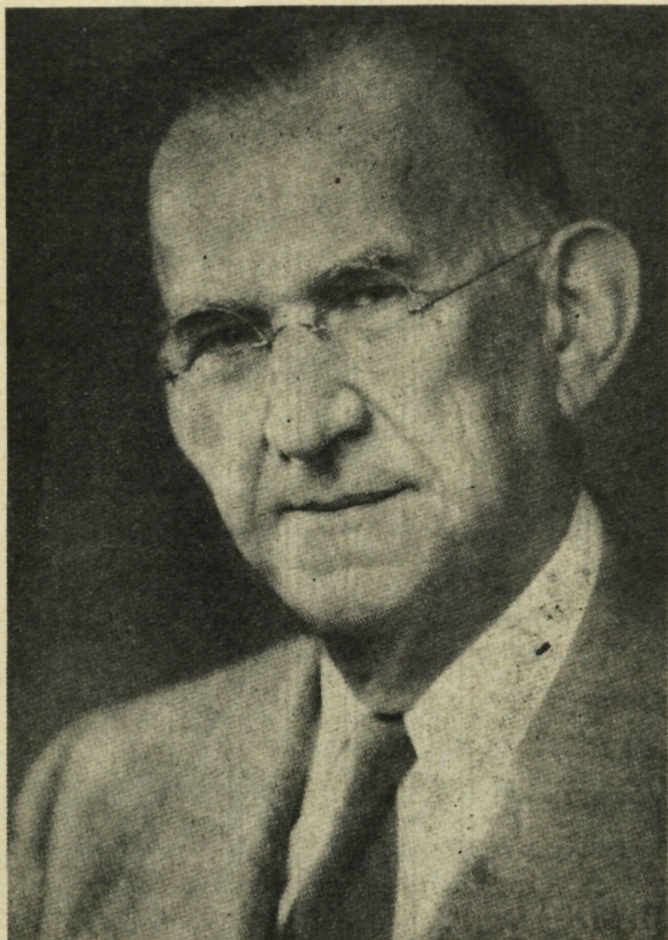
ANNÉE	VARIÉTÉS
1931	Madame Nicolas Aussel
1932	Souvenir de Madame Chambard
1933	Kidway
1934	Madame Joseph Perraud
1935	Princesse Amédée de Broglie
1936	La Parisienne
1937	Golden State
1938	Marie-Rose Besson
1939	Madame Jean Noël
1940	Ville de Prague
1941	Madame Guimet
1942	Madame Antoine Meilland
1943	Souvenir de Raymond Gaujard
1944	Profusion
1945	Alain
1947	Charles Mallerin
1948	Opéra
1950	Altesse
1951	Confidence

Sociétaires...

notez que

LE CONGRÈS NATIONAL DE LA ROSE
aura lieu à ORLEANS, les 19 et 20 Septembre 1952

Le prochain Bulletin « *Les Amis des Roses* », 2e Trimestre donnera toutes indications utiles



Robert
PYLE



7 Mars 1877

28 Septembre 1951



De retour des Etats-Unis où j'ai assisté aux obsèques de Robert PYLE, j'ai pensé que vous apprécierez d'avoir quelques détails sur la carrière de ce vieil Ami des Roses de France, Président de la Conard Pyle C°, l'une des plus importantes firmes Américaines spécialisées dans la culture du Rosier, et, à ce titre, personnalité bien connue du Monde Rosicole.

Au printemps dernier, Robert Pyle avait subi une opération dont il s'était magnifiquement relevé puisque, quelques semaines plus tard, il arrivait parmi nous pour participer, avec son autorité habituelle, aux grandes manifestations Rosicoles Françaises et Etrangères. Sa robuste santé, dont il devait une bonne part à une vie méthodiquement réglée, avait trouvé l'occasion de s'affirmer dans la rapidité d'un rétablissement qui, à la fin de son séjour en Europe, paraissait total. Ayant quitté Londres le 8 Juillet pour rentrer aux Etats-Unis, il repartait aussitôt à la Nouvelle-Orléans pour assister au Congrès Annuel de l'A. A. R. S. Au retour, il s'arrêtait encore au Texas. De telles performances étaient bien faites pour dissiper toute inquiétude à son sujet. C'est pourquoi la nouvelle de sa mort survenue pendant son sommeil, le 28 Septembre dernier, fut véritablement pour beaucoup d'entre nous un choc inattendu. Il était âgé de 74 ans.

Le Service Religieux eut lieu le Mercredi 3 Octobre à 14 heures, à London Grove, en Pensylvanie. Les fleurs, et les roses en particulier, arrivées de toutes parts, étaient exposées sous l'auvent extérieur et couvraient certainement une surface de plus de 100 m² ! Les nombreux Amis de Robert Pyle étaient présents, certains étant même venus de très loin. La cérémonie dura une heure trente environ. La carrière de notre Ami et tous les traits de son caractère furent retracés au cours de 14 discours, en des termes exprimant les nobles sentiments qui animèrent toute sa vie. A l'issue de cette cérémonie, je me suis fait un devoir de présenter les condoléances de l'Horticulture Française, et des Amis des Roses plus particulièrement.

Membre de la plupart des grandes Sociétés Horticoles et Rosicoles Internationales dont il suivait de près toutes les manifestations, Robert Pyle laisse le souvenir d'un homme affable, soucieux d'exprimer les avis judicieux qu'autorisait sa grande expérience professionnelle, sans qu'il négligeât, pour autant, ceux qu'il sollicitait souvent de ses interlocuteurs, Il désirait tout savoir, tout connaître, et était toujours prêt à fournir une documentation méticuleuse sur les questions rosicoles, telles qu'elles se trouvaient posées ou résolues dans son Pays.

Il avait été nommé Vice-Président de l'American Rose Society en 1913, puis Président de 1919 à 1923, et avait rempli les fonctions de Secrétaire de 1923 à 1932. Depuis cette date, il continuait à servir l'American Rose Society dans toutes ses activités.

Il fut aussi Président de l'American Horticultural Society de 1932 à 1935 et, durant de longues années, prit une part très active aux travaux des différentes Associations horticoles telles que la « Pensylvania Horticultural Society » et la « Massachusset Horticultural Society ».

Il exerçait les fonctions de Conseiller auprès de la Direction de l'Arboretum National de Washington depuis 1923, et cela en tant que Président d'une Commission nommée par l'Association des Pépiniéristes Américains.

Mais l'une des plus grandes réalisations de Robert Pyle fut : « UNITED HORTICULTURE ». Il s'agit là d'une véritable centrale d'information et de coordination où sont rassemblés tous les travaux techniques des sociétés qui s'intéressent à l'Horticulture, que celles-ci groupent : des amateurs, des écrivains, des chercheurs ou des hommes de science, des jardiniers ou des professionnels, qu'elles soient Américaines ou Etrangères. Il fut Président de cette organisation durant de longues années. La « All America Rose Selection » le compte également parmi ses fondateurs.

Ses talents d'auteur étaient fort appréciés. Il éditait en particulier la Revue: Success with Roses » depuis 1927, et écrivait de nombreux articles dans la plupart des publications horticoles.

Très fréquemment depuis 1911, Robert Pyle a représenté « l'American Rose Society » lors des grandes manifestations de la Rose Française, et depuis la fin de la dernière guerre il assistait régulièrement chaque année au Concours des Roses Nouvelles de Bagatelle et de Lyon. Nos Amis Suisses aussi le voyaient revenir aux mêmes époques pour le Concours de Genève.

En 1933, la Ville de Paris lui remit une Médaille d'Or en reconnaissance de sa large contribution au Progrès de la Rose. Cette même année, Robert

Pyle recevait l'une des plus grandes distinctions : la Médaille d'Or de l'American Rose Society avec cette citation : « Témoignage de reconnaissance pour son œuvre et son dévouement au Service de la Rose ». Depuis, le Luxembourg avait tenu lui aussi à récompenser son activité en lui conférant la dignité d'Officier de l'Ordre Grand-Ducal de la Couronne de Chêne.

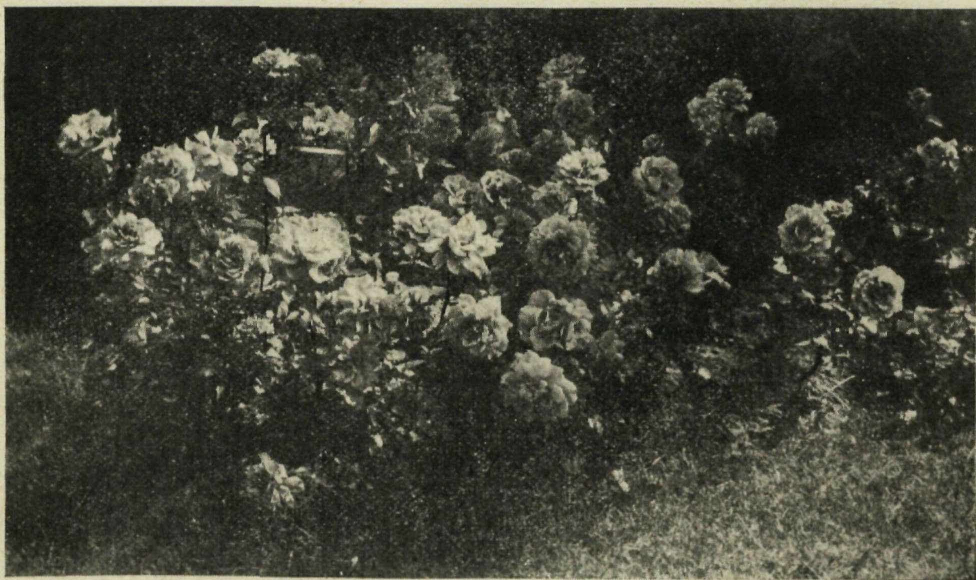
Avec lui disparaît la noble figure d'un homme laborieux qui mit ses capacités d'organisateur, ses talents d'auteur et ses émotions de dilettante au Service de la Rose, et voulut que l'une d'elles reflétât son propre idéal de Paix Universelle dans l'attribution qu'il lui fit du nom de « PEACE ».

Il avait le culte des roses, et, indépendamment de toutes contingences commerciales, il rêvait souvent d'une Amérique où ces fleurs fussent de plus en plus en honneur et toujours à l'honneur.

Je ne puis terminer ces lignes sans mentionner, parmi les nombreux discours qui furent prononcés à l'occasion du Service Religieux célébré à sa Mémoire, la conclusion de Thomas Backer, son Ami et disciple spirituel :

« ... en entrant ici, nous avons tous remarqué ce magnifique vase de « Roses placé sur la chaire, et c'est leur parfum spirituel qui a présidé à « cette cérémonie. Cette « Rose de la Paix » créée par Dieu aidé de la main « de l'homme, restera comme un « mausolée » à la mémoire de celui que « nous avons perdu... »

Francis MEILLAND.



Massif de TALISMAN (Montgomery 1929)
Cuivre et or, nuancé d'écarlate

Photo H. Fuchs. Collection Georges Truffaut.

"CONSTELLATION"



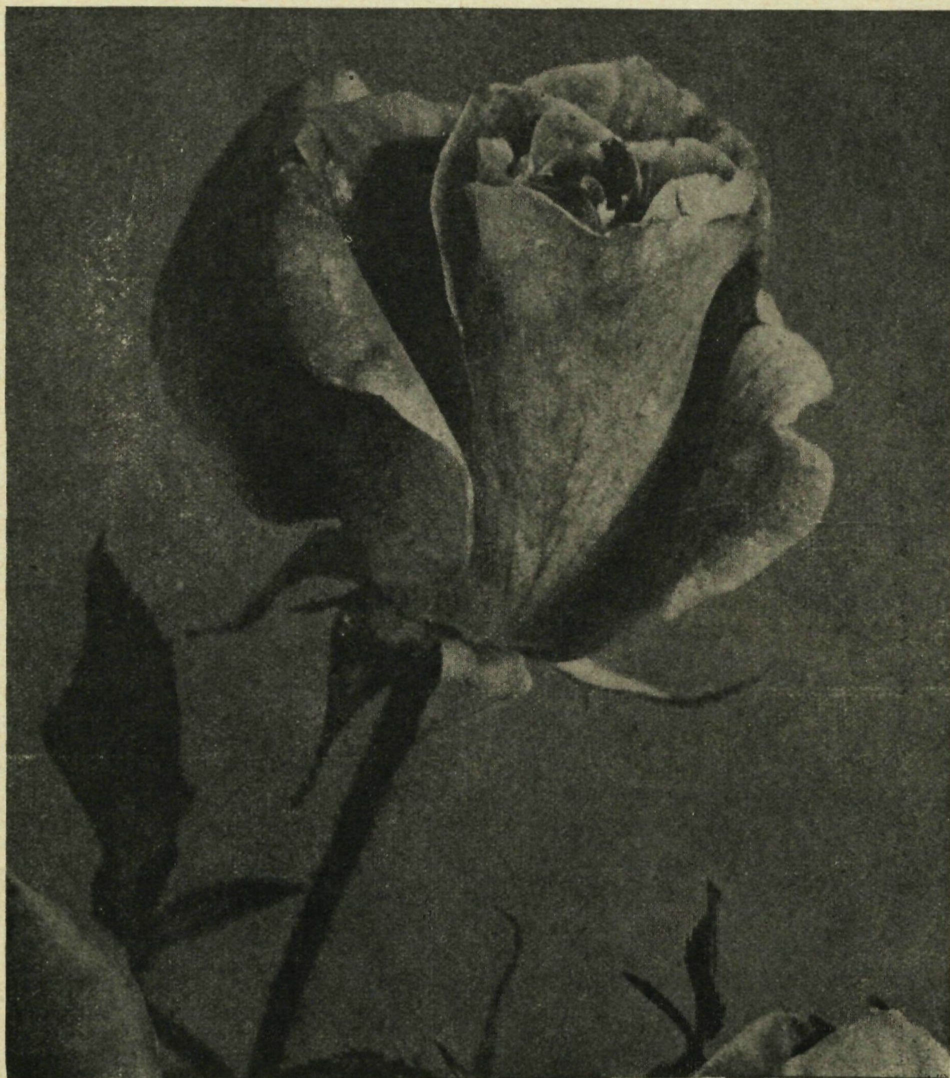
FLEUR OU BOUTON DE ROSE ?

Préférez-vous la fleur ou le bouton d'une rose ?

On m'a posé cette question et, comme vous l'auriez fait, j'ai répondu : « Tout dépend de la rose ! »

Tout dépend de la rose en effet mais, si je préfère certainement Eclipse ou Virgo en boutons et Madame Meilland en fleurs, je reste bien embarrassé en pensant à Comtesse Vandal par exemple, ou à Madame Henri Guillot,

" GLOIRE DE FRANCE "



Président Hoower, Michèle Meilland, Madame Joseph Perraud ou Signora pour en citer quelques autres.

Cependant, s'il me fallait vraiment choisir, c'est sans doute au bouton qu'irait ma préférence.

C'est si beau un joli bouton de rose et la promesse qu'il vous fait d'être demain une fleur merveilleuse est tellement émouvante que je cède souvent à cette double séduction.

Un bonheur entrevu n'est-ce pas le vrai bonheur ? Pour m'en convaincre, il me suffirait de penser à ces soirées d'hiver si propices aux

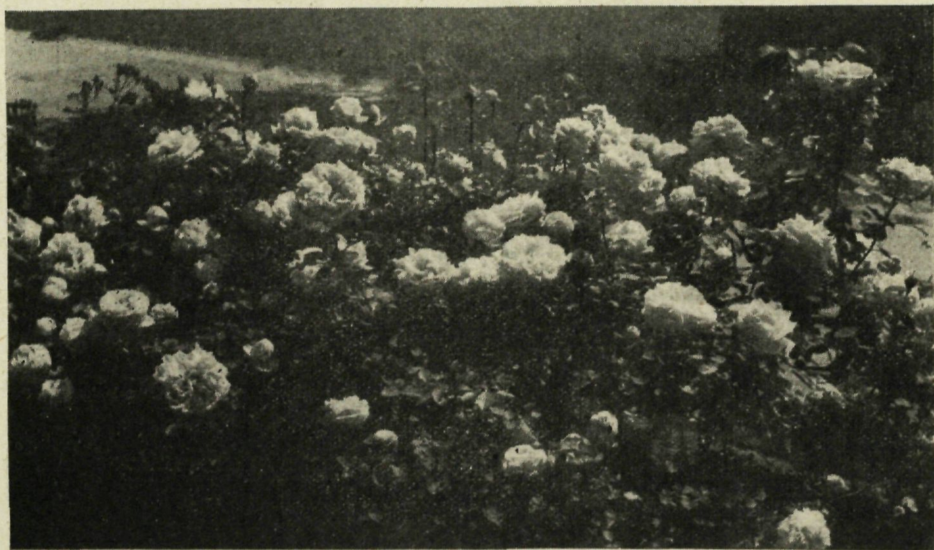
projets. Comme ma roseraie est belle alors ! J'imagine des massifs nouveaux qui se couvrent de fleurs, mes pergolettes, pylônes ou arceaux ruissellent de guirlandes rouges, blanches ou roses. Je n'ai point de marsonia, d'oïdium ou de mauvaises herbes, mon gazon est de velours ; l'air est embaumé et, dans une lumière heureuse, je jouis de toute cette beauté sans fatigue.

C'est un mirage direz-vous ? Je le sais. Et un bouton de rose n'est souvent, lui aussi, qu'un mirage ! Combien de fois suis-je allé ramasser des pétales au lieu d'admirer la fleur que j'espérais la veille. Mais je les aime malgré celà, je les aime pour le bonheur même très court qu'ils m'ont donné. Et puis à côté de ces boutons perfides, il y a les autres, ceux qui tiennent leurs promesses. Ils représentent alors pour moi le moment suprême et je souhaiterais qu'on leur rendît plus d'hommages. Nos auteurs en parlent peu dans leurs livres où tout est dit sur l'arbuste et la fleur et rien ou presque rien sur son bouton.

On nous propose les meilleures variétés à massifs, les plus florifères, les plus parfumées et jamais celles dont le bouton est le plus beau.

J'aimerais savoir si je me trompe et je demande à tous ceux dont le métier est plus sûr que le mien de consacrer quelques lignes à cette question. Ils intéresseront, j'en suis certain, beaucoup de lecteurs de notre revue.

A. SOUZY.



Massif de HEINRICH MUNCH

Photo Fuchs. Collection Georges Truffaut.

LA ROSE

REINE DE BEAUTÉ

« *Extrait du tome V de « MON JARDIN, MONDE ENCHANTE »*
« *d'André Grangeon, Prix Littéraire Sully Olivier de Serres paru chez*
« *I. A. C. Editions de Lyon, sur les presses de l'Imprimerie Artistique en*
« *Couleurs, à Lyon, 58, rue Victor-Lagrange.* »

... Va donc voir si la rose qui ce matin avait déclose...

— J'ai déjà entendu cela !

— Moi aussi, je suis distraite, vois-tu, au point de plagier Ronsard sans le vouloir.

La rose, quoique d'origine modeste, a été sacrée reine des fleurs comme des bergères, devenues reines par la grâce d'un roi.

Tu as compris que je parle de l'homme, ce roi de la création...

La soie de la corolle de ce chef-d'œuvre humain peut rivaliser d'élégance avec vos plus beaux atours. Que dis-je?... Rivaliser... sa robe est incomparable...

Son sceptre est celui de la beauté.

....

Il est relativement plus facile de bavarder avec une violette ou une pâquerette, ces petites paysannes, que d'interroger une reine...

— Bonjour... Majesté... Je serais heureux si tu... euh... si vous vouliez m'accorder un entretien...

— C'est moi qui suis heureuse de te voir de près, toi qui nous aimes au point d'entendre le langage que la fleur chuchote seulement à ses amis.

Appelle-moi Rose, simplement, comme une amie...

Ce qui manque aux plantes, vois-tu, c'est un peu de tendresse.

— Et pourtant, tout le monde a de l'admiration pour les roses !!

— De l'admiration pour les fleurs, c'est vrai, mais pour les plantes, aucune tendresse...

L'homme nous soigne trop souvent dans un but spéculatif, et sa contribution crée souvent des monst.res... Mais de cela, je ne dois pas me plaindre puisque je suis une création humaine.

— Si tu es une création de l'homme, tu n'étais donc pas au paradis terrestre ?...

— Hélas non !... Seul mon aïeul, le ROSIER SAUVAGE, avait cet honneur. On le nomme aussi ÉGLANTIER ou ROSIER DE CHIEN. Ce dernier nom lui a été donné dans l'antiquité, à cause des propriétés de sa racine qui guérissait la rage — disait-on.

— EST-CE CERTAIN ?

T. Franklin disait avec esprit : « Rien ici-bas n'est certain, hormis la mort... et les impôts ».

Enfin, Pline cite le cas de guérison d'un légionnaire romain mordu par un chien enragé. Fort heureusement pour lui, sa mère vit en songe le remède propre à le sauver : une décoction de racine d'églantier qu'on lui appliqua en avant-dernière heure, au moment où le pauvre diable donnait des signes d'hydrophobie.

Je t'indique ce remède pour ce qu'il vaut...

L'églantine, ma parente pauvre, la petite Cendrillon, est la vraie rose de la nature ; elle est une des parures du printemps.

Jadis, elle fut à l'honneur ; elle était la récompense décernée aux vainqueurs des Jeux Floraux : les poètes, ces gens charmants qui, comme toi, comprennent si bien le langage des fleurs.

Dans un bouquet littéraire, et sans ordre chronologique, je me dois de te citer Ronsard, Marot, Joachim du Bellay, Théophile Gauthier, Gérard de Nerval, Mallarmé, Verlaine, la Comtesse de Noailles... ; tous ont magnifié la rose.

Et les peintres !... Peu de fleurs les ont inspirés comme nous. Combien d'entre eux ont cueilli des roses sur leurs palettes !

Des toiles fameuses nous ont immortalisées : la Vénus de Boticelli, les panneaux de Boucher, les exquisités de Fragonard...

... Et j'allais oublier Pierre-Joseph Redouté, professeur de Marie-Antoinette, qui fut le « Raphaël » et le portraitiste des roses au dix-huitième siècle — le siècle de la rose.

— JE VOUDRAIS ÊTRE PEINTRE POUR POUVOIR TE PEINDRE MOI AUSSI. TES COULEURS SONT SI BELLES, SI FRAICHES !

— C'est vrai ; leur préciosité est un enchantement. Elles sont à la fois aurore, crépuscule, matin clair et rayonnant midi.

Leurs teintes épuisent la gamme magnifique des chauds coloris : carmin, sombre comme un velours, tous les rouges héroïques, les roses, saumon, orangé, pompadour, rose-thé, et même le blanc lilial.

Jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, les seuls coloris connus chez nous étaient le blanc, le rose et le rouge, et ce n'est qu'après l'introduction du ROSIER de BENGALE en 1789 et du ROSIER-THÉ en 1809, qu'on doit la création des rosiers à floraison continue nommés ROSIERS HYBRIDES REMONTANTS et HYBRIDES DE THÉ.

Clément Marot nous dit — en vers — pourquoi les roses, toutes blanches à l'origine, se sont teintées de rouge. Mais Clément Marot était un poète...

— J'AIMERAIS LE SAVOIR.

— Je vais te le dire :

Un jour Vénus, son Adonis suivait
Parmi jardins pleins d'épines et branches,
Les pieds tout nus et les deux bras sans manches
Dont un rosier, d'épine lui méfit.
Or, c'étaient lors, toutes les roses blanches
Mais, de son sang, de vermeilles en fit.

Et s'il faut en croire les Ménestrels, la rose naquit pendant une nuit de Noël : la grande nuit de l'humanité.

C'est la légende du méchant fournier que chantaient les troubadours dans les castels d'antan...

— Qu'est-ce qu'un fournier ?

— Un boulanger, je crois...

... Il faisait si froid, cette nuit où naquit l'Enfant-Dieu, que Joseph, pour le réchauffer et réchauffer sa bonne mère, courut à Bethléem quérir un peu de braise chez le premier fournier qu'il trouva. Celui-ci, insensible à la compassion, refusa ce brin de chaleur à l'enfantelet sur la paille. Joseph insista tant et tant que le fournier, coléreux, lui lança — comme à un mendiant — une pelletée de braises ardentes, mais le brave Joseph, au lieu de chercher à l'éviter, tendit sa robe de bure pour les recueillir, et les braises, — ô miracle — au lieu de brûler le tissu, fleurirent très joliment, illuminant le fournil d'une telle clarté que le méchant faillit en être aveuglé.

Adonc, Joseph s'en retourna dans la nuit froide avec... une brassée d'églantines épanouies, et quand la neige qui commençait à tomber se posa sur les fleurs, son immaculée blancheur se mêlant à leur pourpre, fit naître la première rose.

La rose blanche, chez les antiques, était l'emblème du silence, c'est-à-dire que chez les Grecs, le dieu du silence était représenté sous la forme d'un adolescent, un doigt sur les lèvres, tenant une rose blanche dans l'autre main.

Au fronton de la salle des festins, les anciens sculptaient une rose.

— Pourquoi ?

— Cela voulait dire : Soyez discrets, ne répétez pas ailleurs ce que l'on dit chez les amis qui vous reçoivent.

Aussi, en parlant du bavard, de l'incorrigible bavard qui n'avait point suivi ce sage précepte, disait-on : « Il a découvert le pot aux roses », le pot aux secrets.

— Je connaissais l'expression, mais non l'explication.

— La rose, telle que tu la vois aujourd'hui, telle que tu me vois, est la dernière des créations humaines ; elle est le chef-d'œuvre de l'hybridation, mais la plupart des travaux qui ont abouti à nous faire... ce que nous sommes n'excèdent guère le début de ce siècle.

Ce n'est que depuis les découvertes de Mendel qu'on a pu créer expéri-

mentalement des roses. En 1760, le botaniste Linné n'en connaissait que vingt variétés.

— Y EN A-T-IL DAVANTAGE AUJOURD'HUI ?

— Près de trente mille !

Les roses « doubles », si elles n'existaient pas à l'orée des temps, étaient déjà connues dans l'antiquité ; Hérodote et Pline nous les citent.

La rose par son éducation, a perdu le parfait équilibre des ROSACÉES dont la corolle se compose de cinq pétales et d'un grand nombre d'étamines entourant le pistil, mais elle a gagné ses remarquables circonvolutions romanesques et ce volume serré des pétales, si agréable à l'œil.

A force de sélection, d'hybridation, on ne reconnaît plus l'original. Ses étamines se sont transformées en pétales et la robe que tu admires est l'œuvre d'un grand couturier : le GÉNÉTISTE, qui en a fait une dame de grande classe tandis que la branche cadette, l'églantine, est restée une fraîche petite paysanne.

Mais l'églantine-Cendrillon se marie à son gré, tandis que la reine est trop grande dame pour risquer un mariage roturier. C'est l'histoire de tous les mariages de têtes couronnées, où la mésalliance est une tare.

Tandis qu'elle aspire au mariage, je le subis.

— EXPLIQUE-MOI.

— Quand un généticiste veut faire naître une nouvelle rose, il choisit... son père et sa mère. C'est l'hybridation artificielle.

— LES ROSES NE SE MARIERAIENT DONC PAS TOUTES SEULES ?

— Si, puisqu'elles sont hermaphrodites, leur fécondation se fait seule, en général. Mais revenons à notre mariage royal.

L'homme de l'art floral recueille le pollen de la rose choisie ; il recueille même les étamines en les coupant avec une fine lame et les met au séchage, à l'abri, pour récupérer plus facilement le pollen. Ce sera le père.

Il prend une autre rose en bouton.

— POURQUOI LA PREND-IL EN BOUTON ?

— Pour éviter l'AUTOFÉCONDATION. Cette beauté en bouton sera la mère.

Le généticiste la déshabille intégralement, lui arrache sépales, pétales, et même les étamines, inutiles en la circonstance, puis pose délicatement un peu du pollen récupéré sur son pistil féminin.

La rose, alors fécondée, est protégée des insectes, recouverte d'un petit capuchon.

L'ensemble des ovaires va grossir dans le réceptable pour donner des fruits au bout de quatre lunes, et ses ovules : des graines.

Ces graines, semées en serre, donneront de nouveaux rosiers qui auront les caractéristiques de leurs ancêtres et seront greffés sur un vigoureux PORTE-GREFFE.

Si la couleur de la rose est un enchantement, que dire alors de son parfum !

Quand je dis son parfum, je devrais dire ses parfums, parce qu'ils sont innombrables. Chaque espèce a le sien propre, parce que chaque hybridation, en créant une fleur nouvelle, crée un parfum nouveau.

Certains sont rustiques, d'autres capiteux, enivrants.

Les hommes nous volent notre parfum pour le fixer ; ils nous ont presque volé notre secret, puisqu'ils fabriquent des essences synthétiques de rose.

— COMMENT ?

— En partant du goudron de la houille... Pouah...

Quand les parfumeurs veulent capter notre parfum, ils arrachent nos pétales et les incorporent à un fixateur : ambre, musc ou civette.

Ah ! l'homme est peut-être — par la taille — le plus grand des... parasites du monde vert.

— PARASITE ?

— Eh ! oui. Tous ceux qui se servent de nous, qui nous mutilent, nous sucent, nous rongent...

— L'HOMME NE MANGE PAS LES ROSES !

— Oh ! les orientaux ne se privent guère de nous manger en confiture. Cette mode, d'ailleurs, fit fureur à la cour de France après le retour des Croisés.

Mais les plus terribles de nos ennemis sont : le ver blanc, cet enfant du hanneton, un enfant terrible qui ronge nos racines dont il est friand. La cétoine, de la même famille, est un petit hanneton aux ailes d'or qui ronge le cœur des roses, et les pucerons sont les plus prolifiques des bestioles puisqu'ils se reproduisent, suivant la saison, tantôt par mariage, tantôt par la parthénogénèse, c'est-à-dire sans fécondation.

Comme dans ce monde minuscule on est adulte en quelques jours, la descendance d'une seule mère puceronne dévorerait toute une roseraie pendant la belle saison.

— TU DIS : DÉVORERAIT...

— Je parle heureusement au conditionnel, parce que nous avons quelques bons amis : la COCCINELLE, qui est le gardien préposé par la nature à la sauvegarde des rosiers. Cette charmante petite bête — la bête à bon Dieu — fait, ainsi que sa larve, des ravages dans les rangs des pucerons.

Certaines guêpes minuscules, les LYSIPHLÉBUS, et d'élégantes mouchelettes au corselet rayé de jaune et noir, les SYRPHIDES, déposent leurs œufs dans leur corps et leurs larves s'en nourrissent, ainsi que la chenille du LYCÈNE, le beau petit papillon bleu que tu rencontre partout en été.

Cet enfant de papillon est une des rares chenilles utiles.

Nous avons aussi des visiteurs, des visiteurs du soir... Monsieur MOUSTIQUE, le charmant, l'élégiaque moustique...

— C'EST PEUT-ÊTRE TON POINT DE VUE, MAIS PAS LE MIEN. L'HORRIBLE BESTIOLE !

— Je vois que tu méconnais Monsieur Moustique, qui se nourrit d'un

« rien » de nectar ; sa sanguinaire épouse lui fait un tort énorme, il est un poète... Un ménage bien mal assorti.

Comment te piquerait-il ? Il n'a pas d'aiguillon...

Mais revenons aux rosacées. Cette famille est une des plus importantes et d'un intérêt capital pour l'homme, qui ne se nourrit pas que de beau langage, mais aussi de bonne soupe, je veux dire de fruits savoureux.

— QUELS FRUITS ?

— Ceux de mes cousins, les arbres fruitiers.

Cette parenté, je dois te le dire, est un cousinage à la mode de Bretagne, basé sur la forme des fleurs.

La famille des rosacées, à qui j'ai donné mon nom, a des fleurs GAMOSÉPALES, c'est-à-dire à sépales soudés et comprend la plupart des arbres fruitiers. Le POMMIER, dont le fruit est une pure nourriture d'intellectuel.

— POURQUOI ?

— Parce qu'il contient de l'acide phosphorique, comme le poisson.

Le POIRIER, le NÉFLIER, le COGNASSIER, ont des fruits à pépins ; d'autres ont des fruits à noyaux : le CERISIER, le PRUNIER, le PÊCHER, l'ABRICOTIER, l'AMANDIER. Et, puisque nous parlons de fruits savoureux, je dois te citer aussi le FRAMBOISIER et le FRAISIER.

Ce dernier n'a rien gagné par la culture, sinon l'embonpoint de ses fruits, mais il a perdu son âme sylvestre, cet incomparable parfum de fraise des bois.

Si tu veux t'en régaler, écoute les vieilles gens des campagnes qui ne la cueillent que sous le soleil de midi.

— POURQUOI ?

— Parce que c'est le moment — dit-on — qu'elle choisit pour « emprisonner ses parfums ».

D'autres rosacées : le RONCIER, gendarme de nos haies, l'AUBÉPINE ou poirier d'oiseaux, le PRUNELIER...

Et la rose règne sur cette population végétale, mais aucune des fleurs de cette grande famille n'émet un parfum comparable au sien. On l'a chanté dans toutes les langues.

Si la rose est jolie, on l'aime mieux encor
Pour le tendre parfum qu'elle abrite en son cœur.

disait aimablement Shakespeare.

Vois-tu, je peux le dire sans vanité, la rose est une réussite, c'est un art complet. Elle a réhabilité l'homme qui en a fait un objet d'art, un chef-d'œuvre de forme, de couleur et de senteur.

Tu m'as demandé si la rose était au paradis terrestre. Elle est beaucoup plus haut. On la trouve certainement au paradis puisqu'elle est la fleur de prédilection de trois saintes : Elisabeth de Hongrie, Germaine de Pibrac et Thérèse de Lisieux.

Je ne te citerai pas tous les noms de roses créées ; il faudrait un vrai

livre pour cela, mais je te dirai seulement que la rose rouge a été apportée de Syrie à l'époque des croisades, que la rose à cent feuilles est originaire du Caucase, que la rose des quatre saisons ou rose de Damas émet un parfum si suave qu'on la traite pour distiller l'eau de rose et l'huile volatile qu'on nomme essence de rose.

Et je te signale, avec amertume, qu'il faut traiter cinq mille kilos de pétales pour obtenir un litre d'essence.

....

Ah ! le soir tombe, et je suis un peu lasse d'avoir tant parlé...

Quand je serai fanée — la vie d'une rose est si courte — prends ma belle robe et place-la dans ton herbier, je t'en prie, c'est le seul reliquaire que les meilleurs des hommes aient conçu pour nous...

... Mais ne commets pas l'erreur d'une charmante petite fille, mon amie Nanou, qui sagement collectionnait dans son herbier, sous la rubrique : rosacées, des Roses trémières, de la famille des Malvacées, des Roses de Noel, de celles des Renonculacées, et peut-être même des Roses d'Inde de celle des Composées. Quel album... de famille.

Mais Nanou se moquait un peu des classifications, et, comme elle a le teint d'une rose, je ne serais pas étonnée qu'elle se mette, en effigie, dans son herbier.

Encore un mot. Quoi qu'il m'en coûte, si tu veux me cueillir et m'offrir, j'exhalerai pour toi ou ton amie mon dernier souffle parfumé...

Ne sois pas celui qui chante la complainte :

J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.



DANS LA ROSERAIE

LES PLANTATIONS DE PRINTEMPS

Voici le printemps, et les plantations de rosiers vont reprendre activement.

Bien des Amateurs de Roses, comme moi-même, attendent les mois de Mars et Avril pour effectuer les travaux dans leurs jardins, et remplacer les rosiers manquants. Et bien des Propriétaires n'hésitent pas à attendre le printemps pour créer une Roseraie.

« Chacun son idée », dit-on souvent, et je ne vais pas créer ici une discussion sur les avantages ou les désavantages des plantations de printemps.

Pourtant, il faut bien reconnaître que si le rosier mis en place en fin de saison donne, souvent, d'excellents résultats, la plantation demande des soins plus précis, plus méticuleux que celle de l'automne et de l'hiver.

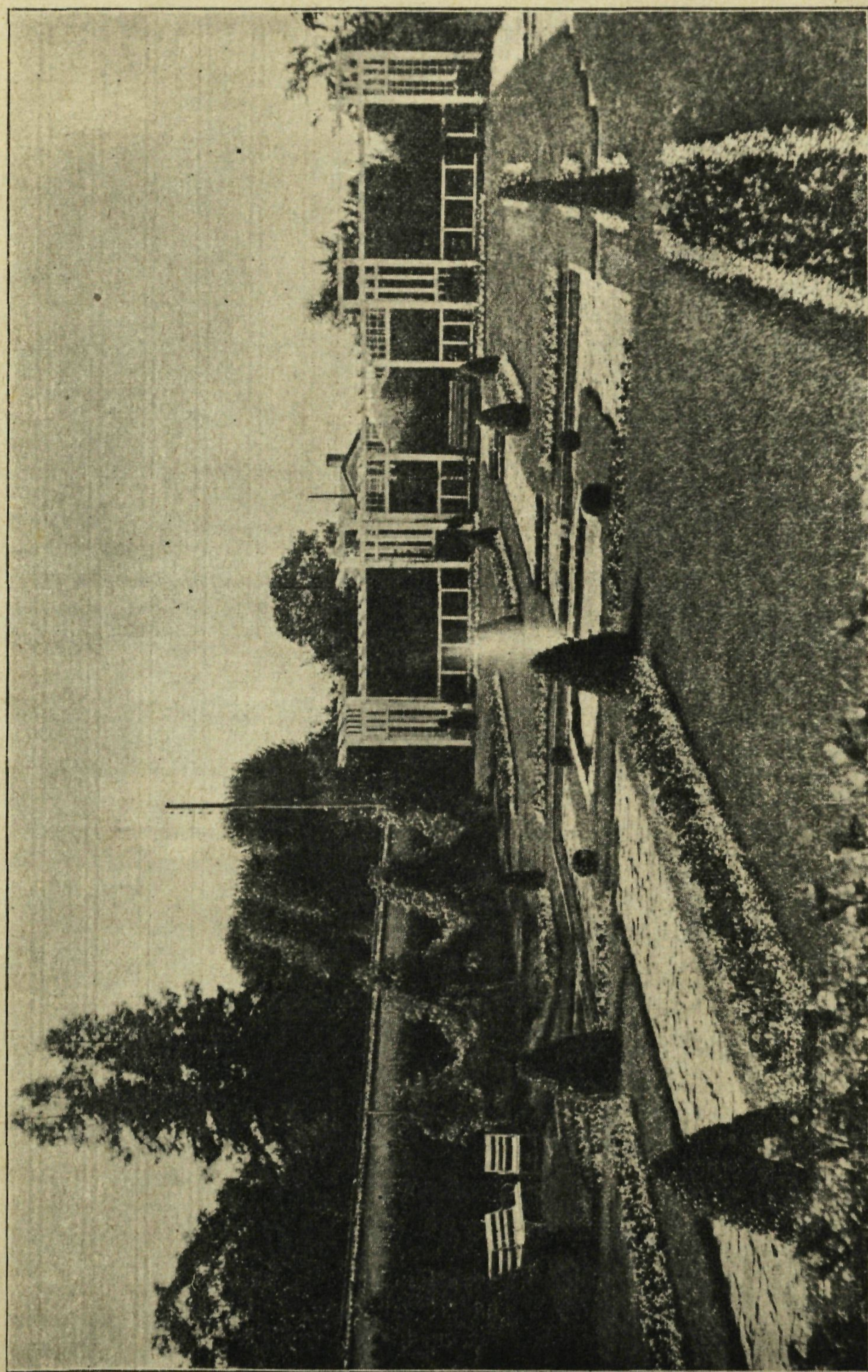
Les jeunes plants, les jeunes rosiers, ont besoin, pendant les premières semaines qui suivent leur mise en place, d'un minimum d'humidité. L'eau est nécessaire pour plusieurs raisons. D'abord, elle maintient la plante en état de végétation, et puis, les eaux, en s'infiltrant dans la terre, entraînent les particules de sable et d'argile entre les racines nouvellement plantées, et comblent les espaces vides entre les radicelles. En mettant celles-ci en contact intime avec la terre, elles facilitent leur reprise avec la vie, et empêchent leur déssèchement.

Pour les plantations de printemps, il y a aussi cet ennui terrible : le Soleil ! Bien des amateurs se souviennent de ce néfaste printemps de 1949 qui nous gratifia de 50° au soleil le jour de Pâques et le lundi.

Ce fut une catastrophe dans un grand nombre de plantations de rosiers, arbres fruitiers et autres plantes. Toutes les jeunes plantes non serrées au pied, et insuffisamment arrosées, furent condamnées sans pitié par le méchant soleil qui fit sécher sur place la plupart de ceux qui n'avaient pas eu les soins désirés.

Amateurs, mes frères, reconnaissons franchement que peu d'entre-nous songèrent à faire leur « mea-culpa », et avouer leur imprudence ou leur négligence ! Ce furent, dans la plupart des cas, les Pépiniéristes, Rosiéristes, Marchands-grainiers, et autres baudets qui supportèrent le poids de notre malédiction.

Soyons sports, et reconnaissons que bien des amateurs veulent profiter des Vacances de Pâques pour planter dans leurs jardins (pendant les vacances, c'est plus commode), et puis, ils reviennent rapidement à leurs occupations, le Bureau, la Faculté, etc... et, comme Candide, ils repartent



pour les Vacances de Pentecôte, se réjouissant à l'avance à la pensée de voir leurs rosiers en pleines fleurs !

Las ! à peine arrivés, la plupart d'entre-nous voient les rosiers ou arbres fruitiers secs et sans vie !

Premier moment de mauvaise humeur !... les plantes ne valaient rien... la prochaine fois, j'irai ailleurs... etc... si bien que les clients de Dupont vont chez Durand, et vice-versa... et l'année suivante... on recommence !

De tout cela, il faut faire un retour sur soi-même, et faire le point. Les plantations de printemps réussissent très bien, et j'en ai fait personnellement l'expérience, mais il faut s'en occuper.

Songez à l'ennemi n° 1 : le Soleil ! et évitez ces sournoises et brûlantes attaques en prenant les soins élémentaires :

Bien tasser les plantes avec le talon, et arroser copieusement sur le pied ; les tailler de suite assez court, et les butter jusqu'en haut des branches. Ensuite, maintenir la terre humide en arrosant tous les 2 ou 3 jours, et vous aurez la joie, comme cela m'est arrivé, de voir les pousses de vos rosiers percer la terre au bout de 3 semaines, environ.

Croyez en ma faible expérience ! vous n'en manquerez pas un.

Si vous quittez votre propriété jusqu'à la Pentecôte, demandez au Jardinier ou à un voisin de faire ce petit travail. C'est si simple, avec un peu de bonne volonté.

Pour les tiges, plantez les à l'automne. C'est plus sûr, mais quelle que soit l'époque de plantation, il est nécessaire d'entourer la tige avec de la paille jusqu'aux greffes, et maintenir humide pendant les premières semaines de chaleurs.

Il faut toujours attendre la fin des gelées pour tailler les nains et les tiges.

Bien entendu, pas de fumier, sur les racines, ni d'engrais. Vous savez tout cela, je le sais, mais il faut malgré tout vous en souvenir.

Je m'arrête là, car le Secrétaire, M. Perroud, doit commencer à trouver mon article trop long.

Donc, amateurs de roses, mes frères, plantez au printemps, mais plantez bien.

Donnez des soins amoureux à vos rosiers. Ils m'ont procuré, personnellement, des heures bien agréables ; ils en valent la peine, croyez-moi.

Professeur E. PINEUX.

EXPOSITIONS ANNONCÉES

La *Ville de Lille* vient de prendre l'initiative d'organiser du *26 Avril au 4 Mai 1952,* dans le splendide palais de la Foire-Exposition de Lille qui recouvre 12.000 m², une grande manifestation horticole comprenant des sections technique, économique, artistique et scientifique.

La *Société Nationale d'Horticulture de France* s'est associee à cette initiative qui doit marquer le premier pas d'une décentralisation des manifestations qu'elle a la charge de mettre sur pied périodiquement.

Les floralies de Lille remplaceront donc, en 1952, son exposition habituelle de printemps.

Elles sont favorisées par un appui officiel des plus substantiels et des plus soutenus, se traduisant pour les exposants français, par la concession gracieuse d'emplacements confortables, une prise en charge au moins partielle des transports, des aménagements et de la publicité, l'affectation de sommes importantes à distribuer en espèces aux exposants à titre de compensation pour les efforts faits et les pertes de plantes ou de matières.

Une section étrangère est prévue, de même qu'une énorme affluence de visiteurs.

En attirant leur attention sur ces conditions très favorables, la S.N.H.F. invite tous ses membres à réserver dans toute la mesure de leurs moyens, le meilleur accueil à ce projet. Il est conforme aux intérêts généraux de l'horticulture professionnelle. Il doit aider puissamment à la documentation des nombreux adeptes de l'horticulture familiale. Il doit enfin consacrer, par son ampleur la place importante que tient l'horticulture dans la vie de la Nation.

La Société d'Horticulture d'Antibes, organise du 12 au 20 Avril 1952, une Exposition Horticole et Florale et des Industries qui s'y rattachent.

Cette manifestation devant revêtir un caractère National, les horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes et industriels de l'ensemble du territoire sont d'ores et déjà cordialement invités à préparer leur participation.

Les intéressés pourront obtenir tous renseignements utiles en s'adressant à Monsieur le Président de la Société d'Horticulture d'Antibes - Coopérative Agricole - Route de Cannes, à ANTIBES (A.-M.)

A l'occasion du Congrès National de la Rose, la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, organise les 19, 20, 21 et 22 Septembre 1952, une Exposition de Roses et Fleurs de saison.

Renseignements : Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, 4, rue Vieille-Monnaie, Orléans.

Chronique de la Société

RAPPORT MORAL POUR L'ANNÉE 1951

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs et chers Amis.

Il est de tradition de se réunir chaque année en Assemblée générale et d'examiner la marche et les progrès de notre Société.

Avant de retracer les diverses activités de la Société Française des Roses pendant l'année qui vient de s'écouler et d'étudier les projets pour 1952, notre pensée se reportera à la mémoire de tous nos chers Sociétaires disparus, et particulièrement envers notre très regretté Président M. CHESNEL.

Nommé Président de notre Société à la Libération, M. CHESNEL avait su faire apprécier ses hautes qualités d'intelligence, de grand bon sens, de travail et de grande courtoisie, qui lui valurent tant d'amitiés et de dévouement. Les nombreux témoignages de sympathie, reçus de France, de Suisse, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne et de l'Amérique, prouvent l'attachement et l'amitié que M. CHESNEL avait conquis pour lui et pour sa chère Société.

Le meilleur hommage à sa mémoire, sera de continuer à faire prospérer et connaître dans le monde la Société Française des Roses.

Après cet hommage, nous adresserons nos vifs remerciements à M. MARSOT d'avoir bien voulu assurer la présidence de notre Société en attendant les élections générales qui, statutairement, se feront en Janvier 1953.

Depuis longtemps, les hautes qualités d'Administrateur de M. MARSOT sont connues et appréciées dans de nombreux Conseils d'Administration, aussi sommes-nous fiers de l'avoir parmi nous, et nous lui assurons toute notre reconnaissance et notre entier dévouement.

CULTURES ET CONCOURS.

L'année qui vient de s'écouler, en raison des pluies abondantes, a été marquée, dans bien des régions, par de fortes attaques de diverses maladies, aussi bien dans les grandes cultures de professionnels que dans le modeste jardin de l'amateur. Aussi de nombreux traitements antiparasitaires ont été fréquemment emlpoyés, et souvent, par suite de pluies répétées, ont été peu efficaces.

Malgré cela, les concours de Roses nouvelles de la S.N.H.F., de Paris-Bagatelle, Lyon, Rome, Genève, Angleterre et U.S.A., eurent leur succès habituel. Nous sommes fiers de trouver parmi les lauréats, nos grands semeurs et rosiéristes français, MM. MEILLAND, MALLERIN, GAUJARD, LAPERRIERE, ROBICHON, MOULIN, NONIN et Ets VILMORIN.

Nous renouvellons à tous ces lauréats, qui maintiennent la renommée de la Rose française dans le monde entier, nos plus vives félicitations.

Nous espérons que les succès de ces concours aideront les obtenteurs à mettre sur le marché rosicole, des rosiers de bonne végétation, rustiques aux maladies, et donnant avec profusion de superbes fleurs, parfumées, et aux riches coloris. Et pour encourager ces recherches, le Gouvernement Français a, au cours de l'année 1951, élevé au grade de Commandeur du Mérite Agricole, M. Antoine MEILLAND, univer-

sellement connu, et au grade d'Officier du Mérite Agricole, M. Louis MERMET et M. Marc GUILLOT, rosiéristes réputés, MM. GORGET et MATHIEU, Amis des Roses. De nombreux Chevaliers du Mérite Agricole ont également été promus.

A tous nous adressons nos vives félicitations pour ces distinctions très méritées pour un travail persévérant dans la culture et l'amélioration de la Rose.

NOTRE REVUE.

Notre revue est toujours notre principal souci. Nous remercions sincèrement les " AMIS des ROSES " qui nous ont envoyé des textes et des photographies, nous leur demandons de continuer à nous aider. Que d'autres également, suivent leur exemple en nous faisant connaître leurs observations de cultures relatives à leur région.

Notre service de renseignements, inauguré en 1951, a donné lieu à une grande correspondance. Nous remercions nos Amis à qui nous avons demandé de donner une réponse à ces diverses questions, et particulièrement à M. LEROY, Ingénieur Divisionnaire des Services Techniques Horticoles de la Ville de Paris. Les demandes et réponses de renseignements, pouvant intéresser nos lecteurs, paraîtront sous la rubrique " COURRIER DE NOS LECTEURS " à partir du prochain Numéro.

LE CONGRES NATIONAL DE LA ROSE.

Nous pouvons annoncer que ce Congrès se tiendra à Orléans les Vendredi 19 et Samedi 20 Septembre 1952.

Placé sous les auspices de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, dont M. CHENAULT, le réputé Horticulteur-Pépiniériste-Rosiériste, est le Président très actif, ce Congrès National de la Rose comprendra une ou deux journées d'étude et sera accompagné d'une Exposition de Roses et de Fleurs de saison. Nous demandons aux professionnels rosiéristes de bien vouloir participer à cette Exposition Horticole.

A la suite de ce compte-rendu, nous examinerons les questions pouvant être traitées à ce congrès.

D'avance, nous adressons nos sentiments de gratitude à M. CHENAULT pour les préparatifs de cette manifestation.

PROJET D'UNE CREATION DE ROSERAIE A LYON.

La création à Lyon d'une sorte de " **Musée de la ROSE** " est un projet qui date depuis fort longtemps.

En 1927-1928, la Société d'Embellissement de la Ville de Lyon avait organisé un concours destiné à la création d'une Roseraie en utilisant les terrains vagues qui se trouvaient au confluent du Rhône et de la Saône.

Parmi les nombreux projets, celui de notre collègue M. Philibert LAVENIR obtint le premier prix ; mais, comme beaucoup de projets, aucune suite ne lui a été donnée, sinon que les terrains prévus pour la roseraie ont été transformés en stade bouliste

Notre intention, et suivant le désir de notre regretté Président M. CHESNEL, est d'obtenir de l'Administration municipale, peut-être dans le cadre du Parc de la Tête-d'Or, (ce qui ajouterait un fleuron de plus à l'occasion de son prochain centenaire) la création d'une roseraie digne de la patrie des Roses.

En effet, Lyon se doit de posséder, à l'exemple de nombreuses villes de France et de l'étranger, un Temple de la Rose, et nos efforts se porteront sur sa réalisation.

RECRUTEMENT ET TRESORERIE.

La Société Française des Roses prend une grande renommée. Il ne se passe guère de jours où, on ne nous réclame pas des numéros spécimens de notre revue " Les AMIS des ROSES ". Cela prouve que l'intérêt suscité par notre groupement s'étend de plus en plus.

Le nombre de Sociétaires s'est accru de plusieurs centaines au cours de l'année écoulée, grâce à de nombreux amateurs recrutant parmi leurs Amis aimant les roses, et à de nombreux professionnels qui nous font connaître à leur clientèle par leur correspondance et au cours de visites de leurs cultures. A tous, nous adressons notre sincère reconnaissance.

Cette propagande nous est nécessaire pour assurer la vitalité et les charges de notre Société. Notre dévoué Trésorier, M. LAPERRIERE, vous donnera, dans un instant, lecture de l'exercice financier, vous constaterez, après de bonnes recettes, les dépenses d'administration très élevées en raison de l'augmentation des tarifs postaux, et surtout des tarifs d'imprimerie et du papier.

Malgré cela, notre budget est satisfaisant, grâce aux nouvelles adhésions, et aux nombreux Sociétaires qui acquittent la cotisation de Membre Bienfaiteur auxquels nous renouvellons notre profonde gratitude.

Chers Amis, nous vous remercions d'être venus nombreux assister à cette Assemblée générale, à tous les Amis des Roses, nos souhaits de bonheur se traduiront en citant les paroles relevés dans le discours que le Président HERRIOT prononça, il y a quelques mois, à Paris, à l'occasion du Congrès de la Ligue du Coin de Terre et du Foyer :

" Je crois que l'humanité serait plus heureuse si chacun voulait et pouvait cultiver son jardin "

et modestement, nous nous permettrons d'ajouter :

" surtout si ce jardin était couvert de belles roses ".

Le Secrétaire : PERROUD.

ADHÉSIONS

MEMBRES BIENFAITEURS.

Les Etablissements Horticoles Léon PIN présentent : Madame Olga Collin, Monte-Carlo ; M. J. P. Hedan, Montpellier ; M. Guy Fraysse, Madagascar ; M. Henri Vibert, Paris ; M. Brun Bernard, Blois ; M. D. Martinoli, Meudon ; Madame Marcelle Piaut S. P. 52.182.

MEMBRES HONORAIRES ET TITULAIRES.

Madame Pignier, Neuilly-sur-Seine, présentée par M. Georges Riondet ; Madame Pacon, Rouvray, présentée par M. Georges Rémond ; M. Pierre Roucairol, Béziers, présenté par M. Pajotin ; M. le Dr Saulnier, Amancey, présenté par M. Sauvageot ; Madame la Marquise de Fraguier, Beaumont-le-Roger, présentée par Madame Bouchon-Perrin ; M. Jean Cheroux, Saint-Denis, présenté par M. Seux ; M. Louis Allano, Nantes, présenté par M. Souzy ; M. Eloi Malbert, Lexos, présenté par M. J. Gaujard ; Madame Jean Labbé, Villers-Farbay, présenté par M. Sauvageot ; M. Georges Deschamps, à Senneville, présenté par M .G. Duplouis ; M. Alexandre Courty, à Beaumais, présenté par MM. Meilland-Richardier ; M. Louis Meurisse Marlière, Carvin, présenté par MM. Meilland-Richardier ; Madame Suzanne Ribes, Rabat, présentée par Madame Delparte ; Madame Julie Bellot, les Mureaux, présentée par M. G. Duplouis ; M. J. A. Herholdt, Johannesburg, présenté par MM. Meilland-Richardier ; Madame Berthe Adam, Les Mureaux, présentée par M. Gaston Duplouis.

Les Etablissements Horticoles Léon PIN présentent : M. Grégoire Boulet, Casablanca ; Madame Jeanne Deschamps, Boudoukka ; M. Barre, Saint-Pierre d'Entremont ; Madame René Lafforgue, Vic Bigorre ; Madame Paule Daloncourt, Bois Coudray ; Madame Aguzzi Hélène, Lambesc ; Madame Gross, Soisy-sur-Ecole ; Madame Décunpère, Wattignies ; Madame Robert Gauthier, Romenay ; Madame Adrien Boujard, Nice ; Madame Levielle Nelzve, Troyes ; M. André Rouffiac, Notre-Dame de Gravenchon ; Mademoiselle Denise Hochu, Alexain ; M. René Jaricot, Mézières-sur-Issoire ; Madame A.-M. Boulot, Lyon ; Madame M.-L. Mourou, Marseille ; Madame Marthe Bréau, Saint-Médard-en-Jalles ; M. Michel Duquenne, Valenciennes ; Mademoiselle Baldo Elianne, Staouéli ; Madame Henry Charnoir, Sidi-Bel-Abbès ; M. Sarre R. G., Limoges ; M. Volf, Haguenau ; M. Bruno Jalma, Rivière Saint-Louis ; M. Maurice Deuve, Lillebonne.

MM. LAPERRIERE, Père et Fils, présentent : M. Hauser Pierre, Vaumarcus ; M. Jean Collenot, Evreux ; M. Gréard André, Voves ; M. Alfred Hedouin, Pont l'Evêque ; M. Sacher François, Tassin ; Madame Jeanne Gaudebert, Villers-Allerand ; Madame Delaire, Clamart ; M. Albert Houdin, Saint-Quentin Madame Marie Décline, Firminy ; M. D. Louis Faurie, Labastide-Murat.

Les Etablissements NONIN, Père et Fils, présentent : M. Lucien Boetzel, Erstein ; M. Léon Bohnut, Erstein ; M. Robert Breyel, Erstein ; Madame Marc Gouffier, Paris ; M. l'Abbé Bucaille, Saint-Michel-des-Ardennais ; M. Guy Bonoron, Reumont.

MM. LEROY et PERROUD présentent : M. Didier Bargy, Linsan ; M. Louis Roland, Talence ; M. A. Zondag, Utrecht ; M. Gilbert Pinagot, Viroflay ; M. Roger Deville, Les Mureaux ; M. Pierre Maugras, Lusigny ; M. C.-M. Spenceley, Herts ; M. Paul Burtin, Sérézin-du-Rhône ; M. Paul Bull, Etroyes-Mercuray ; M. Lamour, Paris ; M. le Dr O. Girard, Garches ; M. Raymond Gaujard, Orléans ; M. Nicolas Gédéon, Couillet-Charleroi ; M. Léon Rescan, Chanteloup.

(Liste arrêtée le 1er Février 1952).

A NOS SOCIETAIRES.

Le Trésorier remercie très sincèrement les Sociétaires qui ont déjà réglé la cotisation 1952.

Nous rappelons instamment de bien vouloir payer par **virement postal de préférence, C/c. N° 67-61 Lyon,** — ou par mandat chèque ou mandat-poste, ou par chèque bancaire (dans ce dernier cas, ajouter 20 frs pour frais d'encaissement).

Tous ces titres de payement doivent être rédigés exclusivement au nom de **Société Française des Roses,** sans noms de personnes.

Seules les enveloppes contenant mandat ou chèque, doivent porter l'adresse de : **M. LAPERRIERE,** Trésorier, Champagne-au-Mont-d'Or, Rhône.

PRIX DES COTISATIONS.

MEMBRES HONORAIRES	**300 fr.**
MEMBRES TITULAIRES (HORTICULTEURS)	**300 fr.**
MEMBRES BIENFAITEURS, MEMBRES ETRANGERS et ROSIERISTES PROFESSIONNELS	**500 fr.**

La cotisation n'ayant pas été augmentée, malgré les hausses considérables des frais d'impression et du papier, des frais de correspondance et d'administration, le Bureau sera particulièrement reconnaissant à tous les Sociétaires s'acquittant de la cotisation " Membre Bienfaiteur ".

D'avance : MERCI.

Calendrier des Manifestations Rosicoles 1952

PARIS — 2e Jeudi de Mai — Présentation de roses botaniques.

ROME — 15-25 Mai — Concours International de roses nouvelles.

PARIS — Fin Mai début Juin — Quinzaine de la Rose.

LYON — 1er - 10 Juin — Concours national de la plus belle rose de France.

PARIS — 10 - 15 Juin — Bagatelle. - Concours international de roses nouvelles.

L'HAY-LES-ROSES — 2e Jeudi de Juin — Conférence-Exposition : La Rose dans la Céramique. — Visite de la Roseraie.

GENEVE-SAVERNE — 15 - 20 Juin — Concours international de roses nouvelles.

PARIS S.N.H.F. — 4e Jeudi de Juin — Concours de roses en fleurs coupées. - Présentation de roses nouvelles.

ORLEANS — 19 et 20 Septembre. — Congrès National de la Rose.
19, 20, 21 et 22 Septembre. — Exposition de Roses et Fleurs de saison.

PARIS S.N.H.F. — 2e Jeudi d'Octobre. — Présentation de roses remontantes.

Société Nationale d'Horticulture de France

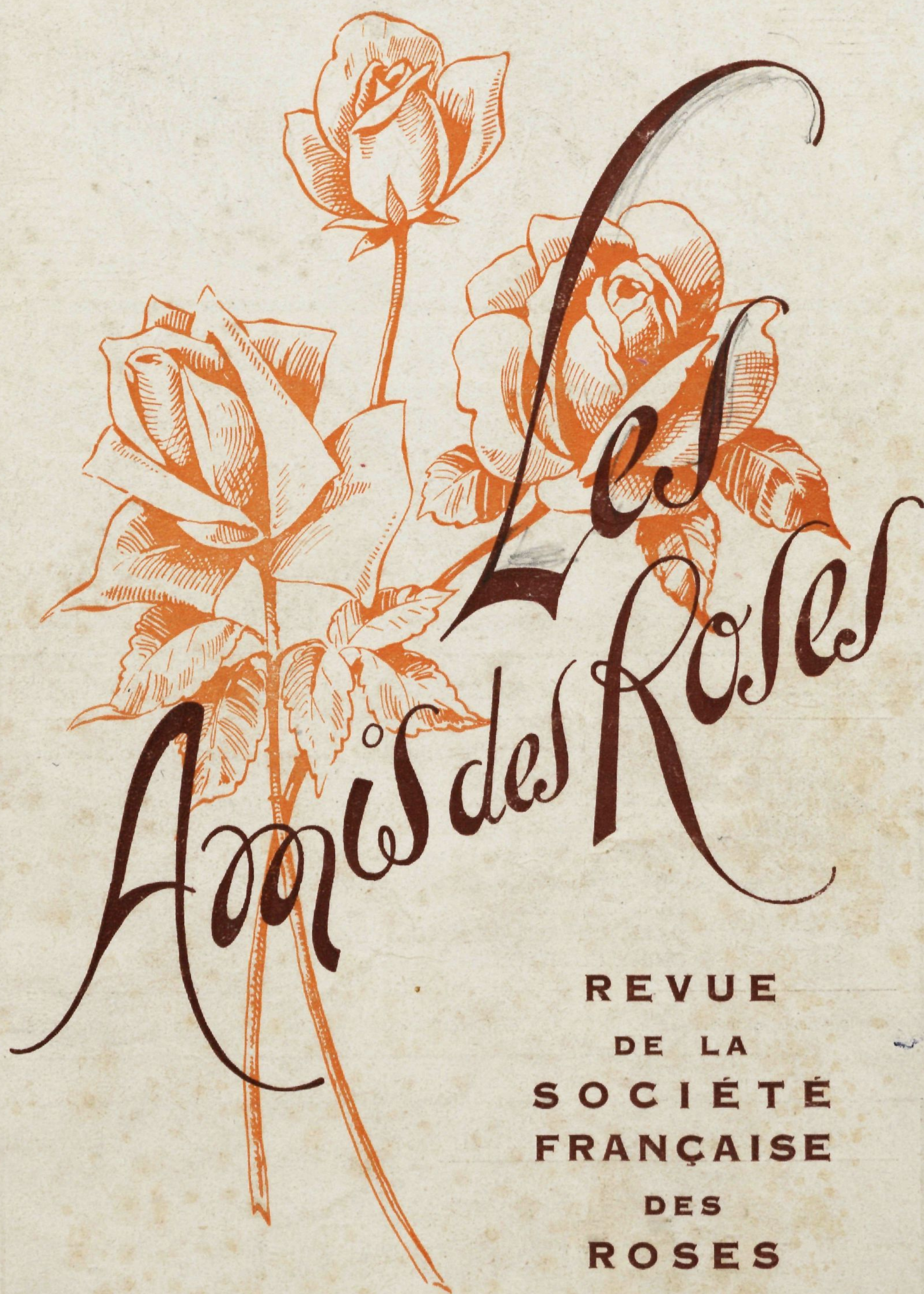
La section des Roses de la S. N. H. F. est organisée de la façon suivante pour 1952 :

Président	M. R. JOFFET
Vice-Présidents	M. J. HUBIE
	M. E. TOUSSAINT
	M. Ch. MALLERIN
Secrétaire	M. A. LEROY
Secrétaire-Adjoint	M. ABLINE

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.

N° 228

2e Trimestre 1952



REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DES
ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE
PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs
Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

N° 228 2e Trimestre 1952

Société Française des Roses

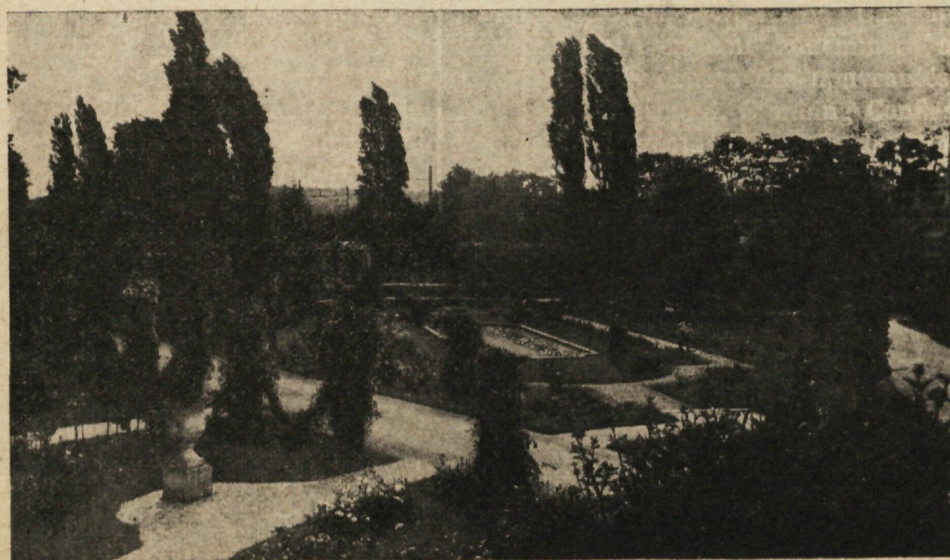
Chèque Postal 67-61, Lyon
Président d'Honneur : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)
Trésorier : M. LAPERRIERE L., Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône)

SOMMAIRE

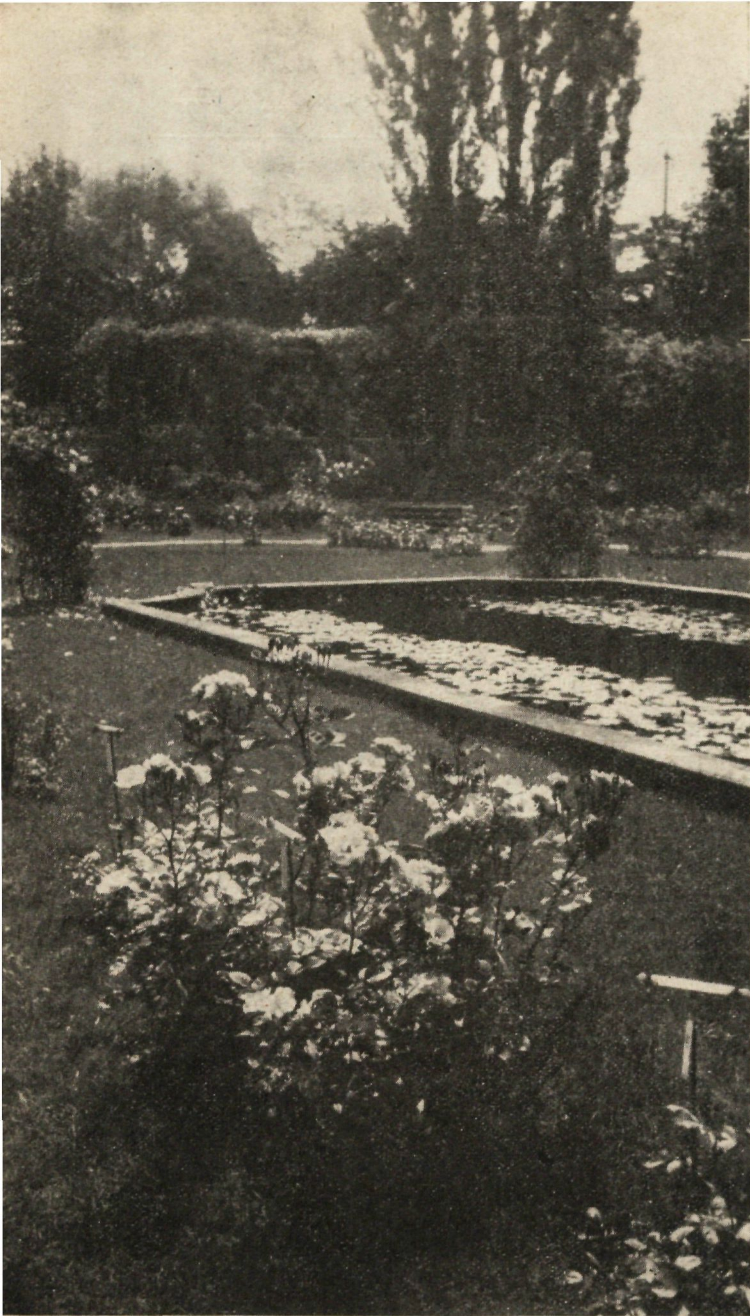
LE CONGRÈS NATIONAL DE LA ROSE

ORLEANS, les 19 et 20 Septembre 1952

(Voir détails page)



Vue d'ensemble de la Roseraie des Etablissements Georges TRUFFAUT, à Versailles



LA ROSERAIE DE VERSAILLES

par
Henri FUCHS

Roseraie des Ets G. TRUFFAUT

Au premier plan, massif d'hybrides de Polyantha ELSA POULSEN

Pho:o Henri Fuchs. Collection Truffaut.

Créée peu avant la guerre de 1914, la Roseraie de Versailles est la dernière née des trois grandes roseraies de la région parisienne : Bagatelle, l'Hay-les-Roses et Versailles.

Elle est l'œuvre de Monsieur Georges TRUFFAUT, fondateur des Etablissements qui portent son nom, modestes encore à l'époque en importance et en réputation, mais pour lesquels leur animateur sut concevoir dès leur origine un cadre à l'échelle de leur développement futur.

Le but de cette Roseraie n'était pas d'ailleurs de constituer une troisième collection botanique de roses, mais de mettre sous les yeux du public

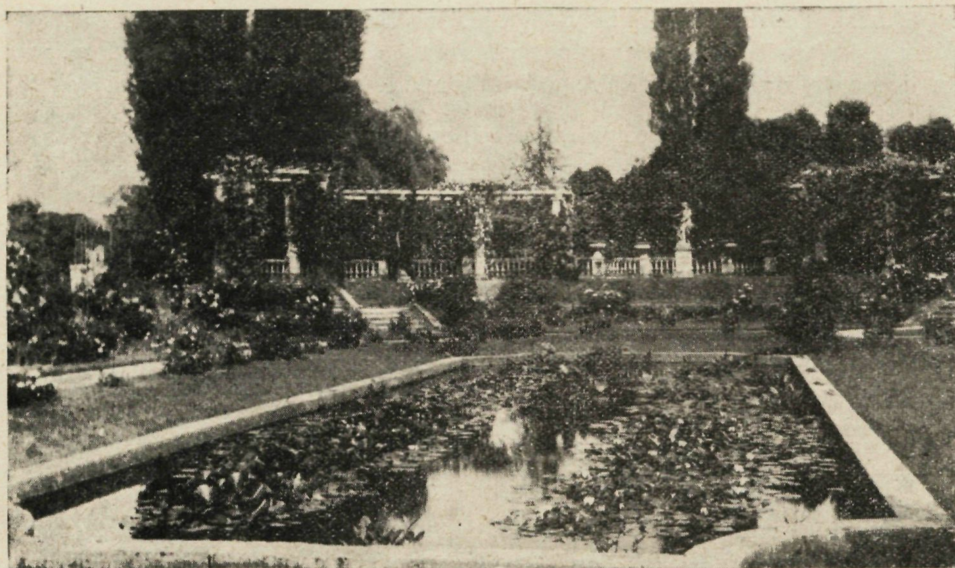


Photo H. Fuchs.

Roseraie des Ets G. TRUFFAUT à Versailles
Le bassin aux nymphæas et la pergola

un exemple des différents partis que l'on peut tirer des rosiers pour la décoration du jardin.

Elle voulait être en somme une roseraie de démonstration à l'usage de l'amateur, réalisant d'une part un agréable ensemble, comportant d'autre part un choix constamment tenu à jour des meilleures variétés de roses pouvant être proposées au public.

L'effet d'ensemble fut obtenu par un tracé soigneusement étudié, utilisant au mieux un terrain de formes ingrates et sans cadre, en prenant comme centre de rayonnement des lignes directrices, la cour des bâtiments commerciaux.

Une pergola surélevée, encadrée des hautes silhouettes des peupliers d'Italie, sert de fond à l'ensemble, dont la partie basse et médiane est occupée par un bassin fleuri de nymphæas. De hauts pylônes, bordant les allées qui rayonnent de la cour vers les extrémités de la pergola, achèvent de créer autour de cette Roseraie le cadre en relief qui lui faisait défaut.

Pour la première fois, d'autre part, le gazon était seul utilisé comme fond dans lequel s'insèrent massifs de roses et guirlandes, à l'exclusion des bordures de buis qui jusque-là dominaient.

Celles-ci permettaient évidemment une économie de place et la plantation sur une même surface d'un beaucoup plus grand nombre de rosiers, mais ici il ne s'agissait pas de planter le plus de variétés possible, mais de mettre en valeur les plus belles d'entre elles.

Aussi, l'ensemble de la Roseraie de Versailles revêt-il un caractère décoratif réussi qui s'apparente, au moment de la floraison des roses, avec un décor de style Louis XV, « à la Pompadour » diront certains.

Trois catégories principales de rosiers composent la plantation :

Rosiers nains à grosses fleurs ;
Rosiers Polyantha ;
Rosiers grimpants.

ROSIERS NAINS A GROSSES FLEURS.

De Caroline Testout à Madame Meilland, toutes les plus belles variétés de roses sont certainement passées à la Roseraie de Versailles.

Beaucoup, qui ont tenu une place brillante, ont disparu : Lady Ashtown, Madame Jules Grolez, Mrs Henry Morse, Juliet, etc...

Quelques contemporaines de ces dernières variétés y subsistent encore, et c'est une référence en leur faveur : Caroline Testout, Madame Jules Bouché.

On y trouve également des variétés classiques telles que : Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Claudius Pernet, Madame Edouard Herriot, La Tosca, et mêmes certaines qui connurent une grande popularité et pourtant deviennent assez rares, telles que : Jean C.N. Forestier, avec ses énormes fleurs en forme de pivoine, et les délicieuses Angèle Pernet et Mari Dot ; cette dernière, à laquelle il y a tant à reprocher au point de vue de la végé-

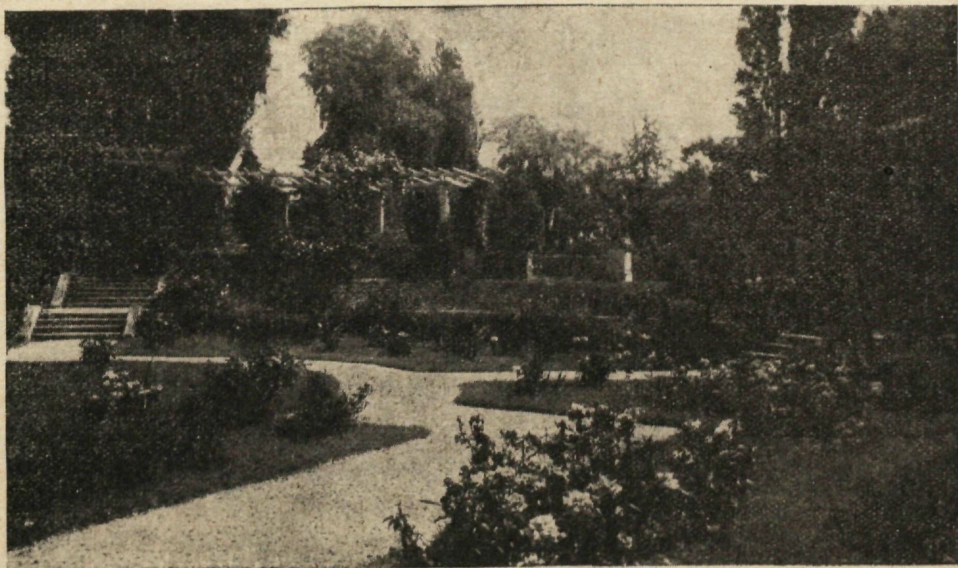
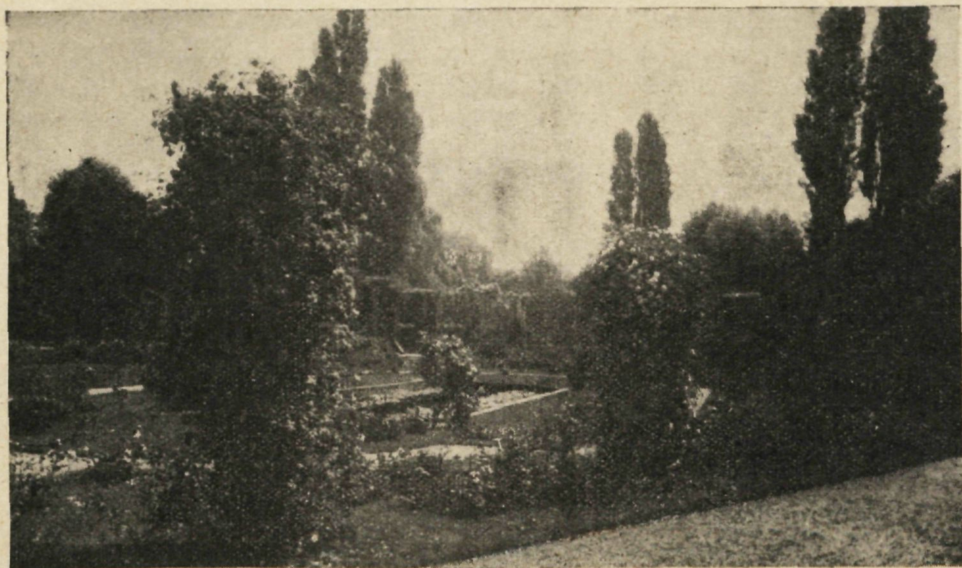


Photo H. Fuchs.

Roseraie G. T.
Au premier plan, massif de DUQUESA DE PENARADA



Les Pylônes *Photo H. Fuchs.*

Au premier plan, à gauche, ALEXANDRE GIRAULT

tation de l'arbuste, de sa rusticité et encore de sa difficulté de multiplication, est pourtant certainement une des plus charmantes roses qui ait figuré dans nos collections.

Angels Mateu, qui est très rare en pépinière, parce qu'elle aussi de multiplication très difficile, y tient encore sa place cependant, protégée contre l'arrachage par la splendeur de ses grandes fleurs orangées.

Mais ce sont surtout les meilleures variétés des vingt à vingt-cinq dernières années qui composent les principaux massifs. On y trouve, bien entendu, à la place d'honneur : Madame A. Meilland, qui ne connaît point de rivale au point de vue de la beauté de la végétation, de la vigueur et de la floribondité.

Citons, parmi les autres variétés occupant les principaux massifs et produisant le plus bel effet :

Comtesse Vandal — Docteur Debat — Etoile de Hollande — F. Arles — Folies Bergères — Grand'mère Jenny — Hélène de Roumanie — Marcelle Gret — Michèle Meilland — Opéra — Québec — Symphonie.

Quelques vieilles variétés d'hybrides remontants ou de très anciens hybrides de thé ont gardé leur place jusqu'à ces dernières années pour former des massifs soumis à la taille à long bois (arcure) qui produisait une floraison de juin d'une intensité exceptionnelle.

C'étaient principalement : Everest — George Arends — George Dickson — Henry Nevard — Hugh Dickson — Madame Gabriel Luizet — Mistress John Laing — Reine des Neiges — Ulrich Brunner.

Mais ces variétés ont dû, pour la plupart, céder leur place à des variétés plus récentes et répondant davantage aux exigences de la mode, qui sévit en matière de rose comme ailleurs.

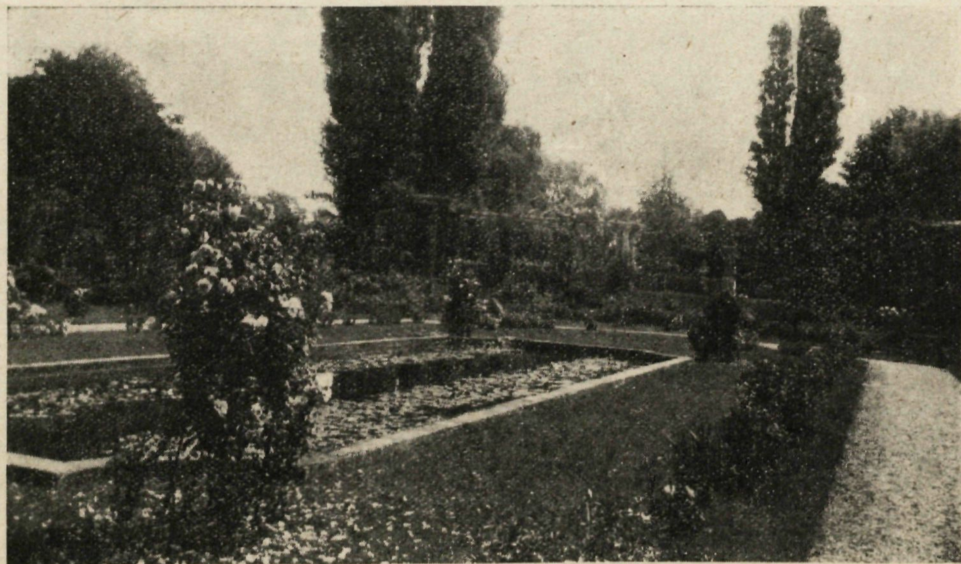
Rosiers nains polyantha.

Les Polyantha tiennent une large place dans la Roseraie de Versailles. Ils dessinent une guirlande qui s'accroche aux boulingrins qui encadrent la partie creuse centrale. Cette guirlande est plantée en Orléans Koster, rouge, qui fait les festons, et Salmon Spray (hybride de polyantha) qui constitue les nœuds de ces guirlandes.

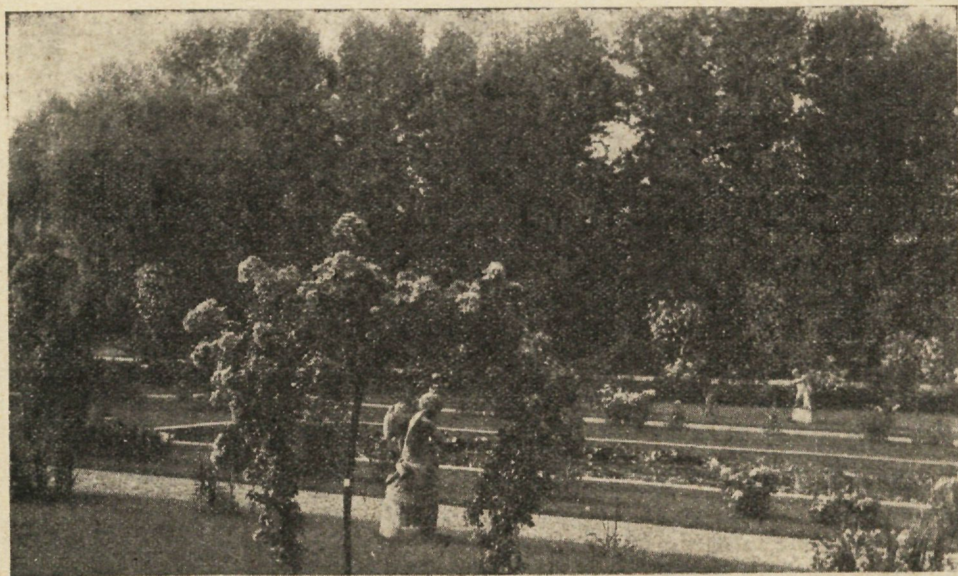
C'est là une variété assez peu répandue parce que de reprise difficile elle aussi à l'écussonnage, mais qui est remarquable par sa vigueur et l'abondance de sa floraison. Elle est de coloris rose légèrement saumoné, à revers rose carminé intense et craint un peu le grand soleil sous lequel elle fane rapidement.

Les autres Polyantha occupent principalement de petits massifs placés autour du bassin aux nymphæas. On y trouve les variétés classiques : les Joseph Guy, Distinction, Dagmar Spath (Joseph Guy blanc), quelques vieux Polyantha du type de Verdun, de Victor Magnin, d'Yvonne Rabier, puis les orangés ou rouge orangé de la série des Gloria Mundi, Gloire du Midi, Paul Crampel, Caméo et Ruby — enfin, les triomphateurs du jour : les Orange Triumph et Alain.

Les variétés récentes les avoisinent : le charmant Cocorico, puis les Floribunda : Vogue, Fashion, Goldilocks, la première bonne variété jaune à massif, et l'exquise Brise Parfumée, précieuse pour décorer les petits vases en appartement.



Partie centrale de la Roseraie G. T. *Photo H. Fuchs.*
Au premier plan à gauche : buisson de CLIMBING CAROLINE TESTOUT



Roseraie G. T. *Photo H. Fuchs.*

Au premier plan, rosier pleureur AMERICAN PILLAR

ROSIERS GRIMPANTS.

Les rosiers grimpants remontants à grosses fleurs ne tiennent que peu de place dans la Roseraie de Versailles, faute d'avoir des murs à leur offrir pour supports.

On y trouve cependant quelques exemplaires de Climbing Etoile de Hollande, Climbing Souvenir de Claudius Pernet, Climbing Mistress Aaron Ward, Climbing Marie Claire, Climbing Madame Butterfly, Climbing Madame Herriot, Madame Alfred Carrière, qui comptent évidemment au nombre des meilleures variétés de cette série, en dehors des nouveautés : Climbing Madame Meilland, Climbing Michèle Meilland, Climbing Condesa de Sastago, Climbing Crimson Glory, Climbing Madame Pierre S. du Pont, Orientale et Voie Lactée.

Par contre, la pergola et les pylônes offrent des supports auxquels convient à merveille l'exubérance des : Albéric Barbier — American Pillar — Dorothy Perkins— Excelsa — Golden Climber — et, bien entendu, Paul's Scarlet Climber, l'imbattable.

Les grimpants non remontants à fleurs parfumées sont également bien représentés par : Albertine, François Juranville et Edmond Proust, dont la senteur évoque celle d'une pomme de reinette.

Les grimpants remontants à petites fleurs ont tous été essayés et quelques-uns subsistent qui ont donné satisfaction : Aimée Vibert (bouquet de la mariée), Feu d'Artifice, puis surtout : Eva, à fleurs simples rouge carminé, à grande végétation, New Dawn, à jolies fleurs blanc rosé bien formées, très remontant, et Climbing Joseph Guy.

Ne jugeons pas encore Climbing Orange Triumph, trop récent pour avoir fait ses preuves, mais qui semble de bonne végétation.

Rosiers buissons.

En dehors des trois grandes catégories dont nous venons de parler, quelques rosiers buissons, d'origines très diverses, tiennent également un rôle assez important dans les plantations latérales qui encadrent la roseraie.

Citons en tout premier lieu des rugueux et hybrides de rugueux, et entre autres un remarquable sujet de Georges Caïn à grandes fleurs rose foncé, doubles, sujet qui atteint environ 2 m. 50 de hauteur.

Les autres variétés de la série sont classiques : les Roseraie de l'Hay, Rose à Parfum de l'Hay, Blanc double de Coubert, Rugosa rubra, Taicoun Alba pyrocarpa, Belle Poitevine, etc...

A côté des rugueux, il faut signaler : l'excellent Wilhelm à fleurs moyennes rouge assez foncé, remarquable par sa faculté de remonter, le charmant *Rosa hugonis,* dont les églantines d'or apparaissent fin avril début mai, et l'amurant rosier à fleur d'œillet, Pink Grotendoorst, buissonnant, vigoureux, florifère et remontant, aux amusants bouquets de roses doubles fimbriées rappelant assez par leur aspect des petites fleurs d'œillet.

Pink Grotendoorst est un hybride de rugosa et de polyantha.



Le rosier à fleur d'œillet PINK GROTENDOORST

Photo H. Fuchs.

Collection Truffaut.

Les *Amis des Roses* sont cordialement invités à venir visiter la Roseraie de Versailles. Ils y recevront bon accueil et nous les prions de vouloir bien se faire connaître.

P. S. — La Roseraie est ouverte tous les jours, de 8 heures à midi et de 14 heures à 18 heures, sauf le dimanche.

Exceptionnellement, elle sera ouverte le dimanche 15 juin, de 15 à 18 heures.

La protection des créations de plantes

Depuis près de 50 ans, les sélectionneurs sollicitent vainement la reconnaissance et surtout la protection efficace de leur droit d'inventeur sur les variétés qu'ils ont mises au point.

M. le Ministre de l'Agriculture a chargé l'Institut National de la Recherche Agronomique, en 1949, de reprendre la question sur de nouvelles bases.

Trois années ont été nécessaires pour recueillir l'avis des professionnels et des juristes, non seulement en France, mais encore à l'étranger, en vue d'arrêter une doctrine solide. Au moment où ces travaux passent du stade des études à celui des réalisations, il paraît intéressant d'en faire le point.

A l'issue de ces études, l'Institut National de la Recherche Agronomique a établi des propositions concrètes, qui ont reçu l'assentiment du Comité Technique permanent de la Sélection des Plantes cultivées, au cours de sa réunion du 14 février 1952.

Ces propositions tendant à faire protéger les plantes dans le cadre de la loi sur les Brevets d'invention, le Ministre de l'Agriculture les a transmises au Ministre de l'Industrie et de l'Energie, qui en a aussitôt saisi le Conseil Supérieur de la Propriété industrielle.

Le Conseil Supérieur de la Propriété industrielle s'est réuni pour examiner la question dans son ensemble, le 18 mars 1952, sous la présidence de M. Marcel PLAISANT, président de la Commission des Affaires Etrangères du Conseil de la République, assisté de M. Jean-Paul PALEWSKI, député.

Le Conseil, se rangeant à l'avis de son président, a réaffirmé que les créations de plantes étaient parfaitement protégeables dans le cadre de la loi sur les Brevets d'invention, sous réserve de quelques amendements qui feront l'objet d'un projet de loi dès qu'ils auront reçu l'accord des organisations professionnelles agricoles.

Ajoutons que, sur le plan international, des études en commun se poursuivent dans le même sens en France et en Italie, dans le cadre de l'accord franco-italien du 29 mai 1948. Dès 1950, l'Italie s'est ralliée à la

thèse française suivant laquelle les plantes sont protégeables par brevet d'invention. Tout récemment, l'Italie vient de délivrer le premier brevet de plante : *il protège une variété française.*

De nouveaux échanges de vues franco-italiens commenceront à Rome le 31 mars prochain. Au cours de ces conversations, les deux pays confronteront les dispositions qu'ils se proposent d'adopter pour adapter leur législation aux cas particuliers que pose la protection des plantes.

Signalons, enfin, que la question est à l'ordre du jour des travaux de nombreuses associations. L'Association internationale des Sélectionneurs professionnels pour la Protection des Obtentions végétales, lors de la réunion de son comité à Rome en octobre 1950, avait essayé de définir les conditions de brevetabilité des plantes.

Mais il faut mentionner tout spécialement les travaux accomplis par l'Association internationale pour la Protection de la Propriété industrielle, qui a mis la question à l'ordre du jour de son congrès, qui aura lieu à Vienne en juin 1952.

Le groupe français de cette association a chargé une sous-commission, présidée par M. HARLAY, ingénieur-conseil en propriété industrielle, d'étudier la question. Cette sous-commission, qui a fait appel au concours technique de l'Institut National de la Recherche Agronomique, a établi un rapport particulièrement documenté, qui a été adopté en séance plénière le 14 mars 1952.

Le groupe belge de cette association a également établi un rapport extrêmement intéressant, qui a été publié dans le numéro d'octobre 1951 de l'organe bruxellois *Revue de Droit intellectuel.*

Si la nécessité de protéger les créations de plantes est généralement reconnue depuis longtemps, de nombreuses hésitations se manifestaient sur le mode de protection à adopter. Les faits tout récents qui viennent d'être mentionnés montrent qu'une doctrine s'établit et que le jour n'est plus loin où les sélectionneurs français verront leurs droits entièrement reconnus et uniformément protégés, non seulement en France, mais également et surtout à l'étranger.

ADDITIF...

Au Palmarès des Concours Internationaux de Roses nouvelles de PARIS-BAGATELLE, publié dans le dernier numéro, il faut ajouter :

1918 — Médaille d'or à la variété *Paul's Scarlet Climber*, de William Paul (Angleterre).

1927 — Médaille d'or à la variété *Madame Grégoire Stæchelin*, de Pedro Dot (Espagne).



Massif de Rosiers KIRSTEN POULSEN, hybride polyantha
situé au carrefour de routes - Danemark

Et pourquoi pas en France...

LA ROUTE DES ROSES

Notre ami, M. André Leroy, qui milite inlassablement en faveur de l'emploi des Rosiers dans la décoration des villes, des voies, des jardins et des intérieurs, nous envoie deux articles se rapportant à la Route des Roses.

Le premier de ces articles est un charmant poème, un appel à la croisade, écrit à la demande de M. Leroy, par Madame Yvonne Devimes, la dévouée compagne d'Ernest Prévost, le délicat poète de la Femme et de l'Amour.

Le second article comprend des suggestions pour l'emploi des roses dans la décoration des routes, et des conseils pour la plantation et l'entretien de ces décorations.

Nous pensons que les Amis des Roses liront ces deux travaux avec intérêt.

LA CROISADE DES ROSES

Accourez et oyez, gens de l'Isle-de-France,
Assemblez-vous sur mon passage afin d'ouïr,
De mon Seigneur le Vent, la nouvelle ordonnance,
Que moi, son grand héraut, pour qu'en puissiez jouir,
J'ai charge de porter à votre connaissance.

Accourez, les amis, venez tous, braves gens.
Toi, bon cultivateur, laisse là ta charrue
Et toi, vieux forgeron, ton marteau diligent.
Il faut que ma parole à cet instant soit crue.
Accourez, escholiers..., capitaines, sergents,

Vous tous, les vrais soldats de l'invincible armée.
Que prêtres, magisters, s'en viennent à ma voix.
Sans pâlir à mes cris, sans en être alarmées,
Dames du clair regard, filles aux frais minois,
Approchez, approchez, vous toutes, mes aimées !

Il faut qu'on l'encourage en se pressant vers lui
Le porteur si ravi d'apporter son message,
Que tous, grands ou petits, espériez aujourd'hui
Bien moins qu'un colporteur, pauvre montreur d'images,
Bien moins qu'un bateleur aux tréteaux pleins d'ennui.

Je veux dire à l'écho de toutes vos façades
Et le ciel m'est témoin que je dis vérité,
Chevalier d'une fleur dont je porte torsades
Et la plus fraîche encore entr'ouverte au côté,
Que pour la Rose, amis, je viens prêcher croisade !

Messire Jean de Meung, certes, n'a pu prévoir
En écrivant jadis son Roman de la Rose
Et Ronsard le Poète et vous, gens de savoir,
Vous qui l'avez chantée en rimes ou en prose,

Qu'un héraut passerait sur cette route un jour,
Qu'il irait par la Brie en criant dans ses plaines :
« Ecoutez, fiers manoirs, prieurés, mâles tours,
Fief de Comte-Robert, Coubert et Villecresnes

Et Grisy la jolie et j'en passe et j'en perds,
Devant tant de hameaux, de villes couronnées
Où le Soleil, mon dieu, fait naître, j'en suis fier,
Des Roses par milliers et des milliers d'années.

Toi, penche-toi, Paris, de tes monts interdits
Sur la route embaumée, écoute aussi ma fable.
Vois de rose rosir chaque mot que je dis,
Moi, Chevalier fervent de la Rose innombrable ;

Car je viens, mes gentils, vous crier qu'à Provins,
Depuis le roi Thibaut, Seigneur Comte en Champagne,
Seigneur Comte Poète, il n'est pas d'échevins,
De bourgeois, de manants que la fleur n'accompagne !

Elle est l'emblème chaste où gîtent nos souhaits.
L'amoureux la respire en songeant à sa belle.
La vierge en la baisant voit l'amant qui lui plaît.
Le cavalier l'emporte au pommeau de sa selle.

Comme un reste d'encens de Paradis perdu,
Elle émeut, elle enchante, elle grise, elle prie.
Or donc, pour qu'à ma Rose, honneurs soient bien rendus,
Je viens prêcher croisade aux plaines de la Brie !

Habitants de ces lieux, à l'heure où le chemin
Semble toucher plus gris l'horizon de la brume,
Ce n'est point pour quérir des guerriers surhumains
Que je t'ai forgeron, fait quitter ton enclume,
Et toi, cultivateur, la moisson de demain,

Que j'ai des escholiers mandé vite à mes trousses,
Que j'ai, belles, voulu l'attention de vos yeux,
Pourtant comme Louis ou le sieur Barberousse,
Il me faut des croisés, habitants de ces lieux !
Pour exalter ma voix, clochers, à la rescousse !

Faites sonner la cloche aux accents les plus forts,
Faites sonner la fête où l'allégresse passe
Et s'enroule et s'allège à chaque contrefort
De ces terres dormant aux confins de l'espace.
Clochers, sonnez, prêtez votre aide à mes transports !

Il me faut des croisés de la Route des Roses.
De Paris à Provins, il me faut des croisés !
Que chacun d'un rosier soit garde virtuose,
Que de pourpre et d'espoir on puisse pavoiser,
Que la joie en rosée aux pétales se pose !...

*
* *

Une route a surgi du souffle de l'esprit.
Rose à rose, elle fleure un parfum de légende,
Rose à rose, elle apprend aux croisés tout surpris,
Rose à rose, en essaims de roses qui se tendent

Que l'Amour est vainqueur de Provins à Paris !

Yvonne DEVIMES.

LA ROUTE DES ROSES

CONSEILS ET SUGGESTIONS POUR LES AMIS DE LA ROUTE FLEURIE

La Route des Roses, entrée dans la phase de réalisation, pour le plus grand profit du tourisme régional, grâce à la foi et à l'inlassable dévouement des promoteurs venus de tous les milieux de l'activité française, provoquera sans nul doute de nombreuses vocations de rosiéristes amateurs.

C'est pour ces futurs Amis des Roses, non encore initiés, qui désirent collaborer à la pacifique croisade de la Route des Roses, que nous avons rédigé ces quelques pages de suggestions et de conseils, afin d'assurer la bonne disposition des groupes de rosiers et leur entretien en bon état de végétation. Que les professionnels nous excusent d'avoir simplifié excessivement nos conseils ; il le fallait pour rester simple et bref, donc lisible profitablement.

A. Leroy.

Les raisons techniques du succès de la Route des Roses.

L'idée d'une route consacrée aux Roses, à la fois fantaisiste et charmante, tout à fait dans les traditions d'élégance française, paraît aux yeux des techniciens parfaitement réalisable.

Techniquement, les rosiers sont les plus beaux et les plus accommodants des arbustes décoratifs ; il en existe de toutes tailles, depuis les nains miniatures jusqu'aux hauts buissons de plusieurs mètres de hauteur, de toutes formes depuis les sortes à port rigide jusqu'aux « grimpants » sarmenteux. Et si l'on a soin de *choisir les espèces et les variétés* parmi celles reconnues par expérience comme les plus résistantes aux climats rigoureux, il est possible d'en faire des plantations décoratives et durables dans les conditions généralement peu favorables à la végétation du milieu routier.

Un obstacle à la réussite du projet est précisément de trouver les rosiers convenables aux plantations routières en quantités relativement importantes.

Les projets étant établis, les rosiers voulus pourront être aussitôt commandés aux pépiniéristes multiplicateurs. Les greffons des variétés non commerciales pourront être trouvés dans les grandes roseraies de collection, notamment à la Roseraie de l'Hay-les-Roses, mais il faudra attendre deux années après le greffage avant de disposer des plants. Les premiers projets devraient être prêts et les commandes passées au mois d'août prochain.

Financièrement, le projet ne semble pas devoir engager des dépenses excessives.

En estimant le prix de revient de plantation d'un rosier à 400 francs, y compris fourniture du rosier, préparation du sol et plantation, et une

densité moyenne de 200 rosiers au kilomètre, 100 kilomètres de route fleurie reviendraient à 8 millions de francs, dont une grande partie pourrait être à la charge du secteur privé, ce qui reste, semble-t-il, dans les limites du possible.

Comment fleurir la Route des Roses ?

Il ne peut s'agir d'aligner tout au long des bas côtés de la Route des Roses une succession monotone de motifs uniformes. La Rose, reine des fleurs, est suprêmement aristocratique, elle n'aime pas d'être en foule, et si sa descendance moderne, surtout les polyanthas, s'est démocratisée et accoutumée à la vie grégaire en masses nombreuses, elle demande, pour être appréciée, à être sobrement distribuée à d'assez longs intervalles séparés par de grands espaces gazonnés ou plantés qui offrent à la vue des reposoirs verdoyants. Le premier principe à retenir est donc la discontinuité et la variété des motifs de roses distribués au long de la route.

Discontinuité. — Les sites traversés donneront les éléments de la variété. En plaine, on utilisera les longs massifs de *Polyanthas* rustiques. Dans la traversée des bois, on choisira les roses botaniques à l'aspect d'arbustes sauvages ou de ronces sarmenteuses. On réservera les roses à grosses fleurs pour les entrées et les traversées de village, l'ornementation des gares ferroviaires ou routières, la décoration des lieux publics, tels les postes d'essence, les façades et les terrasses des auberges, les jardins des mairies, des gendarmeries, etc...

Variété. — Les rosiers sont éminemment propices à des compositions variées. Il existe, nous l'avons déjà dit, des rosiers de toutes tailles et à fleurs de toutes les couleurs (sauf le bleu). Il y a des *rosiers nains* de 25 à 30 cm. qui, seuls ou associés aux polyanthas et à d'autres races, peuvent fleurir merveilleusement, d'une façon durable, des *scènes de rocailles*. Il y a les vieilles roses de Provins, si parfumées, à planter autour des anciennes bornes royales, des calvaires, des monuments aux morts et aux abords des auberges rustiques. Il y a les buissons de *roses modernes* plus délicates, hybrides de thé, Pernetianas, Floribundas à grosses fleurs, certaines suffisamment rustiques, très remontantes et si florifères, bien qu'à fleurs de forme parfaite, qu'elles peuvent rivaliser avec les polyanthas pour les massifs. Ces roses ont leur place indiquée aux abords des constructions modernes, aux emplacements bien exposés vus de près et surveillés. Il y a les buissons florifères des *rosiers géraniums* à petites fleurs, faits pour être vus de loin en masses compactes ; ce sont les roses qui conviennent pour les plantations agrestes. Il y a les hauts buissons de 1 m. 50 et plus, rosiers dits « botaniques » lorsqu'ils sont à fleurs simples, les rosiers hybrides en espèces sauvages et espèces horticoles, merveilleux buissons qui se garnissent de grosses roses généralement parfumées. Enfin, il y a tout l'assortiment des rosiers sarmenteux, lianes fleuries, malheureusement non remontants, mais si beaux en juin qu'ils font oublier qu'ils sont les roses d'un seul mois, comme sont d'un seul mois et moins encore tant d'arbustes

pourtant bien estimés ; Lilas, Boules de Neige, Buddleias, Spirées, Rhododendrons, Hortensias, etc... etc... qui sont cependant cultivés partout avec amour. Les rosiers sarmenteux sont précieux pour la Route des Roses. Ils permettront de décorer les murs, non seulement chaque fois qu'il sera possible de les palisser contre un mur, un treillage, une clôture de grillage, un pylône, *vus de la route*, mais aussi quand on pourra les planter *derrière les murs pleins*, parce qu'ils les escaladeront pour apparaître en corolles de fête par dessus le chaperon aux yeux des passants ravis.



Photo H. Fuchs.

Balustrade garnie par le rosier ALBERTINE

Cordons de roses au-dessus des murs. — Il y a là un artifice précieux pour la décoration des murs pleins construits à l'alignement des limites des voies si ingrats à longer. Que les propriétaires militants plantent de vigoureux rosiers sarmenteux derrière ces tristes murs d'enceinte de la vie privée ; qu'ils les palissent verticalement sur des pieux distants de 2 m. 50 à 3 mètres, puis, lorsque les rosiers dépasseront largement la hauteur du mur, ils les courberont horizontalement sur des fils de fer galvanisé (n° 19) tendus parallèlement au faîtage du mur, à 50 centimètres du chaperon. Les rosiers formeront ainsi au-dessus du mur des cordons de roses visibles de la route qu'ils enchanteront. Les variétés les plus recommandables pour ces hauts cordons de roses, même élevés à 4 mètres au-dessus du sol, sont : American Pillar (carmin), Alexandre Girault (rouge), Dorothy Perkins (rose), Excelsa (rouge), Yvonne Rabier (blanc jaunâtre), Veilchenblau violet), Tausenchon (rose) ; et pour les murs bas (moins de 2 m. 50) : Paul's Scarlet Climbing (rouge vif).

Statique et dynamique de la Rose. — Ces expressions chères à l'ingénieur signifient qu'il faut choisir les roses selon qu'elles sont regardées et vues à l'arrêt (ou au pas) ou, au contraire, qu'elles ne sont qu'aperçues en passant à grande vitesse, en vélo, en moto ou en auto.

Il est bien évident qu'il est inutile de planter des roses parfumées, ou galbées, ou nuancées, le long des autostrades, les amateurs de vitesse ne percevant que les silhouettes, les masses, les couleurs d'ensemble. Au long de la route roulante, on ne plantera donc que les rosiers « dynamiques », rosiers grégaires formant des tapis hauts en couleur, massifs de polyanthas ou ronciers de roses pompons sarmenteuses *palissées ou non* sur des armatures grillagées, on réservera les belles roses sentant bon (roses « statiques ») pour les points d'arrêt où les touristes bougeottiers goûteront surpris le charme des étapes prolongées.

Entourage des plantations de roses sur route. — Chaque fois qu'on plantera un massif routier de roses en campagne, on aura intérêt à l'entourer, pour marquer ses limites et indiquer aux passants peu scrupuleux qu'il s'agit bien d'une composition faite à main d'homme dans un but décoratif. Ces entourages nuisent quelque peu au naturel de la plantation ; ils pourront n'être pas utilisés aux abords des habitations, mais ils s'avéreront précieux pour la défense des rosiers partout où la végétation naturelle autant que les cueilleurs inconscients menaceraient les rosiers. Les entourages pourront être constitués d'une ligne d'arbustes admettant la tonte régulière : Berberis Thumbergii épineux, à feuillage rouge-brun, autour des rosiers roses-blancs ou jaunes ; Lavande ou Romarin à feuillage grisâtre, autour des variétés roses et rouges. A défaut d'arbustes, si l'on appréhende l'entretien, on adoptera une rangée de briques, de pierres naturelles ou de moellons, suivant les matériaux localement disponibles, ou simplement un entourage fait de deux tours de fil de fer ronce fixés sur pieux : l'un à 20 centimètres du sol, l'autre à 50 centimètres.

Choix de Rosiers (1)

I. — Rosiers d'aspect sauvage, à belle floraison, susceptibles de décorer les bas-côtés de route dégagés dans les traversées de bois et forêts (à planter par groupes de 3, 5, 7, 9 ou 11, à 1 m. 50 les uns des autres) :

Rosa Lucens erecta (blanc rosé), 1 m. 50 à 2 m. de h. ;
R. Xanthina (jaune), 1 m. à 1 m. 50 de h. ;
R. H. Conrad Ferdinand Meyer (rose), 1 m. 50 à 2 m. 50 de h. ;
R. Multiflora grandiflora (blanc), sarmenteux ;
R. Nevada (blanc).

---

(1) En dehors de cette liste, extrêmement réduite, mais comportant des variétés ayant fait leurs preuves, il existe de très nombreuses autres variétés également très vigoureuses et rustiques, qui conviendraient parfaitement à la décoration de la Route des Roses ; les pépiniéristes rosiéristes se feront un plaisir de les indiquer aux amateurs novices.

II. — Rosiers Polyanthas à petites fleurs en pompons, remontantes pour la décoration des bas-côtés de route, en plaine (plantation en masses de 25, 50 ou 100 pieds et plus, à 0 m. 50 les uns des autres) :

Rosier var. *Orange Triumph* (orangé-feu) ;
— *Joseph Guy* (rouge carmin) ;
— *Distinction* (rose) ;
— *Chatillon rose* (rose) ;
— *Alain* (rouge) ;
— *L'Indéfrisable* (rouge, fleurs grandes ondulées) ;

III. — Rosiers miniatures pour ornementation de rocailles :

Rosier var. *Perle d'Alcanada* (rouge) ;
— *Perle de Montserrat* (rose) ;
— *Rosa Rouletti* (rouge).

IV. — Rosiers à grosses et belles fleurs pour plantation de massifs aux entrées ou dans les traversées de village (à planter à 50 centimètres les uns des autres) :

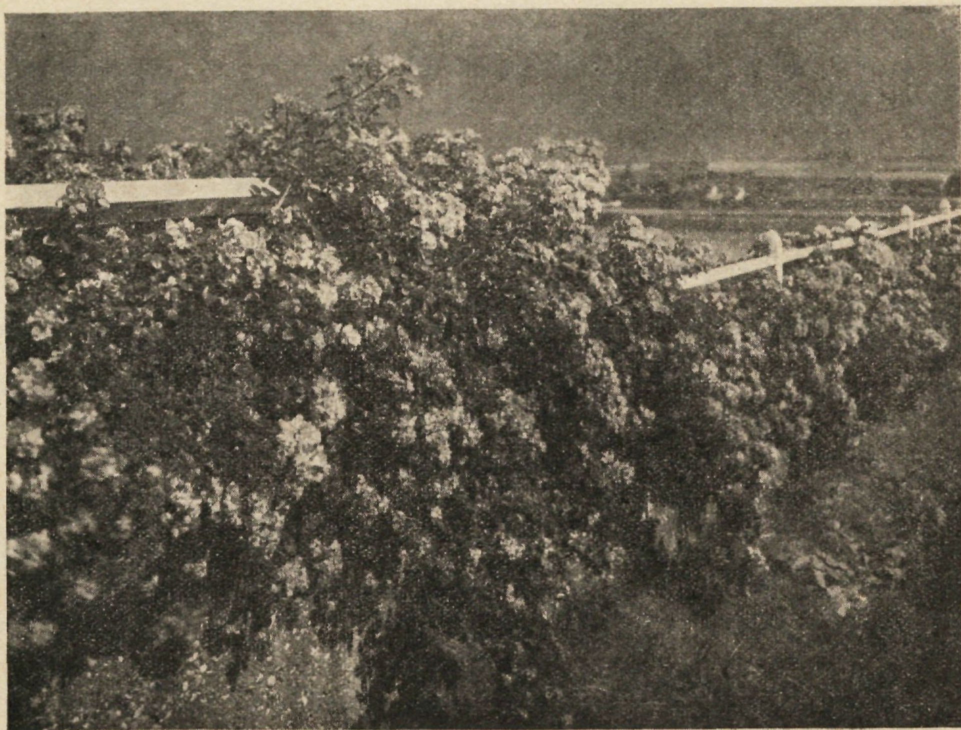
Rosier var. *Caroline Testout* (rose) ;
— *Crimson Glory* (rouge) ;
— *Etoile de Hollande* (rouge) ;
— *Léonce Colombier* (rouge) ;
— *Souvenir de Georges Pernet* (rose) ;
— *Ulrich Brunner* (rouge cerise) ;
— *Paul Neyron* (carmin) ;
— *Eclipse* (jaune) ;
— *Souvenir de Claudius Pernet* (jaune) ;

V. — Rosiers sarmenteux très vigoureux à petites fleurs (non remontants) pour treillages, pylônes, etc... (atteignant 3 à 4 mètres de hauteur et plus) :

Rosier var. *Albéric Barbier* (blanc jaunâtre saumoné) ;
— *Albertine* (rose) ;
— *Alexandre Girault* (rouge simple) ;
— *American Pillar* (rouge, centre blanc) ;
— *Dorothy Perkins* (rose) ;
— *Excelsa* (rouge) ;
— *Tausendchôn* (rose) ;
— *White Dorothy Perkins* (blanc) ;
— *Golden Climber* (jaune) ;
— *Paul's Scarlet Climber* (rouge écarlate), moins élevé que les précédents.

VI. — Rosiers sarmenteux remontants à grosses fleurs :

Rosier var. *Climbing Caroline Testout* (rose) ;
— — *Etoile de Hollande* (rouge) ;
— — *Madame Edouard Herriot* (cuivré) ;
— — *Général Mac Arthur* (rouge) ;
— — *Ophelia* (rose clair).



Clôture en bordure de route,
abondamment fleurie par des rosiers AMERICAN PILLAR

Comment planter et entretenir les Rosiers ? (1)

Avant tout, notez que l'entretien d'un massif de roses sera d'autant plus réduit qu'on aura mieux exécuté la plantation.

Les rosiers doivent être plantés dans un sol sain, préalablement labouré à 50 centimètres de profondeur et purgé des racines des mauvaises herbes vivaces : liseron, chiendent, oseille sauvage, etc...

Une terre riche est évidemment meilleure qu'une terre maigre et peu fertile, mais le rosier est une plante frugale qui se contente de peu pourvu que le sol soit sain, non argileux, peu humide en permanence et propre.

Les rosiers sont presque toujours *greffés sur un sauvageon.* Il existe toutes sortes de sauvageons porte-greffes de rosiers ; les uns sont délicats, les autres robustes et accommodants. Le plus rustique est le « Canina ». Pour les plantations sur route, exigez des rosiers greffés sur « Canina ».

Distance des plantations. — Les rosiers buissons se plantent à 50 centimètres les uns des autres en tous sens.

---

(1) Les conseils donnés ici sont volontairement excessivement simplifiés. Pour plus amples conseils, consultez un ouvrage sur les Rosiers, par exemple : « *Les Rosiers* », par André Leroy, librairie Baillière, 19, rue Hautefeuille, Paris.

Faut-il enterrer la greffe ? — Oui, il faut enterrer la greffe des rosiers greffés à 2 ou 3 centimètres au-dessous du niveau du sol.

Taille annuelle des rosiers buissons. — Il ne faut pas se faire un monde de la taille des rosiers buissons. A chaque fin d'hiver, vers la fin de février, lorsque les grosses gelées sont passées, supprimez le bois mort ; si le rosier a plus de 7 ou 8 branches, n'hésitez pas à en retrancher 2 ou 3 au ras de la souche ; retranchez les plus vieux, conservez les plus verts, les plus jeunes, les plus vigoureux et taillez-les à 20 centimètres du pied.

Rosiers sarmenteux. — Vous pouvez vous dispenser de les tailler, mais palissez-les pas trop serrés.

Lutte contre les parasites. — En campagne, vous pouvez vous dispenser d'effectuer des traitements insecticides ou anticriptogamiques. Contre les vers blancs, saupoudrez le sol d'Hexalo (5 à 10 grammes par mètre carré) et enfouissez ce produit en griffant le sol.

Labourage des plates-bandes. — Chaque année, après la taille, labourez légèrement le sol entre les rosiers à 10-15 centimètres de profondeur, autant pour aérer le sol que pour détruire les mauvaises herbes. Utilisez une fourche-bêche pour ne pas blesser les racines.

Arrosages. — En été, par temps sec, par les fortes chaleurs, il serait bon d'arroser le sol entre les rosiers tous les 20 à 30 jours. Les plantations routières ne pourront vraisemblablement pas être arrosées. En campagne, les rosiers supporteront ce régime sec. Notez qu'un binage du sol remplacera deux arrosages.

Main-d'œuvre. — Considérez que l'entretien sommaire de 1.000 rosiers buissons demandera annuellement et approximativement un mois de travail d'un ouvrier, soit une dépense de 20 à 25 francs par rosier.

Courrier de nos lecteurs

Demande :

Il serait certainement très utile d'avoir une liste de polyanthas et d'hybrides de polyanthas indiquant leur hauteur normale de végétation et la couleur de leurs fleurs. Votre revue n'a donné que pour quelques-uns seulement la hauteur ; c'est cela qu'il faudrait généraliser. Un petit guide qui grouperait les polyanthas et floribundas par nature de végétation (trapue, élancée...) — un veneur dirait du même pied — rendrait de grands services.

Exemple de difficulté rencontrée par un amateur. Désirant planter deux petits massifs, j'avais retenu les noms « d'Eternité » et de « Tapis rose », mais lorsque je les ai trouvés à Bagatelle, j'ai constaté qu' « Eternité » portait ses fleurs à 1 m. 20 du sol, tandis que « Tapis rose » ne dépassait pas 75 cm. Impossible donc de mettre en parallèle ces deux variétés.

Réponse :

Notre regretté Président Georges CHESNEL se proposait d'inscrire la question des Polyanthas à l'ordre du jour du Congrès qui doit se tenir à Orléans en 1952.

Je pense que nous devons maintenir cette question au programme, non seulement pour rester fidèle aux directives posthumes du plus éclairé des Présidents, mais encore parce que, en effet, la question des Polyanthas est de toute actualité.

Partout, et notamment en France, en Belgique, en Allemagne, en Hollande, en Grande-Bretagne, aux U. S. A., les originateurs recherchent le Polyantha idéal aux fleurs innombrables ; de couleur éclatante, très remontant, résistant aux gelées, peu élevé et de port compact.

De ces recherches naissent de nombreuses variétés présentant des caractères très divers variant du Polyantha type, peu élevé, aux fleurs pompons réunies en corymites denses, aux grands hybrides de Polyanthas dits Floribundas, aux rameaux élancés, aux inflorescences lâches, ne comptant parfois pas plus de 3 ou 5 fleurs et offrant, à vrai dire, l'aspect des hybrides de Thé les plus classiques. Il est donc possible aujourd'hui, en sériant systématiquement nos variétés de Polyanthas et de Floribundas (Hybrides de Polyanthas) de trouver toutes les formes intermédiaires entre l'ancien Polyantha type et l'Hybride de Thé moderne, lequel est bien plutôt maintenant purement et simplement un Rosa Hortorum échappant à toute classification botanique. On pourrait même trouver toutes les transitions possibles entre les Miniatures et les Hybrides de Thé.

La question des Polyanthas est d'importance et je pense qu'il serait bon que nous nous préparions dès maintenant à la traiter en Septembre prochain, aussi complètement que possible.

A mon avis, voici quelques uns des aspects de la question qui mériteraient d'être étudiés à fond.

1. — Génétique des Polyanthas - Origine et Evolution.
2. — Définition des termes : Polyantha - Floribunda - Hybrides de Polyantha - Hybrides de Thé.
3. — Catalogue des Polyanthas, Fl. et H. de P. commerciaux (avec indication des caractéristiques principales).
4. — Sélection des meilleures variétés classées par couleur et hauteur.
5. — Multiplication.
6. — Culture - Maladies - Insectes.
7. — Emplois dans les jardins et la floristerie.

Les problèmes posés ne manqueront pas de provoquer des rapports et des discussions du plus haut intérêt et nous ne saurions trop insister auprès de nos collègues pour qu'ils s'y préparent dès maintenant.

A. L.

DANS LA ROSERAIE

Soins divers d'entretien

Les soins d'entretien consisteront essentiellement en :

1° La suppression des rejets d'églantiers (drageons) au fur et à mesure de leur apparition. C'est une surveillance constante qu'il faut exercer à ce sujet pendant toute la période de végétation. Les rejets d'églantiers apparaissent non seulement au pied des touffes de nains, de buissons et de grimpants, mais encore au pied des rosiers-tiges et pleureurs et *sur les tiges* de ces deux catégories de rosiers. Toute pousse apparaissant sur une canne d'églantier en dessous du point de greffe, doit être supprimée.

2° Des binages répétés eux aussi pendant toute la saison de végétation et de copieux arrosages, surtout si le terrain est léger.

Les arrosages au purin dilué ou aux solutions d'engrais complets du commerce permettent aussi d'accroître notablement la vigueur et la floribondité des rosiers, s'ils sont donnés régulièrement pendant plusieurs semaines consécutives.

3° La suppression constante des fleurs fanées sur tous les rosiers remontants (y compris les grimpants remontants). Cette suppression doit se faire aussitôt que la fleur est passée et en rabattant la tige qui la porte à un demi-centimètre au-dessus de la première bonne feuille — portant à son aisselle un œil bien apparent et bien formé — situé en dessous d'elle.

On remarquera, en effet, la présence sous la fleur de petites feuilles incomplètes qui sont accompagnées d'yeux très petits ou à peine apparents. Ces feuilles et la portion de pédoncule qui les porte doivent être supprimées en même temps que la fleur fanée.

On comprendra l'importance de cette opération quand on saura qu'aussitôt après elle, la sève se portera sur l'œil de taille qui donnera naissance à une nouvelle pousse et à de nouvelles fleurs.

4° Les autres soins d'entretien seront la lutte contre les parasites.

Protection des rosiers contre leurs parasites

Traitements de printemps et d'été. — On conseille tout d'abord l'application d'un premier traitement cuprique (Bouillie bordelaise, Bouillie bourguignonne ou Bouillie à l'oxychlorure) immédiatement avant l'entrée en végétation.

Ce sont ensuite les pulvérisations aux insecticides nicotinés qui se

succéderont en avril et surtout en mai et au début de juin pour lutter principalement contre les pucerons. Recourir de préférence aux émulsions d'huiles nicotinées, qui agiront en même temps, plus efficacement que les insecticides ordinaires, contre les cochenilles et les cicadelles. Bien mouiller sous les feuilles. Faire alterner avec elles, fin mai et début de juin, deux traitements au soufre (poudrage de fleur de soufre ou, mieux, pulvérisations à l'aide de bouillies sulfureuses de commerce à base de polysulfures), principalement dirigés contre la maladie du blanc et une nouvelle pulvérisation cuprique.

Sauf les cas d'urgence, suspendre les pulvérisations pendant la période de pleine floraison et reprendre après celle-ci les traitements nicotinés et les traitements au soufre alternés de semaine en semaine jusqu'en fin juillet.

Une nouvelle pulvérisation cuprique appliquée pendant cette période est également indispensable contre les maladies des taches noires et de la rouille, dont les attaques sont surtout fréquentes en été et en automne.

En année chaude et sèche, il peut être nécessaire de reprendre en août les pulvérisations d'huiles nicotinées ou de produits roténonés pour lutter contre la « grise ». Diriger alors le jet du pulvérisateur tout spécialement vers la face inférieure des feuilles.

Tels sont les traitements généraux habituellement nécessaires et suffisants.

Si l'on constate cependant le flétrissement de certaines pousses à la suite d'attaques de Tenthrèdes, couper ces pousses en dessous de la partie fanée et les brûler.

Si les Cédoines et les Mégachiles apparaissent en nombre tel que leurs dégâts risquent de s'accroître trop sensiblement, faire suivre les pulvérisations aux huiles nicotinées, de poudrages à base de D.D.T.

Enfin, si l'on a quelques raisons de redouter des attaques de Pourridié, arroser, à l'automne, le sol, au pied des arbustes et autour d'eux, avec une solution aqueuse de colorants organiques.

La fumagine n'apparaîtra jamais sur des rosiers protégés des pucerons, cochenilles, cicadelles par les traitements ci-dessus indiqués. Sur les rosiers négligés envahis de fumagine, il faut appliquer en pulvérisations les préparations à base de colorants organiques spécialement adaptées aux traitements d'été.

(*Les Rosiers,* par H. FUCHS,
Librairie Maison Rustique, Paris.)



MANIFESTATIONS ROSICOLES

LYON

A la suite du Concours de la plus belle Rose de France, la Roseraie du Parc de la Tête-d'Or sera ouverte le matin pendant toute la durée de la floraison.

PARIS

1° Ouverture de la Roseraie de l'Hay-les-Roses du 1er au 30 juin, avec possibilité de prolongation jusqu'au 14 juillet.

2° Visite de la Roseraie de Bagatelle-Bois de Boulogne. (Visite permanente, toute l'année.)

3° Concours international de Roses nouvelles de Bagatelle. Date probable : 10 juin.

4° Exposition au Trianon de Bagatelle. « La Rose dans la peinture moderne. » Juin.

5° Exposition de roses en fleurs coupées au château de Bagatelle. Première quinzaine de juin.

6° Concours de Roses nouvelles en fleurs coupées et présentation de roses au Siège de la Société Nationale d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, Paris. 26 juin.

Enfin, diverses manifestations sont prévues par la Quinzaine de la Rose, du 31 mai au 15 juin.

GENÈVE

PROGRAMME DE LA « SEMAINE DE LA ROSE »
organisée à l'occasion du Concours International de Roses Nouvelles
GENEVE — 14 AU 22 JUIN 1952

SAMEDI 14 JUIN — Matinée : Ouverture officielle à la Roseraie. CONCOURS INTERNATIONAL D'ELEGANCE AUTOMOBILE « LA ROSE D'OR », organisé par la Section Genevoise de l'A.C.S., avec un défilé de Haute Couture, organisé par les Associations Genevoises de Haute Couture, Fourrure et Mode.

Soirée : « ROSE-MARIE », au Grand Casino, avec Barbara la May et les principaux acteurs ayant interprété cette opérette à l'Empire de Paris.

DIMANCHE 15 JUIN. — Matinée : « Le FEUILLU », danses et rondes populaires de Jacques Dalcroze, au Parc de la Grange.

Soirée : « ROSE-MARIE », au Grand Casino.

LUNDI 16 JUIN. — Soirée : « ROSE-MARIE », au Grand Casino.

MARDI 17 JUIN. — Soirée : CONCERT SYMPHONIQUE par l'Orchestre de la Suisse Romande, dirigé *par M. Ansermet, au Parc de la Grange (en cas de pluie, au Victoria-Hall).*

JEUDI 19 JUIN. — Matinée : « BALLETS » de l'Opéra de Paris, avec le concours de Mlles Vyroubova et Daydé et de MM. Serge Lifar et Max Bozzoni, au Parc de la Grange.

Soirée : « idem » (renvoi au Grand Casino en cas de pluie).

VENDREDI 20 JUIN. — Soirée : BAL DE LA ROSE, à l'hôtel Richemond.

SAMEDI 21 JUIN. — Matin : CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE GENEVE.

Soirée : « BOURGEOIS GENTILHOMME », de Molière, présenté par les Compagnons de Romandie, au Parc de la Grange (renvoi en cas de pluie au lundi 23 juin).

DIMANCHE 22 JUIN. — Soirée : « BOURGEOIS GENTILHOMME », de Molière, présenté par les Compagnons de Romandie, au Parc de la Grange.
FIN de la « Semaine de la Rose ».

MANIFESTATIONS ANNEXES DE LA « SEMAINE DE LA ROSE » :

A) Visites commentées à la Roseraie.
B) Visites de la Roseraie illuminée, de 20 h. 30 à 22 h. 30.
C) Distributions de roses : a) à l'aéroport,
b) dans les hôtels,
c) divers.
D) Exposition à l'Orangerie du Parc de la Grange.
E) Concours de vitrines.
F) Concours de photographies.
G) Exposition de sculpture dans la Roseraie.

BADEN-BADEN

EXPOSITION INTERNATIONALE DE ROSES A BADEN-BADEN EN 1952

ORGANISATEURS : Municipalité et Syndicat d'Initiative de Baden-Baden, en collaboration avec le « Verein Deutscher Rosefreunde » (Association Allemande des Amis des Roses).

Pendant la période de juillet-septembre de cette année, la vie de Baden-Baden recevra sa note particulière de l'Exposition Internationale de Roses. Celle-ci comprendra des sélections des pays cultivateurs de l'hémisphère occidental : les obtentions récentes de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg, du Danemark, de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, de la Suisse et des Etats-Unis. Plus de 20.000 roses appartenant à 230 variétés ont été plantées à cette fin dans le « Gonneranlage ».

Les visiteurs et les habitants de Baden-Baden choisiront parmi toutes les roses « la plus belle rose à Baden-Baden provenant des sélections du monde entier ». Les sélectionneurs de roses en recevront des indications utiles pour l'orientation future de la sélection.

Un Jury choisira « l'obtention la meilleure et la plus belle des dernières trois années parmi les sélections du monde entier ».

L'exposition des roses coupées aura lieu dans toutes les salles du Casino. Plus de 100.000 roses de toutes espèces et couleurs seront réunies à une symphonie odorante en couleur dans des vases artistiques.

Dans ce cadre aura lieu « La fête des Roses », suivant un programme choisi ; entre autres, le concours des plus belles roses des sélections du monde entier, avec des prix de la Ville et du Syndicat d'Initiative de Baden-Baden.

Le Cortège des Roses constituera l'apogée de cette exposition internationale ; il se tiendra dans la « Lichtentaler Allee » et aura pour objet : « Les Roses dans la vie des peuples ». L'histoire des roses et leur développement vont parallèlement avec l'évolution culturelle ; la reine des fleurs, elle est présente partout comme signe de la joie et de l'amour. Elle orne les rois, les héros et les femmes de l'antiquité, aussi bien qu'elle embellit la robe d'une belle dame et les fêtes de nos jours. De tout temps, les artistes floraux et les sélectionneurs de roses ont tenu compte pour leurs créations du style et de la mode de l'époque en question. La rose vit dans les hauts et les bas des ères culturelles et partage leur sort.

Ces réflexions nous ont donné l'idée de représenter la rose dans la vie des peuples sous forme d'un « Cortège des Roses », commencé aux grands rois du Proche-Orient (Roi Sargon, 2.600 avant J.-C.), en passant par l'Egypte, les Grecs et les Romains jusqu'au présent. Les milieux économiques auront l'occasion de participer d'une manière appropriée à cette grande manifestation. Les maisons importantes de toutes les branches auront la possibilité de lier les scènes historiques avec l'histoire de leurs firmes ou d'un type de production ou bien avec les noms de personnages historiques et remarquables. La revue mensuelle de Baden-Baden, la radio et le film appuyeront les manifestations et leur assureront un grand écho en Allemagne et à l'étranger.

Le monde professionnel participera à l'exposition internationale de roses. Le comité paysagiste auprès de l'Union Centrale de l'Horticulture Allemande organisera pour le 14 juillet une réunion, au cours de laquelle des architectes municipaux et paysagistes renommés feront des discours sur : « Plans horticoles dans la ville », « La maison dans le paysage » et « Les roses dans l'histoire de la civilisation ».

ORLÉANS

LE CONGRES NATIONAL DE LA ROSE
19 et 20 Septembre 1952
A ORLEANS

La SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES vous convie à participer au Congrès National de la Rose, qui se tiendra à Orléans les 19 et 20 septembre 1952, sous les auspices de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret et de la Municipalité.

A cette occasion, la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret organise une Exposition d'Horticulture dans la Salle des Fêtes d'Orléans, les 19, 20, 21 et 22 septembre.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

8 heures : Visite du Jury à l'EXPOSITION D'HORTICULTURE de la Salle des Fêtes d'Orléans.
11 h. 30 : Inauguration officielle de l'Exposition.
12 h. 30 : Déjeuner du Jury, Hôtel du Rivage, à OLIVET.
15 h. 30 : Ouverture solennelle du CONGRES NATIONAL DE LA ROSE, salle Hardouineau, Hôtel de Ville d'Orléans.
RAPPORTS et DISCUSSIONS.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

9 heures : CONGRES NATIONAL DE LA ROSE, salle Hardouineau.
Suite des Rapports et Discussions.
12 h. 15 : Clôture du Congrès.
12 h. 30 : Réception officielle des Congressistes par la Municipalité dans les salons de l'Hôtel de Ville.
13 heures : Déjeuner officiel, Hôtel du Rivage, à OLIVET.
Remise de la Médaille du Congrès au Lauréat.
16 heures : Visites des cultures de roses en Orléanais.

Nota. — L'Exposition d'Horticulture à la Salle des Fêtes d'Orléans reste ouverte les 19, 20, 21, 22 septembre. L'accès en sera gratuit.

Chronique de la Société

RÉUNIONS DU COMITÉ ADMINISTRATIF

SEANCE DU 28 MARS 1952

La séance est ouverte à 17 heures, sous la présidence de M. L. MARSOT, assisté de M. Léon PIN, premier vice-président.

Excusés : MM. MOREAU et SOUZY.

Correspondance. — Le secrétaire donne lecture d'un échange de lettres avec M. CHENAULT, Président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, au sujet de l'organisation du Congrès National de la Rose qui se tiendra à Orléans en septembre prochain.

Article de M. FUCHS, sur la Roseraie de Versailles, — paraîtra dans le premier bulletin.

Plusieurs lettres de Sociétaires demandant des renseignements sur la culture du rosier.

Comité Floral. — Le C.A. désigne les membres du Comité Floral qui seront chargés d'examiner, en 1952, les nouveautés présentées aux concours de Lyon.

Documents reçus. — « The Rose Annual », « National Rose Society » (Londres) et « Rosenjahrbuch » (Allemagne).

Questions diverses. — Discussions sur la proposition d'un projet de création d'une roseraie à Lyon.

Etude des questions qui pourraient être traitées au Congrès National de la Rose à Orléans.

Séance levée à 18 h. 30.

Le secrétaire : PERROUD.

SEANCE DU 2 MAI 1952

La séance est ouverte sous la présidence de M. MARSOT, assisté de M. Léon PIN, premier vice-président.

Excusés : MM. RICHARDIER et SOUZY.

Correspondance. — Lettre et article de M. LEROY, I.D. de la Ville de Paris, au sujet de la « Route Fleurie ». Le C.A. adresse ses remerciements à M. LEROY pour son article qui paraîtra dans le prochain bulletin « Les Amis des Roses ».

Circulaire de M. le Dr B.K. BOOM, secrétaire de la Société des Roses en Hollande, relative à la registration des noms de roses nouvelles aux Pays-Bas. Une communication de noms proposés pour la registration sera faite avec les Pays-Bas, ainsi qu'il est procédé avec l'Angleterre et les U.S.A.

Invitation à l'Exposition Internationale de Roses à Baden-Baden, au cours de l'été 1952, et programme de cette Exposition et du prix à attribuer à la meilleure obtention parmi les roses sélectionnées en 1950-1952.

Le Congrès National de la Rose. — Le C.A. étudie le programme proposé par M. CHENAULT, président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret. Le C.A. remercie M. CHENAULT et adopte le programme du Congrès, qui se tiendra à Orléans les 19 et 20 septembre 1952. A cette occasion, une Exposition de Roses et Fleurs de saison sera organisée par la Société d'Horticulture d'Orléans les 19, 20, 21, 22 septembre 1952.

Le droit d'inscription pour participation au Congrès est fixé à 200 francs.

Une demande de réduction sur les tarifs voyageurs sera adressée à la S.N.C.F. à l'occasion de ce congrès.

Concours de la plus belle Rose de France en 1952. — Le C.A. désigne les Membres du Jury pour ce concours, étudie et adopte le programme de cette manifestation.

Mérite Agricole. — Comme précédemment, la Société Française des Roses fera des propositions de promotions pour cette distinction.

Création d'une Roseraie à Lyon. — M. MARSOT, Président de la Société, M. REGNY, Directeur du Service des Cultures de la Ville de Lyon, M. L. PIN et M. Ph. LAVENIR, architecte-paysagiste, se sont rendus au Parc de la Tête-d'Or, en vue de l'étude du projet de la création de cette roseraie.

Une fois le projet établi, il sera présenté à M. le Président HERRIOT, maire de Lyon.

Séance levée à 19 heures.

Le secrétaire : PERROUD.

ADHÉSIONS

MEMBRES BIENFAITEURS.

M. Esnouf Julien, Monchateau, présenté par MM. Nonin ; M. Maurice Bonniau, Le Creusot, présenté par M. Legrand ; M. Marius Piraud, Ain Sebâa, présenté par M. Perroud.

Les Etablissements Léon PIN présentent : M. L. Marotine, à Blanc-Mesnil ; M. Maillet, à Palaiseau ; M. Galdanetto, à Bagnolet ; Madame L. Renouard, à Augères ; Madame Mathiot, à Djelfa ; Mademoiselle B. Arnaud, Le Croisic ; Mademoiselle Levassort, à Paris ; Madame Amélie Gireaudet, à Commentry.

MEMBRES HONORAIRES ET TITULAIRES.

Madame Dizabo, Bègles, présentée par M. Roland ; M. David Augustin, La Ciotat, présenté par M. Lucien Rouvier ; M. Jean Saramito, Brunoy, présenté par M. Boulet ; Madame Boëll, Nogent-sur-Marne, présentée par M. René Lamour ; M. Soleilhet, Larche, présenté par M. J. Gaujard ; Madame Henri Salaûn, Limoges, présentée par Madame Douchet ; M. Voisin Martial, Palaiseau, présenté par M. Louis Ciatti ; M. Jacques Ciatti, Antony, présenté par M. Louis Ciatti ; M. Pierre Douard, Palaiseau, présenté par M. Louis Ciatti ; M. Chastel Henri, Lezoux, présenté par M. Rivoire ; M. John Lacote, Safi, présenté par M. Rivoire ; Madame Odette Pesty, Pierrefitte, présentée par MM. Nonin ; Madame Jeanne Garcia, Safi, présentée par M. J. Lacote ; Madame O. de Saint-Paul, Rabat, présentée par Madame Delparte Raymonde ; M. A. Bonnamour, Niort, présenté par M. Pajotin ; M. Joseph Siurolles, Pezilla-de-la-Rivière, présenté par M. Pajotin ; Mademoiselle Dolorès Moreno, Safi, présentée par M. J.-M. Lacote ; M. Pignerol, Troyes, présenté par M. Couche ; M. Petitjean ,Les Mureaux, présenté par M. G. Duplouis ; M. Briançau, Les Mureaux, présenté par M. G. Duplouis ; M. Pierre Bon, Saintes, présenté par MM. Laperrière ; M. Béchard, Rueil-Seraincourt, présenté par M. G. Duplouis ; Madame Hélène Crampton, Le Pecq, présentée par MM. Nonin ; M. Hubert Lambert, Monségur, présenté par M. Michel Constantin ; Madame Buill, Falaise, présentée par M. Alex Courty ; M. Fleury Provotel, Oignies, présenté par M. Aug. Gillot ; M. Puyravande, Pessac, présenté par MM. Laperrière ; M. Gaullier J., Fieulaine, présenté par MM. Laperrière ; Mademoiselle M.-F. de Cugnac, à Paris, présentée par M. de Cugnac ; Madame Andrée Millon, à La Tronche, présentée par M. Ph. Millon.

Les Etablissements Léon PIN présentent : M. Seurre, à Chagny ; M. Maurice Sibille, à Cunel ; M. Germain Malosse, à Courpière ; M. Maccagno, à Lyon ; M. Alexis Maria, à Comps-sur-Artuby ; M. J. Desplantes, à Maligny ; M. Fr. Schneider, à Saint-Dié ; M. J. Thiery, à Soisy ; M. F. Venutolo, à Basse-Terre ; M. Léon Bigel, à Azerailles ; M. le Dr Lasserre, à Toulouse ; M. Roger Vaucouleur, à Hallignicourt ; M. L. Sonneville, à Arras ; M. Aimé Hans, à Saint-Maurice ; Madame Lusetti, à Beausoleil ; Madame Bizien, à Marquixanes ; Madame Dhellem, à Paris ; Madame Denise Raine, à Brachy ; Madame R. Quirin, à Granges-sur-Vologne ; Madame G. Pechikoff, à Marengo ; Mademoiselle Lepercq, à Suresnes ; M. Jean Ducasteau, à Annappes.

MM. LEROY et PERROUD présentent : M. Pierre Veyrat, Valencia ; M. Marcel Cartier, Paris ; Madame Lavesque, Paris ; M. Denis Albert, Sanvic ; M. Valentino Bellini, Busto Arsizio ; Madame Chateau, Bègles ; M. A.-P. Lamberot, Montceau-les-Mines ; M. André Jeannin, Lyon ; M. Marcel Combet, Oullins ; M. Rudolf Slavik, Ontario ; M. Jos. Bourguignon, Embourg ; M. Barthélemy Noguera, Soller ; M. Robert Hillairet, Saint-Simon ; Madame Laguerre, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or ; M. Milleron Joseph, à Villeurbanne.

(Liste arrêtée le 1er mai 1952.)

A NOS SOCIETAIRES.

Le Trésorier remercie très sincèrement les membres Sociétaires qui ont réglé la cotisation 1952.

Nous rappelons instamment de bien vouloir payer par **virement postal de préférence, C/c. N° 67-61 Lyon,** — ou par mandat-chèque ou mandat-poste, ou par chèque bancaire (dans ce dernier cas, ajouter 20 frs pour frais d'encaissement).

Tous ces titres de payement doivent être rédigés exclusivement au nom de **Société Française des Roses,** sans noms de personnes.

Seules les enveloppes contenant mandat ou chèque doivent porter l'adresse de : **M. LAPERRIERE,** Trésorier, Champagne-au-Mont-d'Or, Rhône.

PRIX DES COTISATIONS.

MEMBRES HONORAIRES .... **300 fr.**
MEMBRES TITULAIRES (HORTICULTEURS) .... **300 fr.**
MEMBRES BIENFAITEURS, MEMBRES ETRANGERS et ROSIERISTES PROFESSIONNELS ...... **500 fr.**

Le recouvrement postal sera présenté en juillet et chaque cotisation sera augmentée de 100 francs pour frais de recouvrement.

La cotisation n'ayant pas été augmentée, malgré les hausses considérables des frais d'impression et du papier, des frais de correspondance et d'administration, le Bureau sera particulièrement reconnaissant à tous les Sociétaires s'acquittant de la cotisation "Membre Bienfaiteur".

D'avance : MERCI.



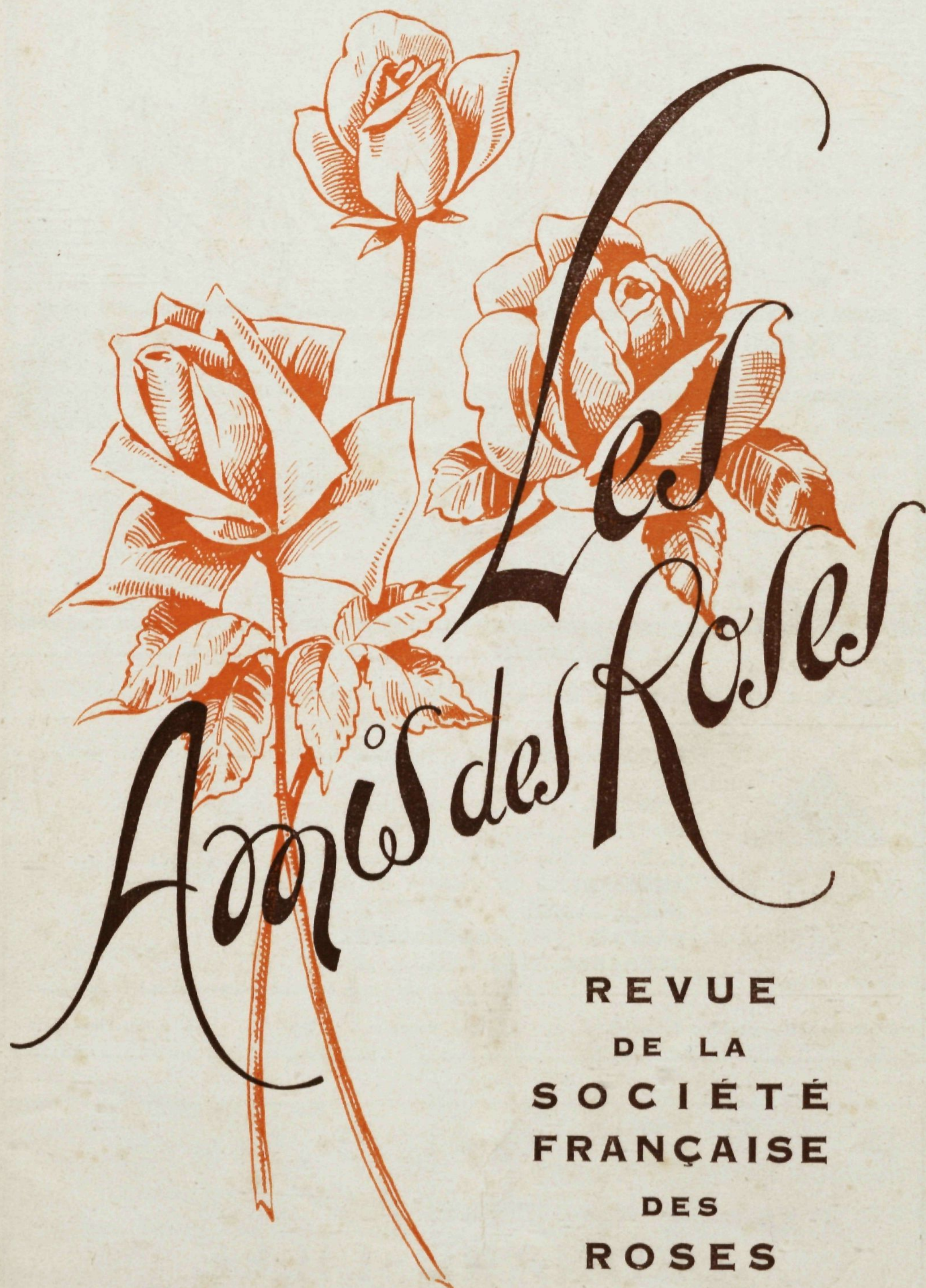
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le Concours International de Roses nouvelles de Genève qui devait avoir lieu le Samedi 21 Juin, est, en raison de l'avance de la floraison, fixé au Lundi 16 Juin 1952.

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.

Complémentaire - périodique

N° 229

3e Trimestre 1952

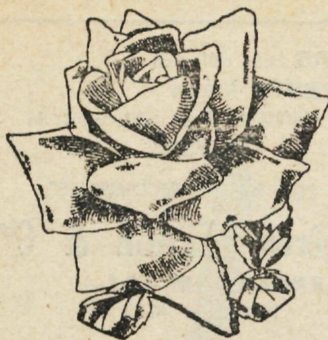


REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DES
ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE
PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs
Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

3376 W 1-15



Marque déposée

Jean Gaujard

Successeur de PERNET-DUCHER

FEYZIN (Isère) - près LYON

Nous offrons cette année :

VOGUE. - (Boerner, U.S.A. 1951)

Remarquable nouveauté américaine : floribunda rose saumoné, éclairé de cuivre, extrêmement vigoureux et florifère. Cette variété a remporté de nombreuses médailles d'or dans tous les concours internationaux :

— Médaille d'Or Londres 1950 — Médaille d'Or Genève 1950
— Médaille d'Or U. S. A. 1950 — Premier Certificat Bagatelle, etc...

N. B. — Nous avons l'exclusivité de cette nouveauté pour la France et l'Union Française. L'exportation et l'importation de cette variété sont rigoureusement interdites.

Modèle Déposé N° 2545-3.

VILLE DE GAND. - (J. Gaujard Obt.) (Brevet déposé)

Un coloris extraordinaire qui attire tous les regards. Le bouton est rouge feu très intense. La fleur très grande devient rouge feu orangé rappelant " OPERA " en plus vif.

Toujours en fleurs, cette variété très vigoureuse fait un arbuste exceptionnel pour le jardin. Ne craignant ni le soleil, ni la pluie, ni la sécheresse, cette variété se présente comme l'une des meilleures nouveautés de ces dernières années.

De nombreuses récompenses ont justifié de la valeur de la variété, entre autres :
— Médaille d'Or à Paris, à l'Exposition des Semis Inédits, Challenge Mallerin 1949.
— Médaille d'Or Premier Prix, Concours International de Genève 1950.

POUR LA

GREFFE des ROSIERS

utilisez

LA BANDE CAOUTCHOUC

PLYMOUTH

SOCIETE PLYMOUTH FRANÇAISE

FEYZIN (Isère)

Pépinières

MINIER

FONDEES EN 1838

74, Rue Volney - ANGERS (M.-et-L.)

Culture spéciale de Rosiers pour jardins et fleurs coupées. — Les meilleures variétés disponibles.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

POUR VOTRE JARDIN

exigez toujours les

beaux et vigoureux ROSIERS

DE P. BERNAIX Cr

Maison fondée en 1860

J. DUCROZ, Succes.

VILLEURBANNE - LYON

Catalogue franco — Nouveautés



Vous n'allez pas à la chasse avec une massue!

Les temps actuels exigent un matériel plus perfectionné...



Les roses, fleurs délicates entre toutes, ne méritent-elles pas d'être traitées avec soin, même lors de la cueillette ?

Pour réaliser votre travail vite et bien, vous utiliserez un cueille-fleurs "PRADINES" : sans pénétrer dans les plates-bandes, vous accèderez aux roses éloignées dans les buissons les plus touffus, sans risque d'égratignures ; coupées et simultanément saisies par une pince, vous les en retirerez sans abîmer fleurs et boutons voisins

Avec une aisance surprenante, vous cueillerez les branches de lilas jusqu'à 1 cm. de diamètre.

Pour la bonne végétation de vos rosiers et autres arbustes, les fleurs fanées ne doivent pas porter fruit : vous les nettoyerez aisément avec le cueille-fleurs "PRADINES"

De construction robuste et soignée dans laquelle il n'entre que des matériaux de choix, léger et maniable,

* *le Cueille-Fleurs.*

L'OUTILLAGE PRATIQUE DE LA CHIRURGIE ARBORICOLE

PRADINES

que vous soyiez professionnel ou amateur, modifiera complètement l'aspect de de votre tâche ou de vos loisirs.

* *En vente*

QUINCAILLIERS
COUTELIERS
GRAINETIERS

ou à défaut
euvoi franco contre
frs. 1.500
par

S.A. ACIERS SANDVIK
23, Rue Jules Guesde
LEVALLOIS (Seine)
CH. POSTAUX PARIS 1323-42
TÉL : PER. 34-95

P.F.OH 310

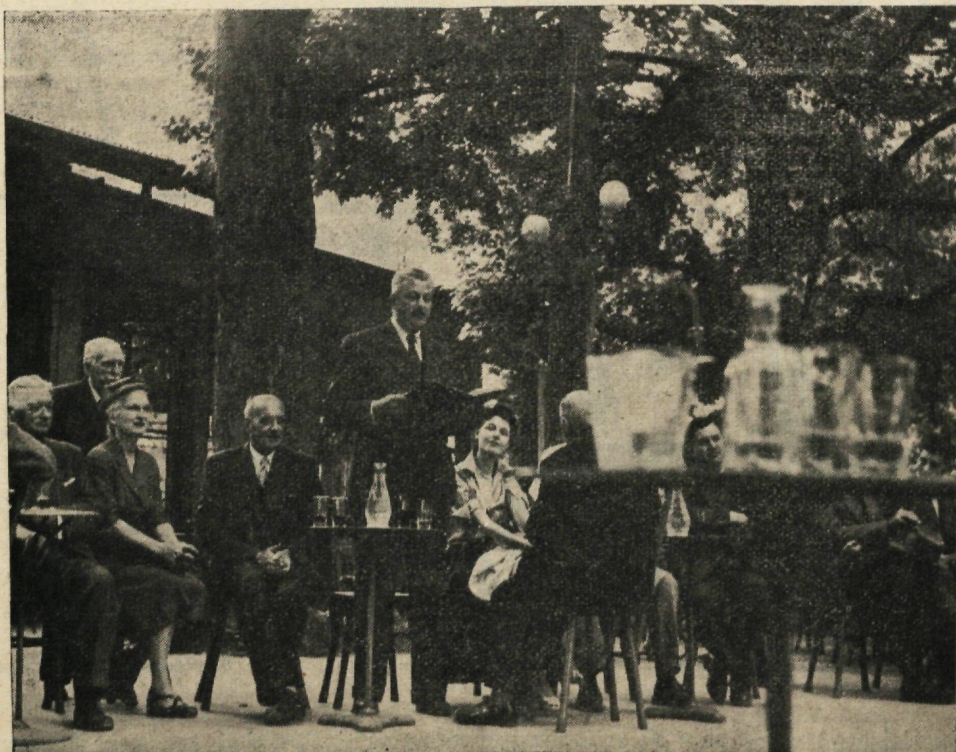
Spécialement conçu pour les rosiéristes, le sécateur PRADINES 18 cm. vous donnera la plus grande satisfaction pour la taille de vos arbustes.

N° 229 3e Trimestre 1952

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon
Président d'Honneur : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)
Trésorier : M. LAPERRIERE L., Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône)

SOMMAIRE



M. Olivier de VILMORIN, Président du Jury du Concours de la plus belle Rose de France, à Lyon, donnant lecture du palmarès.

LE MILDIOU DU ROSIER

(*Peronospora sparsa* Berk.)

par J. BARTHELET
Directeur du Centre de Recherches Agronomiques de Provence,
Villa Thuret, Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes)

Le Mildiou du Rosier est un maladie certainement très répandue dans toutes les cultures commerciales de rosier en serre.

Nous l'avons observé dans les roseraies de la Brie, en 1930, et nous le retrouvons chaque année dans les cultures de rosiers du Midi de la France. Son importance assez variable et sa détermination parfois assez difficile font que ce parasite est ignoré de la plupart des rosiéristes, qui confondent ses dégâts avec ceux d'autres parasites ou avec des accidents climatiques.

Répartition géographique.

Décrit en 1862 par BERKELEY, en Angleterre, le Mildiou du Rosier a été trouvé depuis dans la plupart des pays d'Europe. Il a été signalé aussi en Amérique. C'est donc un parasite d'introduction récente. Son importance est plutôt fonction de l'extension des cultures de rosier en serre.

Description de la maladie.

La maladie apparaît le plus souvent à l'automne sur des jeunes pousses destinées à produire la floraison hivernale. Son apparition coïncide avec les périodes pluvieuses d'octobre-novembre. Nous avons constaté, cependant, dans la Brie, des attaques en juin.

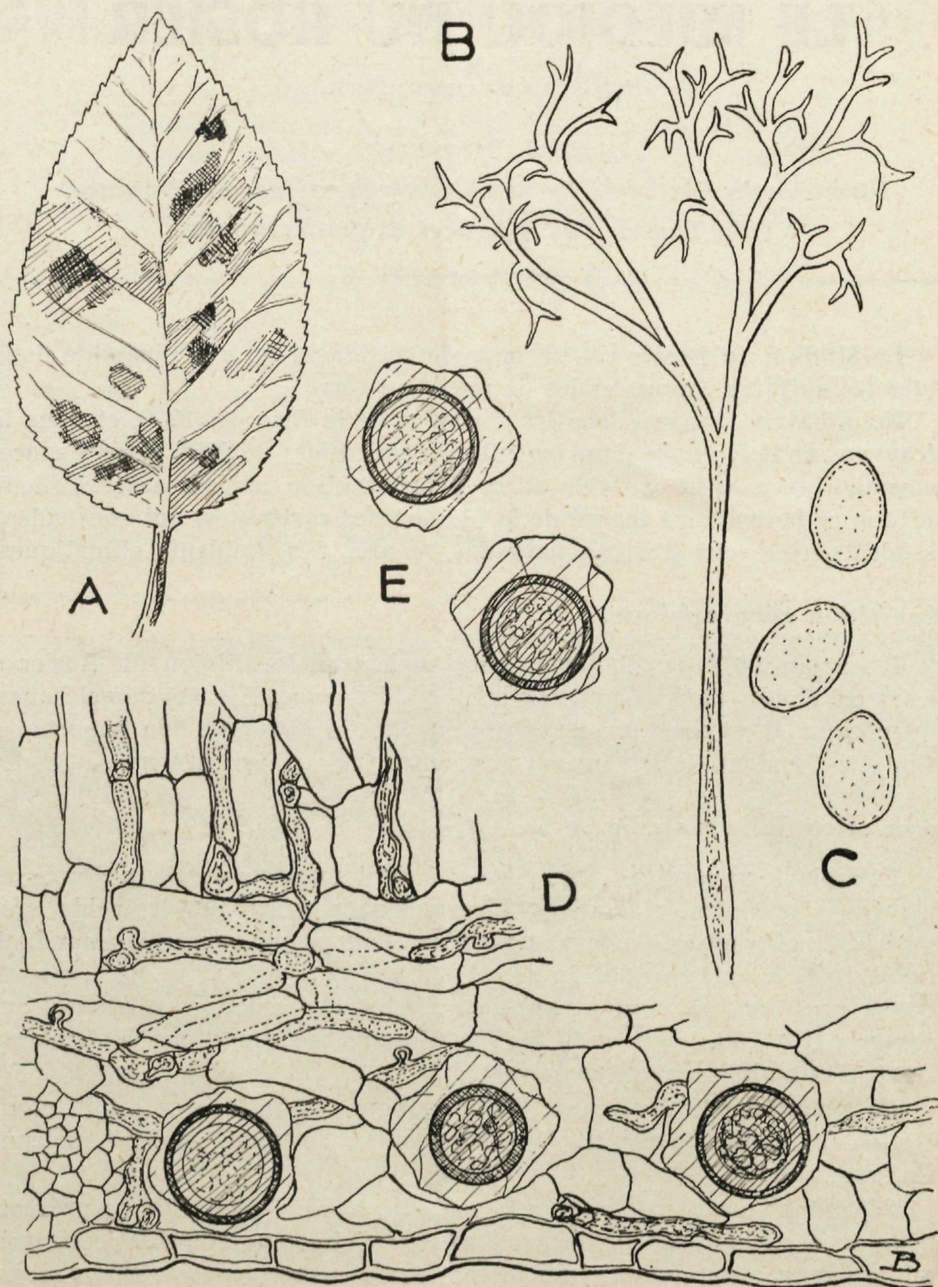
On peut dire, en somme, que la maladie se développe en général sur de jeunes tiges, au début de la floraison, quand les conditions de température et d'humidité sont convenables.

Le symptôme le plus caractéristique pour les rosiéristes est la *chute du feuillage*. Malheureusement, à ce moment-là, l'attaque est déjà ancienne et la lutte difficile.

Cependant, on peut observer la maladie à son début. Elle se présente sur feuilles sous forme de taches brunâtres plus ou moins foncées, très visibles par transparence, et limitées par des nervures principales ou secondaires, ce qui leur donne un contour irrégulier (fig. A).

Ces taches finissent par se dessécher et prennent parfois une couleur rouge brique et sont alors limitées par une auréole brune.

Le champignon attaque aussi les pétioles, les pétales et les sépales des jeunes fleurs, mais ces attaques sont moins fréquentes, la maladie sévissant très souvent avant l'ouverture des boutons floraux.



A — Feuille attaquée par le Mildiou (3/4 G. n.) — B — Conidiophore (gr. 400). — C — Conidies (gr. 750). — D — Coupe dans une feuille malade avec mycelium et œufs (gr. 750). — E — Œufs d'hiver de mildiou de rosier (gr. 750).

Les attaques sur rameaux ne sont pas rares.

Enfin, sur semis en serre, quand les conditions sont favorables, il y a des attaques extrêmement graves qui peuvent en quelques jours détruire complètement toute une production.

Les attaques de Mildiou sont surtout difficiles à déceler précocement, parce que les rosiéristes les confondent avec l'Oïdium ou Blanc du Rosier qui, au début de son développement, provoque aussi de légers brunissements du limbe de la feuille, mais qui s'en distingue rapidement par l'apparition de l'efflorescence blanche caractéristique de ce parasite et la déformation du feuillage crispé et parfois enroulé.

Description du parasite.

Sur la face inférieure des feuilles malades, au niveau des taches, on observe quelques rares touffes de conidiophores de couleur rose violacé clair (fig. B). C'est sans doute cette rareté des conidiophores qui a donné à ce champignon son nom spécifique.

Ces conidiophores portent des conidies ovoïdes mesurant 20-22 u par 14 u (fig. C) qui assurent la diffusion de la maladie sur les plantes voisines.

A l'intérieur des tissus, on observe un abondant mycelium sans cloisons, caractéristique des Peronosporacées, cheminant entre les cellules des tissus palissadiques et lacuneux et présentant quelques suçoirs peu nombreux, digités et parfois un peu recourbés. Ce mycelium mesure en général 2,5 à 3 u de diamètre (fig. D).

Une autre forme de fructification est constituée par les *Œufs d'hiver,* qui se forment dans les vieilles taches de Mildiou. Ces œufs mesurent en moyenne 20 u de diamètre et présentent une paroi brune épaisse, lisse, de 2 à 2,5 u d'épaisseur (fig. D et E). Ces dimensions, pour des œufs observés sur des feuilles de Rosier de la variété Druschky, sont plus faibles que celles indiquées par LIND sur des échantillons de *Rosa canina* provenant de l'herbier Rostrup (30-34 u) et un peu supérieures à celles indiquées par CUBONI (14-18 u).

Nous trouvons ces œufs assez fréquemment dans les échantillons de Mildiou des cultures de serre dans la région d'Antibes, mais nous ne les avons pas observés dans la région parisienne.

Sensibilité des variétés.

Il semble que la plupart des variétés de Rosier cultivées pour le forçage soient sensibles à la maladie.

Dans les cultures de Brie, il avait été observé sur *Ophélia, Hadley, Souvenir de Claudius Pernet.*

A Antibes, nous l'avons constaté sur *Ulrich Brünner, Fraü Karl Druschky* et sur de nombreux hybrides non nommés.

En Pologne, Mme KONOPACKA le signale sur semis de *Rosa canina* et *Rosa rubiginosa.*

Moyens de lutte.

Comme pour tous les Mildious, c'est l'application préventive de traitements cupriques qui donne les meilleurs résultats.

On a conseillé les oxychlorures, les verdets, les solutions de sulfate de cuivre à 0,2 ou 0,3 pour cent et les bouillies bordelaises à 0,5 pour cent.

Nous avons eu l'occasion de faire traiter des semis d'un an environ, très fortement attaqués, avec une bouillie bordelaise à 1 pour cent soigneusement neutralisée, et nous avons obtenu d'excellents résultats sans dégâts de brûlures.

Beaucoup d'horticulteurs ont quelque prévention contre ce traitement, craignant les brûlures sur nombre de variétés. Il n'y a aucun inconvénient à employer la bouillie bordelaise, à condition de vérifier la neutralité au papier de tournesol ou même au papier à la phénolphtaléine.

Nous pensons qu'il y aurait de plus grands dangers de brûlures avec le verdet sur des semis ou de jeunes pousses très fragiles.

Les oxychlorures donneraient certainement quelques résultats, mais, étant donné leur infériorité au sulfate de cuivre, nous pensons que la bouillie bordelaise doit leur être préférée, surtout si on constate un début d'attaque grave.

Dans les régions où le Mildiou du rosier sévit assez régulièrement, comme dans le Midi de la France, il serait sage d'effectuer au moins un traitement avec une bouillie cuprique à 2 pour cent après la taille, puis un traitement au début de végétation, quand les jeunes pousses ont 15 à 20 centimètres de long. Ce dernier traitement pourrait être effectué sans danger avec une bouillie bordelaise à 0,5 pour cent de sulfate de cuivre.

Toute mesure tendant à éviter la présence d'un excès d'humidité dans les serres est de nature à réduire la maladie. Ces mesures ne sont pas toujours compatibles avec le forçage, quand on a une période automnale très pluvieuse et assez froide qui nécessite un chauffage et une humidification suffisante de l'atmosphère.

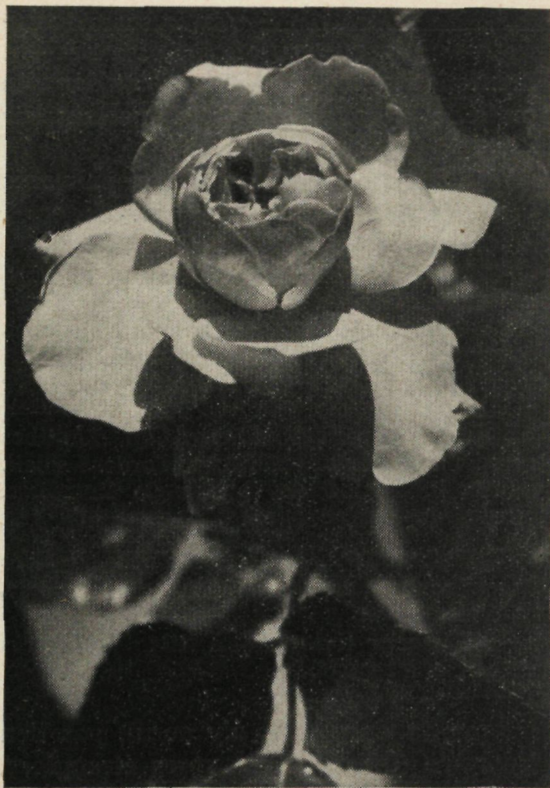
Enfin, dans le cas de semis pour l'obtention de porte-greffes ou de variétés nouvelles, il est prudent de ne pas laisser à côté des tablettes de semis des pieds de rosiers plus âgés, qui peuvent constituer une source extrêmement importante d'infection.



AUX OBTENTEURS DE ROSES NOUVELLES

Comme par le passé, notre Société publiera les nouveautés mises dans le commerce par nos rosiéristes.

Nous demandons d'une façon particulièrement pressante aux obtenteurs de bien vouloir nous faire parvenir, pour le prochain numéro des AMIS DES ROSES, la description des nouveautés qu'ils vont vendre pour la saison 1952-1953.



LE CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE ROME 1952



La Rose de M. Boerner
première au Concours de Rome

(Photo Sav. Salimei, Rome.)

Le Concours s'est tenu sur l'Aventin, le 10 mai 1952, dans la charmante roseraie qui surplombe le Circo Massimo d'où la vue s'étend sur un émouvant panorama de monuments et de vestiges romains.

Le Jury, présidé par M. le Maire de Rome et par M. le Docteur Ricci, Directeur des Jardins, était composé de personnalités romaines, dont Mme la Comtesse Senni, M. le Professeur Pirovano, et de MM. les Attachés agricoles des diverses ambassades ; parmi les personnalités étrangères : pour la Suisse, M. Eric Bois, Directeur des Jardins de Genève ; pour la France, M. Robert Joffet, Conservateur en Chef des Parcs et Jardins de la Ville de Paris, M. Edmond Lix, attaché à l'ambassade de France, et nous-même.

Les rosiers du Concours comprenaient 9 variétés italiennes et 36 variétés étrangères qui avaient subi depuis le début de l'année des conditions de végétation extrêmement rigoureuses, aucune pluie n'étant tombée depuis le mois de février. Malgré cela, grâce aux arrosages et aux soins attentifs donnés aux rosiers par M. le Docteur Ricci et ses collaborateurs, dont M. l'Ingénieur Mario Vannicola, l'état sanitaire des rosiers était remarquable ; tous les feuillages étaient beaux et absolument indemnes de maladie. Quant aux roses, beaucoup malheureusement étaient brûlées par la chaleur et un implacable soleil.

Le Jury, réuni dans la Roseraie en fin de journée, après la forte chaleur, procéda à l'examen des rosiers et à la cotation des caractères suivants : 1° vigueur ; 2° feuillage ; 3° résistance à la maladie ; 4° bouton ; 5° couleur ; 6° parfum ; 7° caractère de nouveauté. La date du début de la florai-

son et le nombre de fleurs étaient donnés à titre indicatif. Aux notes données par le Jury venaient s'ajouter la note de la Sous-Commission portant sur la qualité de la floraison d'automne.

Après avoir longuement délibéré, le Jury proclamait le palmarès suivant :

Roses étrangères

1. Rose n° 28, non nommée, H.T. 46-2371 de M. BOERNER (Jackson et Perkins, U.S.A.) Rose saumonée, reflexe, très florifère.
2. Rose n° 8, non nommée, H.T. 43-133-A-3, présentée par ARMSTRONG NURSERIES (U.S.A.). Rose jaune intense, rosier très florifère et très vigoureux.
3. Rose n° 24, non nommée, H.T. 48-50-12 de M. Jean GAUJARD, à Feyzin, Isère (France).
4. Rose n° 9, non nommée, C.L.-395 de M. Francis MEILLAND, Cap d'Antibes (France). D'une belle couleur rosée, mais un peu brûlée par l'ardent soleil.
5. Rose n° 15, Polyantha, non nommée, F.L.A. 513 de M. Francis MEILLAND, d'un très beau rouge ne brûlant pas du tout au soleil.

Roses italiennes

1. Rose n° 3, non nommée, de M. GIACOMASSO (Aicardi), à Turin). Très grosse, rose.
2. Rose n° 9, non nommée, GF92 de M. Giuseppe CAZZANIGA, à Milan. Rose, très florifère, qui ferait une excellente rose à massif.

Il est apparu à quelques membres du Jury qu'il n'y aurait pas lieu de distinguer dans le Concours les roses italiennes des roses étrangères, que la floribondité devrait intervenir dans la notation chiffrée et que les Polyanthas, généralement inodores et d'un caractère particulier, devraient constituer un groupe à part. De même, les sarmenteux pourraient aussi former une troisième catégorie, restant trois années en culture avant le concours au lieu de deux.

Terminons par nos sincères compliments à M. le Docteur RICCI pour la parfaite organisation du concours et par nos vifs remerciements à M. le Maire et à la Municipalité pour leur accueil chaleureux et la magnifique réception du Jury au Restaurant de la Rose, à la Villa Borghèse.

Enfin, nous nous devons encore de dire les attentions particulières dont furent l'objet les membres suisses et français du Jury. C'est ainsi que, sous la conduite de M. le Docteur RICCI et de M. VANNICOLA, il nous fut donné de visiter nombre de hauts lieux de l'histoire romaine, Tivoli, la Villa d'Este, Frascati, la merveilleuse plage du Lido di Roma, longue de 6 kilomètres, qui, par une voie ferrée et un autostrade d'une vingtaine de kilomètres de longueur, met la mer à la portée de tous les habitants de Rome, et Castel Fusario, forêt de pins parasols centenaires et de chênes verts de 1.000 hectares en bordure de la plage, où jeunes et vieux trouvent des ombrages propices.

Ajoutons pour finir qu'ayant été aimablement reçu au Palais Farnèse, nous eûmes le plaisir de trouver en la personne de M. FOUQUES-DUPARC, notre ambassadeur à Rome, un rosiériste fervent et éclairé cultivant lui-même dans le beau jardin de l'ambassade les plus belles roses françaises.

André LEROY.



Le Concours National de la plus belle Rose de France

LYON 1952



La Rose de M. Robichon
qui a obtenu
le premier Certificat de Mérite
Rouge, veloutée, parfumée

Le Jury du concours de « LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE » s'est réuni au Parc de la Tête-d'Or, le 29 mai, sous la présidence de **M. Olivier de VILMORIN.** Il était composé de :

Vice-présidents : **M. E. BOIS,** Directeur du Service des Parcs et Jardins de la Ville de Genève.

M. CHENAULT, Pépiniériste à Orléans.

Membres : **M. AUBERSON,** Architecte des Jardins de la Ville de Genève.

M. FUCHS, des Ets Georges Truffaut, de Versailles.

M. BOCCARD, Pépiniériste à Genève.

M. LAMBERT, Pépiniériste-rosiériste à Orléans.

M. TURBAT, Pépiniériste-rosiériste à Orléans.

M. Léon PIN, Premier Vice-Président de la S.F.R.

M. Michel, Président de la Société Lyonnaise d'Horticulture.

M. D. FALCONNET, Président du Syndicat de l'Horticulture de la région lyonnaise.

M. BREMOND, Directeur du journal « Le Progrès ».

MM. SOUZY, BOUCHET, COLOMBET, GUYET, amateurs.

M. DORIEUX, Rosiériste à Montagny (Loire).

M. B. PRIVAS, Rosiériste à Bruges, près Bordeaux.

MM. REUTER, LESAGE, GRIFFON, MURAT, PEIROLO, VIALLY, Rosiéristes de la région lyonnaise.

M. PERROUD, Secrétaire de la S.F.R.



Est-elle parfumée ?

Trente roses nouvelles ont été examinées, présentées par nos semeurs français : **MM. MEILLAND, GAUJARD, ROBICHON, BUATOIS, SAUVAGEOT, MOULIN et ORARD.**

Malheureusement, la chaleur, qui a sévi durant les quelques jours précédant le concours, avait considérablement avancé la floraison et la plupart des variétés n'étaient plus en état de fournir au Jury les bases d'un jugement motivé et équitable. Dans ces conditions, il fut décidé d'un commun accord de ne pas décerner le titre de « LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE » en 1952, mais d'attribuer seulement des certificats de mérite aux variétés venant en tête du classement.

De toutes les variétés présentées, la seule parfaitement fleurie était le polyantha « Moulin Rouge », de Meilland, aux fleurs moyennes, très nombreuses, d'un beau rouge vermillon brillant, qui reçut :

Le Premier prix pour rosiers décoratifs.

En ce qui concerne les rosiers à grosses fleurs, voici quelles furent les décisions du Jury :

Premier certificat de mérite :

à la variété 2448 de Robichon, hybride de thé, à port érigé, à belles fleurs rouge intense, veloutées, odorantes.

Deuxième certificat de mérite :

à la variété Nap. 2931 de Meilland, jaune doré passant au jaune clair, arbuste touffu, très florifère.

Troisième certificat de mérite :

à la variété Orph. 635 de Meilland, rose soutenu à revers jaune.

A l'issue de ce concours, les traditions de cordiale hospitalité de la « Société Française des Roses », qui en est l'organisatrice et que M. MARSOT préside avec tant de bienveillance, furent une fois de plus à l'honneur au cours, tout d'abord, de l'apéritif offert au Chalet du Parc, puis du déjeuner amical servi à Saint-Symphorien-d'Ozon.

Au cours d'allocutions empreintes à la fois d'humour, d'un commun amour pour les Roses et de mutuelle amitié entre leurs amoureux, les Roses furent fêtées, les rosiéristes félicités et nos hôtes remerciés par MM. Olivier de VILMORIN, président du Jury, et E.-J. BOIS, directeur des jardins et promenades de Genève.

M. L. CHENAULT réitéra l'invitation de la Société Française des Roses et des Horticulteurs orléanais à assister au Congrès national des Rosiéristes qui se tiendra à Orléans du 19 au 22 septembre, puis M. PERROUD — le sympathique et dévoué secrétaire-animateur de la Société Française des Roses — donna lecture du palmarès résumé plus haut et nous transmit l'invitation de M. SOUZY à venir visiter, en fin d'après-midi, son jardin alpin des « Murgères », à Meximieux (Ain).

Ce fut pour tous un enchantement, trop éphémère, hélas ! comme tous les enchantements, car c'est une journée entière qu'il faudrait passer pour admirer une à une les plantes de rocailles et de montagne qui peuplent et qui animent ce jardin conçu pour elles avec art par M. P. LAVENIR et entretenu, complété, fignolé avec amour par M. SOUZY. L'harmonie est ici tellement totale entre les plantes et le paysage qu'elles semblent accueillir les visiteurs « chez elles » avec cette même bonne grâce, cette affabilité que nous réserva M. SOUZY lui-même.

Et comme une aussi excellente journée semble toujours trop vite sur le point de finir, on prolongea celle-ci par la visite de Pérouges, ce vieux bourg du moyen âge qui abrite maintes curiosités et a gardé, perché sur son promontoire, fière allure.

H. FUCHS.



Présente-t-elle vraiment des caractères de nouveauté ?

BAGATELLE

La Roseraie
La Peinture
Les Roses

Retraite galante au cours du XVIII[e] siècle, puis demeure bourgeoise pendant le XIX[e], le Domaine de Bagatelle est devenu, aujourd'hui, un parc réservé aux présentations horticoles ornementales. Cette roseraie contient 10.000 rosiers choisis parmi les variétés les plus décoratives ; elle est devenu célèbre par le Concours international annuel de Roses nouvelles, créé, en 1907, par le Conseil municipal de Paris. Depuis cette époque, 44 concours de Roses ont eu lieu, à l'occasion desquels 66 médailles d'or ont été attribuées à 35 roses françaises et à 31 roses étrangères.

Cette année, le Jury a choisi la plus belle rose parmi 55 candidates, dont 35 françaises et 20 étrangères. En outre, le Conseil municipal de Paris et l'Administration préfectorale de la Seine ont voulu accroître l'intérêt du Domaine de Bagatelle, en organisant deux Expositions complémentaires installées dans les bâtiments du Petit Château et du Trianon.

Au Petit Château, meublé dans le style du XVIII[e] siècle, avec l'aide gracieuse du Syndicat national des Antiquaires, étaient présentées, jusqu'au 6 juillet, les roses habituellement employées pour la décoration des appartements. Dans les diverses salles du Château, ces roses sont groupées en motifs composés par les fleuristes parisiens de l'Interflora.

Au Trianon, ont été rassemblés une cinquantaine de tableaux peints par des artistes contemporains, et ayant, tous, la rose comme sujet.

Nous souhaitons que ces trois Expositions : la Roseraie, les Bouquets de Roses, les Roses peintes, contribuent à créer l'ambiance de grâce et d'élégance qui fut souvent celle de ce charmant domaine.

Robert JOFFET,
Conservateur en chef des Parcs et Jardins
de la Ville de Paris
et du Département de la Seine.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE BAGATELLE

10 JUIN 1952

Cette année, le Jury a eu à examiner 55 rosiers, dont 35 français et 20 étrangers.

Le Jury, composé comme les années précédentes, était présidé par M. FRUH, Conseiller municipal de Paris, assisté de M. Eric BOIS, Directeur des Parcs et Jardins de la Ville de Genève, et de M. MARTIN-LECOINTE, Vice-Président de la Société Nationale d'Horticulture. Le Secrétaire du Jury était M. Francis MEILLAND.

M. le Docteur RICCI, Directeur des Jardins de Rome, était représenté par son adjoint : M. VANNICOLA.

Après de longues délibérations du Jury, le palmarès suivant fut proclamé :

1. *Médaille d'or* à M. Charles MALLERIN, rosiériste à Varces (Isère), pour son rosier hybride de Polyantha,. *Flambée,* issu de semis inédits, rouge géranium intense.
2. *Premier certificat* à Mme CARRON-MALLERIN, pour son rosier Hybride de Thé, *Baiser,* issu de semis inédits, d'une fraîche couleur rose sans pareille.
3. *Certificat* à M. F. MEILLAND, rosiériste du Cap d'Antibes, pour son rosier Hybride de Thé, *Nap 29-31,* issu de *Mme A. Meilland,* par *Lorraine,* déjà récompensé à Lyon, jaune ocré, teinté de coq de roche clair.
4. *Certificat* à M. H.-C. SWIM (Armstrong Nurseries présentateur) pour son rosier Hybride de Thé, *Buccaneer,* hybride de *Golden Rapture* par (*Max Krause* par *Captain Thomas*), extrêmement vigoureux, à fleurs bien formées, d'un beau jaune d'or, ayant déjà eu un premier certificat au concours international de Rome.
5. *Certificat spécial* pour rosiers décoratifs à M. Ch. MALLERIN, pour son Hybride de Polyantha, *Tonnerre,* issu de semis inédits, d'un beau rouge géranium intense, extrêmement florifère.

C'est avec des applaudissements unanimes qu'au cours du traditionnel déjeuner au Pré Catelan, M. FRUH, Président du Jury, félicitait les lauréats et singulièrement M. Charles MALLERIN, le grand vainqueur de ce Concours.

Par une aimable intention du Conseil Municipal de la Ville de Paris et de l'Administration préfectorale, les membres du Jury et les présentateurs furent reçus l'après-midi dans les salons de l'Hôtel de Ville. En outre, les personnalités présentes assistèrent, à 16 heures, à Bagatelle, au vernissage de deux expositions-: une exposition de tableaux de roses dans le Trianon et une exposition de roses en fleurs coupées dans l'ancienne Folie d'Artois mise en place par les Feuristes d'Interflora sur un mobilier d'époque XVIIIe disposé par M. Willy REMON.

Toutes ces manifestations organisées par Monsieur le Conservateur en Chef des Parcs et Jardins de la Ville de Paris, en annexes au concours de Roses, furent très appréciées des visiteurs et nul doute qu'elles serviront efficacement la propagande en faveur de la Reine des fleurs.

A. L.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

Compte rendu du Concours de Roses Nouvelles en fleurs coupées du 26 juin 1952 et attribution de la Coupe Ch. MALLERIN

A l'appel de la Société Nationale d'Horticulture, six originateurs ont présenté cette année leurs obtentions au concours de Roses Nouvelles de la S.N.H.F. :

— M. ROBICHON, rosiériste, à Pithiviers (Loiret) ;
— M. MOULIN, rosiériste, à Epinay-sur-Orge ;
— Ets VILMORIN et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris ;
— M. F. MEILLAND, Cap d'Antibes (A.-M.) (Roses présentées par les Ets NONIN, à Chatillon-sur-Bagneux) ;
— M. Ch. MALLERIN, à Varces, par Pont-de-Claix (Isère) (Roses présentées par M. LAPERRIÈRE, rosiériste, à Champagne-au-Mont-d'Or) ;
— M. J. PILLET, horticulteur paysagiste, à Coutances (Manche).

Les roses, mises en place dans la matinée, ont été examinées à 11 heures par un Jury composé des personnalités suivantes :

— M. R. JOFFET, Conservateur en Chef des Parcs et Jardins de la Ville de Paris, Vice-Président de la S.N.H.F., Président de la Section des Roses ;
— M. M. FUCHS, Ingénieur horticole ;
— M. LE LAY, Ingénieur honoraire de la Roseraie de Bagatelle ;
— M. GODEFROY, Chef-Jardinier de la Roseraie de l'Hay-les-Roses ;
— M. LEROY, Ingénieur, Secrétaire de la Section des Roses de la S.N.H.F. ;
— Mme DEDEBAN, Fleuriste, à Paris.

Le Jury, ayant M. JOFFET comme président et M. LE LAY comme secrétaire, après avoir examiné les diverses nouveautés présentées, a proclamé le palmarès suivant :

1. Grande médaille d'or à la rose Hybride de Thé *Mahina,* orange soufre, très grosse, de M. Francis MEILLAND.
2. Médaille d'or à la rose *Moulin Rouge,* rouge feu brillant (H. de Polyantha), de M. Francis MEILLAND.
3. Grande médaille de vermeil à la rose *Danse du Feu,* sorte de Floribonda, sarmenteux, rouge orangé, de M. MALLERIN.
4. Médaille de vermeil à la rose H. Thé *n° 1110,* rose saumoné, grosse, bien formée, de M. ROBICHON.

5. Grande médaille d'argent à la rose H.T. *Baiser*, rose frais nacré, de M. Ch. MALLERIN, présentée par M. LAPERRIÈRE, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or.
6. Médaille d'argent à la rose *n° 1234*, orange doré, de M. MALLERIN, présentée par M. LAPERRIÈRE, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or.

D'autre part, le Jury décide d'attribuer la Coupe « Charles Mallerin » pour 1952 à M. ROBICHON, pour l'ensemble de sa présentation comprenant 31 semis inédits.

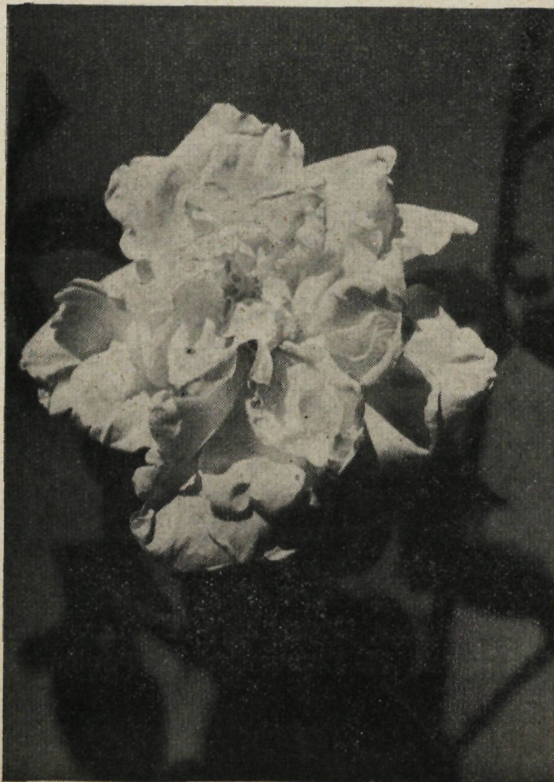
Par ailleurs, le Jury du Concours, au nom de la Section des Roses de la S.N.H.F., a décerné les récompenses suivantes pour les belles présentations de roses faites en séance :

1° Un diplôme de médaille d'or aux Ets VILMORIN, pour l'ensemble de leur présentation, dont les variétés : *Châtelet, Magali, Louise de Vilmorin, Madrigal* et *Berceuse ;*

2° Un second diplôme de médaille d'or aux Ets NONIN, pour l'ensemble de leur présentation, dont les variétés : *Pigalle, Mascotte, Eden Rose, Floradora, Vogue, Ingrid Stenzig,* etc... ;

3° Un diplôme de médaille de vermeil aux Ets TRUFFAUT, pour l'ensemble de leur présentation, dont les variétés *Cameo* et *Schwering ;*

4° De très vives félicitations à MM. GAUJARD, LAPERRIÈRE et MOULIN, pour leurs présentations, et des remerciements à M. Joseph PILLET, horticulteur-paysagiste, 4, rue du Château-Pisquigniez, à Coutances (Manche), pour la présentation de sa nouveauté : *Mme Joseph Pillet,* issue du croisement de *Paul'Scarlet Climber* par *Reine des Neiges,* à fleur rose pâle, grosse, parfumée.



La Rose jaune
« BUCCANEER » de Swim
(Armstrong Nurseries)

Seconde au Concours de Rome
lauréate au Concours de Bagatelle
Médaille d'or au Concours de Genève

(Photo Sav. Salimeri, Rome.)

LE CINQUIÈME CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE GENÈVE 1952

Genève l'accueillante, Genève Cité des Parcs vient, cette année 1952, d'ajouter un titre de plus à son blason : *Genève Cité des Roses*. C'est qu'en effet, à l'occasion du V° Concours International de Roses nouvelles, s'est déroulée à Genève, du 14 au 22 juin, une splendide Semaine de la Rose. Cette brillante semaine, ouverte par un concours d'élégance automobile, s'est poursuivie par une série de fêtes au Grand Casino et au Parc Lagrange, où furent donnés notamment : un grand Concert Symphonique par l'orchestre de la Suisse Romande (dirigé par M. Ernest AUSERMET), l'opérette « Rose-Marie », « Le Jeu du Feuillu » d'Emile-Jacques Dalcroze, « Le Bourgeois Gentilhomme », présenté par les Compagnons de Romandie, et un grand Gala Chorégraphique où brillèrent les meilleures étoiles de Paris.

Dans le même temps, toutes les personnalités de passage à Genève reçurent l'admirable plaquette « Les Roses », éditée par la Semaine de la Rose sous le patronage de l'Association des Intérêts de Genève et du Service des Parcs et Promenades de la Ville de Genève. Sur la couvrture, une main présente une belle rose *rose ;* à l'intérieur, dans les 40 pages merveilleusement illustrées de photographies et de reproductions des meilleures nouveautés de roses, se situent de substantiels articles de M. Fernand COTTIER, Président du Conseil administratif de la Ville de Genève ; de M. le Professeur Charles BACHNI, Directeur du Conservatoire de Botanique (« L'Histoire des Roses ») ; de M. Bernard GAGNEBIN, Conservateur des manuscrits à la Bibliothèque Universitaire, (« Le Roman de la Rose ») ; de M. Maxime GORGE (« Rose de la Mystique et du Roman ») ; de M. Eric BOIS (« Les Roses dans les Parcs de Genève ») ; de M. CORBUZ (« Comment avoir de beaux rosiers ») ; de M. Armand AUBERSON (« L'Evolution des Jardins de Roses ») ; de M. Max SENN (« La Rose dans la vie de tous les jours ») ; et enfin un plan de la Roseraie de Genève complété par un état des plantations et une Notice sur le Concours International. La plaquette « Les Roses » honore grandement tous ceux qui la réalisèrent ; elle a paru d'un extrême bon goût à tous les Français qui la reçurent en gage d'amitié.

LE CONCOURS

Dans ce cadre prestigieux de la Semaine de la Rose, le Concours s'est déroulé sans incident. Le Jury, présidé par M. MARSOT, président de la Société Française des Roses, comprenait des personnalités réputées qui, déjà, pour la plupart, opéraient en 1951. Nous eûmes plaisir à revoir, aux côtés du Président Fernand COTTIER et de MM. Eric BOIS et AUBERSON, les animateurs de la manifestation : M. BOCCARD, M. BARBEY, M. KLAEFIGER, M. VENTOREL, M. A. RIVOIRE, M. WEHRLI, M. DESHUSSES, M. POUGNIER,



(*Photo H. Fuchs.*)

Une partie de la Roseraie de Genève, vue de la pergola.

M. MONTAND, etc... etc... et nos nombreux collègues étrangers de Rome, Belgique, Angleterre, U.S.A., etc...

Les 44 variétés du Concours étaient en parfaite végétation, ce qui honore grandement les jardiniers du Parc Lagrange et leurs chefs ; malheureusement, l'exceptionnelle chaleur du mois de juin avait brûlé quelques roses ; d'ailleurs, le Concours, primitivement fixé au 22 juin, avait dû être avancé au 16 juin.

Après les opérations, les membres du Jury furent d'abord reçus par la Municipalité de Genève, dans une brillante réception au cours de laquelle M. le Conseiller Fernand COTTIER souhaita la bienvenue. Ensuite, ce fut le traditionnel banquet à la Perle du Lac, à l'issue duquel le palmarès du Concours fut proclamé.

Rosiers buissons H. T. à grosses fleurs

1. *Médaille d'Or* à la rose américaine *Buccaneer,* de SWIM (Armstrong Nurseries présentateur), rose jaune, d'un beau coloris franc et vif ne passant pas au soleil, portée sur une tige très vigoureuse.
2. 3. (*ex æquo*) *Médaille d'argent* à la rose *Naples,* de Francis MEILLAND, ocre jaune, malheureusement assez défleurie au moment du concours.

   Médaille d'argent à la rose *Bayadère,* de Charles MALLERIN, très bien formée, rose saumoné, portée par une tige très vigoureuse.
4. *Certificat de mérite* à une rose H. T. de Francis MEILLAND, non nommée : *Nor. 45-7.*
5. 6. 7. (*ex æquo*) Les roses *Bohémienne,* de Mme Berthe CARRON-MALLERIN ; *Yamilé,* de Francis MEILLAND ; et *Col. 395,* également de Francis MEILLAND.

Roses Polyanthas ou Hybrides de Polyanthas

1. *Médaille d'or* au rosier Polyantha, *Moulin Rouge,* de Louisette MEILLAND, très fourni, portant d'innombrables fleurs rouge géranium intense (très remarqué).
2. *Certificat de mérite* au rosier Hybride de Polyantha, *Flambée,* de Ch. MALLERIN, à grosses fleurs rouge intense, très remarquable. Ce rosier avait d'ailleurs obtenu la Médaille d'or de Bagatelle, à Paris, quelques jours plus tôt.

   Un autre Hybride de Polyantha, de Charles MALLERIN, *Tonnerre,* à fleurs rouge intense plus petites, mais plus nombreuses que celles de *Flambée,* a paru également très remarquable (67 points).

Rosiers sarmenteux

1. *Certificat de mérite* au *Climbing Michèle Meilland,* de Francis MEILLAND.
2. *Certificat de mérite* à *Record,* de Ch. MALLERIN, sorte de *Paul'Scarlet* à fleurs plus grandes, mieux formées et d'une couleur feu beaucoup plus brillante.

Après la proclamations du palmarès, M. Eric BOIS prononçait un magnifique discours de remerciements et de compliments, dont nous citerons les passages suivants :

« *Je précise, spécialement à l'intention de nos hôtes étrangers, que notre Concours de Genève n'est pas organisé, comme c'est le cas pour les Concours similaires de Paris et de Rome, par la Municipalité de ces grandes capitales, mais par la Société d'Horticulture de notre ville, ce qui ne nous permet pas de donner à notre manifestation le faste de celles de France et d'Italie.*

« *Cependant, Mesdames et Messieurs, soyez certains que nous avons tout fait pour que cette journée de concours vous soit agréable, afin que vous emportiez chez vous le meilleur des souvenirs, car c'est avec une grande joie que nous vous accueillons à Genève.*

. . . .

« *...pour une seule sorte de fleur, pour des roses, pour voir un seul jour des variétés de roses qui peuvent ne pas toujours présenter ce que l'on recherche, des hommes n'hésitent pas à effectuer de longs voyages qui occasionnent de gros frais... Pourquoi ?*

« Nous avons cherché souvent à l'expliquer en réponse à des questions qui nous sont posées. Evidemment, pour les organisateurs, il y a l'intérêt du créateur qui attend de sa création la possibilité de la vente, parfois du succès foudroyant qui en quelques années voit une variété se vendre par millions. Il y a pour le pépiniériste l'intérêt de voir, avant la mise éventuelle au commerce, les nouvelles roses. Il y a, pour le botaniste, la curiosité scientifique que constitue l'hybridation. Il y a, pour les Directeurs des Parcs et Promenades des Villes et pour les architectes-paysagers, l'intérêt de connaître les nouveautés susceptibles d'être utilisées dans les décorations des parcs. Il y a, pour l'amateur, l'intérêt de posséder, si possible avant d'autres, les variétés encore rares.

« Mais tous les autres qui composent le public, pourquoi s'intéressent-ils tant à la rose ? Pourquoi, ces jours, ont-ils envahi nos quais et notre Roseraie ? Il y a certainement là quelque chose de mystérieux, car il y a d'autres fleurs qui, elles aussi, sont belles et méritent notre admiration. Cependant, si elles attirent, jamais elles ne soulèvent le même enthousiasme. C'est une question que je pose sans vouloir tenter de lui donner une explication et, au fond, pourquoi tout vouloir expliquer ? »

....

Tous les convives acclamèrent le sympathique directeur du Service des Parcs et Promenades de la Ville de Genève, voulant traduire par des applaudissements leurs sentiments de reconnaissance pour le chaleureux accueil de la Société d'Horticulture de Genève et de la Municipalité. A l'issue du déjeuner, une promenade en bateau sur le lac eut lieu, au cours de laquelle une collation fut servie.

Rien n'est négligé à Genève pour l'aimable accueil des visiteurs et disons ici combien toutes les délégations sont sensibles à tant de chaleureuse amitié.

A. L.

EXPOSITIONS DE ROSES

TROYES

Les 7 et 8 juin, la Bourse du Travail de Troyes était transformée en un palais fleuri. Une vingtaine d'exposants présentaient, en effet, les espèces les plus variées de roses grâce à notre société horticole d'amateurs « Les Amis des Roses ».

Cette exposition coïncidant avec la Foire de Champagne, M. LAFONT DE SENTENAC, préfet de Troyes, avait tenu à la faire admirer par M. Guy PETIT, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil.

Après que M. NOURRISSON, Président de la Société Horticole, eut prononcé quelques paroles de bienvenue et de remerciements à l'égard de M. PETIT (lequel félicita les organisateurs), les officiels se montrèrent vivement intéressés par les diverses espèces garnissant les parterres.

PRINCIPAUX PRIX

Plus de 100 variétés étiquetées

M. THOMAS, à Saint-André, hors concours, félicitations du jury, médaille du Ministre de l'Agriculture et diplôme médaille or grand module.

Première catégorie, plus de 50 variétés

Mme SIRET, premier prix, diplôme médaille d'or grand module ; M. ADNET, deuxième prix, diplôme médaille d'or.

Deuxième catégorie, moins de 50 variétés étiquetées

M. GROS, premier prix, médaille vermeil grand module ; M. CHAMPION, deuxième prix, médaille vermeil grand module ; M. CONÉGANT, troisième prix, médaille vermeil.

Plus belles Roses

M. GALLET, premier prix ; M. GROS, deuxième prix ; Mme SIRET, deuxième prix *ex æquo.*

Art Floral

Aux Jardins Ouvriers, Ets HERBIN, premier prix ; M. GROS, deuxième prix ; M. VANDEVALLE, deuxième prix *ex æquo* ; M. BENARD Serge, troisième prix ; M. NOURISSON, quatrième prix.

Félicitations à M. VIALLY, rosiériste à Villeurbanne, pour son apport si apprécié.

ARCIS-SUR-AUBE

L'exposition-concours des Amis des Roses d'Arcis-sur-Aube s'est tenue, samedi et dimanche, dans une vaste salle du château mise gracieusement à leur disposition par la ville. Cette exposition fut un renouveau heureux de l'art floral et surtout des roses. L'inauguration eut lieu samedi, sous la présidence de M. NOURRISSON, président pour l'Aube des Amis des Roses et des Chrysanthèmes, entouré de M. MAUCLAIRE, maire d'Arcis, et de Madame, vice-présidente d'honneur de la section d'Arcis.

De nombreux exposants avaient rivalisé d'entrain pour présenter la plus belle rose et faire ressortir l'art floral qui généralement accompagne ce genre d'exposition qui depuis 1939, n'a pas eu lieu.

PRINCIPAUX PRIX

Variétés étiquetées

Premier prix : M. GAUBERT Alexandre, d'Arcis, diplôme de médaille d'or grand module, prix de la Ville d'Arcis-sur-Aube.

Deuxième prix : M. CANNETOUR Albert, d'Arcis-sur-Aube, diplôme médaille d'or et prix de la présidente d'honneur, Mme MAUCLAIRE.

Troisième prix : Mlle PETIOT, de Nogent-sur-Aube, diplôme médaille vermeil grand module.

Art floral

Premier prix : Mme ANTELMI, d'Arcis.

Deuxième prix : Mlle PETIOT, de Nogent-sur-Aube.

Prix de la plus belle rose

Premier prix *ex æquo :* Mlle Petiot et M. Cannetour, d'Arcis.

Deuxième prix : M. Gaubert, d'Arcis.

Troisième prix : Mme Blavier, d'Arcis.

Le jury adressa ses plus vives félicitations et remerciements à M. Thomas, de Saint-André-les-Vergers, et à M. Francillon, de Troyes, pour leur belle Exposition très exactement étiquetée et qui fut très appréciée des visiteurs. A M. Vially, de Villeurbanne, pour son lot très remarqué.

SÉZANNE

Samedi 7 et dimanche 8 juin, a eu lieu, à Sézanne, l'exposition annuelle des Amis des Roses de cette section.

De même qu'à Troyes, cette exposition a connu un véritable succès. Disons que les exposants se sont surpassés, en particulier en raison de la saison très avancée, comme il le fut exprimé par M. le Maire de Sézanne lors de l'inauguration.

Des lots vraiment de choix ont été présentés au public, et disons que l'art floral a également été à l'honneur comme il est précisé sur le palmarès ci-dessous.

PRINCIPAUX PRIX

Collections générales

Première catégorie : plus de 30 variétés étiquetées

Premier prix : Mme Clerget, diplôme médaille d'or grand module et plaquette offerte par M. le Préfet de la Marne.

Deuxième prix : Mme Vaucher, diplôme de médaille d'or grand module offert par la Ville de Sézanne.

Ex æquo : Mme Rosselgong, diplôme de médaille d'or grand module offert par la Ville de Sézanne.

Troisième prix : Mme Soyer, diplôme de médaille d'or petit module.

Concours de la plus belle rose

Premier prix *ex æquo :* Mme Vaucher ; Mme Gris.

Deuxième prix *ex æquo* : Mlle Verger, Mme Hervé, M. Gauvin et Mme Rosselgong.

Troisième prix *ex æquo :* Mme Joly, M. Lassaille, Mlle Hervé, Docteur Hervé, Mme Danier.

Art floral

Division supérieure :

M. le Docteur Hervé, diplôme médaille d'or grand module.

Première division :

Premier prix : Mlle Marie-Thérèse Hervé.

Deuxième prix *ex æquo :* Mme Saignes-Hervé et M. Lassaille.

Le Jury adresse ses vives félicitations à M. Viallv, rosiériste à Villeurbanne, pour le joli lot de roses présentées.

A la suite de ces manifestations rosicoles, la Société Française des Roses adresse ses plus vives félicitations aux organisateurs et aux exposants, qui, ainsi, maintiennent la renommée de la Rose, notre fleur préférée.

Ameublissement du sol

La préparation du terrain est une opération capitale pour la réussite des plantations.

L'idéal, pour les rosiers, c'est *une terre de 60 à 80 centimètres de profondeur*. Défoncez donc votre plate-bande à cette profondeur. Effectuez un défoncement dit à trois jauges, qui ameublit et déplace le sol sans le retourner sens dessus dessous. Le retournement du sol, à l'occasion de son ameublissement, n'est utile s'il ne retourne que les 20 à 25 centimètres les plus proches de sa surface.

La terre de fond, même riche, *n'est pas vivante*. Elle est pauvre en micro-organismes, dont le rôle est essentiel dans l'assimilation des matières fertilisantes. Ameublissez la terre de fond, c'est une bonne chose, mais ne l'amenez pas en surface autour des jeunes racines, qui, après leur transplantation, ont besoin d'un milieu immédiatement très fertile pour réparer leurs blessures.

Une pratique courante est d'enterrer du fumier au fond de la jauge de défoncement, c'est-à-dire à 60 ou 80 centimètres de profondeur. Ce n'est certainement pas nuisible, mais c'est aussi d'une économie douteuse, car il se passera plusieurs années avant que les racines puisent dans cet engrais, si toutefois il a conservé une valeur fertilisante, et même s'il n'a pas fait l'objet d'une fermentation alcoolique nocive en l'absence d'aération suffisante.

J'estime que les engrais organiques, à l'état convenable, c'est-à-dire *fumier* aux trois quarts décomposé, *corne et débris d'os* finement râpés ou pulvérisés, *guano* mûri sans fermentation exothermique sensible, etc... peuvent être placés à 15 centimètres des racines.

Les *engrais chimiques* complets ou non, ceux qui contiennent les trois éléments essentiels de la fertilité : *azote*, *phosphore* et *potasse*, et ceux qui n'en renferment qu'un seul ou deux : *sulfate d'ammoniaque, nitrate de soude, nitrate de potasse, scories, chlorure de potassium, superphosphates*, etc... ne doivent pas être incorporés au sol au moment de la plantation. Il faut attendre pour les répandre que les racines aient reconstitué leur chevelu. En effet, ces engrais étant généralement solubles dans l'eau du sol chargée de gaz carbonique, ils risquent d'être entraînés dans le sous-sol avant que les petites racines (chevelu) soient en état de les absorber. De plus, ces engrais déterminent une concentration excessive des solutions aqueuses du sol nuisible aux jeunes tissus cicatriciels ou générateurs des racines.

Lorsqu'on ne recule pas devant les frais et les peines d'un défoncement du sol et d'une fumure au fond, mieux vaudrait alors changer la terre sur 50 à 60 centimètres de profondeur et la remplacer par un *compost*, préparé

deux ans à l'avance, constitué par une terre naturellement riche — ou à défaut par la terre naturelle — mélangée de couches alternées de fumier mûr et de débris d'os et de corne râpée. Un tel compost, recoupé au bout d'un an, pour mélanger les éléments des divers strates, puis remélangé encore au moment de l'emploi, formera une terre d'une grande richesse dans laquelle les racines pourront être immédiatement enfouies.

Les *fumures*, comme tous les débris organiques dans le sol, sont décomposées par les attaques d'une foule de végétaux inférieurs : bactéries, champignons généralement saprophytes (ce qui ne veut pas dire qu'ils ne s'attaquent qu'à des tissus morts). Cependant, ce saprophytisme n'est pas toujours absolu. Parfois, les filaments des champignons saprophytes, ayant prospéré dans les fumures, utilisent leur vigueur pour attaquer les racines mutilées des plantes fraîchement transplantées, qu'ils rendent malades et peuvent même faire mourir.

C'est le cas des *pourridiés*, champignons vivant sur les tissus en voie de décomposition, mais qui, par l'intermédiaire des blessures ouvertes dans les racines par la bêche au moment des labours, par la binette au moment des binages, par les morsures des vers blancs et autres insectes, pénètrent dans les vaisseaux de la plante, y pompent toute la sève, y prospèrent, obstruent les conduits et provoquent une anémie mortelle de la plante hôte, qui jaunit, se défeuille et meurt.

Ce processus est de plus en plus fréquent dans les roseraies anciennes, où la terre est encombrée de petits débris de racines mortes, et aussi dans les roseraies entourées de grands arbres, lesquels envoient dans le sol des plates-bandes des quantités de racines relais très facilement infestées par des *pourridiés*.

Je ne saurai trop recommander de n'enfouir dans les plates-bandes que des fumiers très décomposés présentant l'aspect de terreau motteux.

Dans les *terrains humides* reposant sur un fond imperméable, il y aura lieu de prévoir un *drainage des plates-bandes*. Ce drainage consiste à placer dans l'axe des plates-bandes, à 60 centimètres de profondeur, une suite non jointive de tuyaux en poterie poreuse de 5 à 7 centimètres de diamètre. Cette conduite fragmentée doit être entourée de gros mâchefer ou de cailloux et être en légère pente de 1 à 2 mm. par mètre, de façon à permettre l'écoulement des eaux dans un puisard perdu ou dans un égoût s'il en existe un à proximité.

Eu résumé, le *Rosier* peut être considéré comme un *végétal frugal ;* il vient bien dans les sols pauvres (mais mieux dans les sols riches). *Ce qui lui importe essentiellement, c'est l'hygiène du sol ;* une terre saine, aérée, perméable, non infestée de détritus organiques où pullulent les micro-organismes prêts à l'attaque des rosiers languissants ; plutôt qu'un sol très riche. Préparez donc bien votre terre *avant* la plantation ; après, vous ne pourrez plus que donner des façons très superficielles sous peine de nuire à vos rosiers.

(*Les Rosiers*, d'André Leroy.)

CONSEILS SUR L'ART D'UTILISER LES FLEURS DU JARDIN A LA MAISON

par André Baumann

La raison d'être d'une fleur, c'est la fécondation en vue de la formation de la graine.

La durée de l'évolution d'une fleur jusqu'à cet aboutissement dépend de la température, de l'humidité, du sol et de la lumière solaire ou artificielle.

Par temps frais et couvert, un bouton de rose *passe lentement* par les différents stades intermédiaires pour arriver au plein épanouissement, toutes étamines dressées, pour la fécondation. Celle-ci assurée par l'intermédiaire du vent ou des insectes, les pétales commencent à se flétrir. Cette évolution dure normalement de deux à quatre jours. En automne, elle peut se prolonger sur six à huit jours environ ; par contre, par un beau soleil de juin, elle s'accomplit du matin au soir.

Le froid artificiel humide, à quelques degrés au-dessus de zéro, suspend l'évolution de la fleur.

Si un bouton ou une fleur demi-éclose se fane sans avoir accompli son évolution, c'est que, par suite de causes comme l'excès de chaleur ou de luminosité, les courants d'air secs, l'équilibre s'est trouvé rompu entre l'absorption compensatrice de l'évaporation et cette dernière.

Il faut donc préserver soigneusement nos fleurs de ces facteurs qui abrègent leur durée normale.

Précautions à prendre.

Faut-il couper les tiges, et pourquoi, avant de les mettre en vase ? Oui, il faut couper les tiges parce qu'il se forme à leur base une cicatrice de tissus durcis et desséchés et un tampon d'air de 3 à 4 centimètres parfois qui empêche l'absorption d'eau.

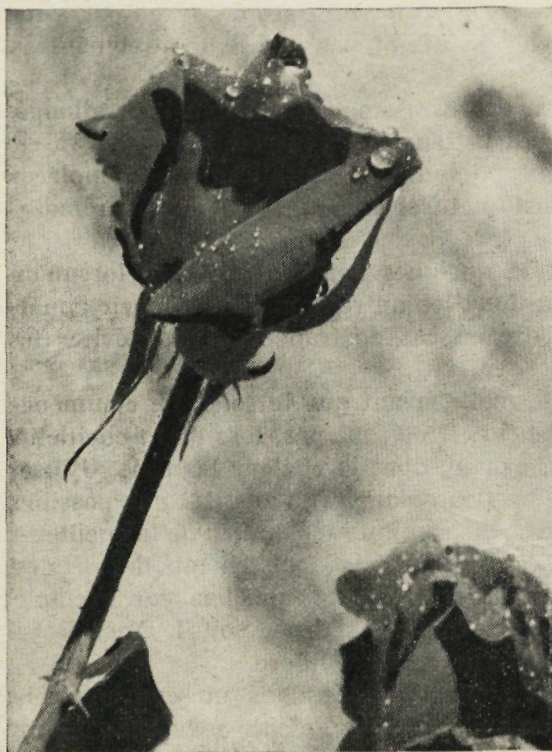
Pour les lilas et autres fleurs à tiges ligneuses, il faut même sectionner la tige au sécateur en la maintenant sous l'eau pendant l'opération. Ainsi, lors de l'éclatement des cellules provoqué par le sectionnement, c'est l'eau qui y pénètre et non l'air.

Lors de la constitution de la composition florale, les tiges doivent plonger dans l'eau jusqu'à la moitié ou au tiers de leur longueur pour que la pression de cette eau soit suffisante pour la faire pénétrer dans les cellules.

Les feuilles de la base doivent être enlevées pour éviter leur pourriture, ainsi que les épines, ceci pour faciliter les manipulations, mais il ne faut pas arracher l'écorce.

Les différentes textures des fleurs sont caractérisées par leur extrême fragilité. Aussi ne prend-on jamais assez de précautions pour les manier.

Dans la nature, les fleurs de nos régions subissent un notable refroidissement nocturne, quelquefois même les températures diurnes et nocturnes marquent de grands écarts, par exemple en automne, lorsque les



Il faut cueillir
les Roses,
en bouton,
le matin,
à la rosée.

gelées blanches surviennent après des journées chaudes. Le phénomène du refroidissement nocturne semble correspondre pour les fleurs à un repos nécessaire à leur durée ; ce repos leur permet en particulier de reprendre leur turgescence, phénomène particulièrement visible sur les dahlias en automne.

Dans nos appartements, il est de même nécessaire que nous assurions aux fleurs coupées, pour en prolonger la durée, un sensible abaissement de température pendant la nuit, sinon la chaleur et la lumière artificielle qu'elles reçoivent pendant une partie de la nuit activent leur évolution et les font faner plus vite.

Chez les fleurs réunies en épis ou bouquetis, glaïeuls, delphiniums, roses polyanthas, l'échelonnement de la floraison se fait progressivement d'une fleur à l'autre, de sorte que les premières sont fécondées et passées alors que d'autres commencent seulement à s'entr'ouvrir.

A la maison, un épluchage s'impose pour que la composition reste fraîche et propre jusqu'à l'épanouissement des dernières fleurs.

Comment choisir les fleurs à cueillir ?

Pour les roses, c'est naturellement en boutons qu'il faut les choisir, à moins que l'on désire un effet immédiat de plein épanouissement, par exemple en posant sur la table sur un miroir quelques belles roses ouvertes, ou en les faisant flotter sur l'eau d'une coupe.

Cependant, un bouton de rose cueilli trop serré risque de ne pas s'ouvrir, ou de s'ouvrir difficilement, ne poduisant pas une fleur atteignant sa couleur ou sa taille naturelle.

Il faut donc choisir le bouton de rose lorsqu'il est déjà bien allongé, prêt à s'ouvrir, et que sa couleur est nettement accentuée. L'eau des vases, malgré les substances que l'on peut y joindre ne saurait en effet remplacer la sève et assurer le développement naturel d'une fleur cueillie prématurément.

Un glaïeul, lui, doit avoir déjà quelques fleurons épanouis lorsqu'on le cueille, si l'on veut espérer que tous les autres puissent s'ouvrir ; mais alors, que de précautions à prendre en cas de transport, pour éviter les meurtrissures des pétales...

La cueillette doit avoir lieu le matin avant que le soleil ne commence à darder ou bien le soir à la fraîcheur. Il ne faut pas, lors de la cueillette, garder longtemps les fleurs dans la main, dont la chaleur les fane. Utiliser un panier de récolte, puis plonger les fleurs dans l'eau aussitôt que possible, en ayant au besoin un seau d'eau à sa disposition près du lieu de la cueillette.

Dans les bras ou le panier de récolte, éviter les froissements des pétales. Certaines fleurs sont particulièrement fragiles, les camélias par exemple, qui ne supportent sans jaunir aucun contact, si léger soit-il. Aussi est-il toujours indispensable de les placer sur de la cellulose.

Après la cueillette, les fleurs sont disposées dans un endroit frais, sous-sol ou cave, dans des récipients d'eau froide, glacée même. La moitié des tiges au moins plongeant dans l'eau, et leur base étant fraîchement coupée. Les fleurs resteront ainsi à boire quelques heures, au minimum trois à quatre. Les roses demandent une nuit, les œillets 24 heures, avant d'être disposés dans les vases, coupes ou corbeilles.

Compositions florales.

Pour l'arrangement de ces compositions, on peut se contenter de faire baigner les tiges sur un tiers seulement de leur longueur. Pour l'arrangement dans les coupes, les pique-fleurs sont nécessaires ; ceux d'origine japonaise, en plomb et clous de cuivre, ont l'avantage d'éclater les tissus de la base de celles-ci et de favoriser l'ascension de l'eau dans les cellules. Ils permettent aussi de disposer les fleurs dans des positions presque horizontalement, tout en ne disposant que de 3 ou 4 centimètres d'épaisseur d'eau.

Un simple grillage fin à mailles de 1 centimètre de diamètre environ, roulé et placé dans les vases, facilite la réalisation de dispositions élégantes.

Les fleuristes emploient aussi la mousse serrée, compacte, en fibres de 10 centimètres de hauteur, qui permet de placer les fleurs avec précision et une solidité suffisante pour que les compositions ne souffrent pas pendant les trajets des livreurs.

Les Américains emploient le « snow pack », pavé de matière plastique blanche, compacte, mais se gorgeant d'eau, dans lequel on pique les fleurs.

La terre glaise sert aussi pour les préparations des corbeilles de table

de courte durée, mais les fleurs y fanent vite, car la terre glaise obture les tissus.

Il n'est pas toujours nécessaire d'utiliser des masses de fleurs pour égayer agréablement un coin de l'intérieur. Quelques fleurs, judicieusement placées au point d'attraction de l'œil, peuvent y suffire.

Les Japonais nous apprennent à les faire jaillir d'un même point ; l'une s'élançant en flèche, une seconde divergeant de la première à moitié de sa hauteur, la troisième enfin partant horizontalement de l'autre côté. L'ensemble se trouve inscrit dans un triangle, que tiges et feuilles contribuent par leur ligne à rendre décoratif.

Ils étoffent parfois la composition avec cinq fleurs au lieu de trois, comprenant par exemple des branches de Prunus triloba, des Tulipes ou des Iris, etc...

Les arbustes constituent une ressource quasi inépuisable pour y moissonner des fleurs à couper. Au printemps, voici le charmant « Bois Joli » ou Daphne mezereum, à fleurs roses, qui est délicieusement odorant. Puis viennent les Forsythias, Cognassiers du Japon, Prunus, Cerisiers et Pommiers d'ornement, Lilas, Seringats, Boules de neige ; en été, les Genêts, les Rosiers ; en automne, toutes les espèces à fruits ou feuillages décoratifs : Cotoneasters, Buissons ardents, Callicarpa, Fusains divers, Chênes d'Amérique, Hêtres pourpres, Ginkgo, etc...

(*Jardins d'Aujourd'hui.*)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSES

CONGRÈS NATIONAL DE LA ROSE

à Orléans, les 19, 20 et 21 Septembre 1952

La SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES vous convie à participer au Congrès National de la Rose, qui se tiendra à Orléans, les 19 et 20 septembre 1952, sous les auspices de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret et de la Municipalité.

A cette occasion, la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret organise une Exposition d'Horticulture dans la Salle des Fêtes d'Orléans, les 19, 20, 21 et 22 septembre.

Une réduction de 20 % sur les tarifs de chemin de fer est accordée aux Congressistes et aux personnes qui les accompagnent.

RAPPORTS ET DISCUSSIONS

Parmi les principaux rapports inscrits au Congrès, nous signalons :

« Evolution et classification des Polyanthas et Hybrides de Polyanthas », par M. A. LEROY, Ingénieur Divisionnaire des Parcs et Jardins de la Ville de Paris.

« L'emploi des Rosiers Botaniques comme arbustes d'ornement », par M. CHENAULT, Horticulteur-Pépiniériste, Président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret.

« L'emploi des Rosiers dans la décoration des petits jardins », par M. H. FUCHS, Ingénieur Horticole, E.N.H.V.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

8 heures.
Visite du Jury à l'Exposition d'Horticulture, dans la Salle des Fêtes d'Orléans.

11 heures 30.
Inauguration officielle de l'Exposition.

12 heures 30.
Déjeuner du Jury, Hôtel du Rivage, à Olivet.

15 heures 30.
Ouverture solennelle du CONGRES NATIONAL DE LA ROSE, salle Hardouineau, Hôtel de Ville d'Orléans.

Nota. — L'Exposition d'Horticulture à *la Salle* des Fêtes d'Orléans reste ouverte les 19, 20, 21, 22 septembre. L'accès en sera gratuit.

Les Congressistes désirant prendre part au déjeuner du Jury doivent se faire inscrire à la Société d'Horticulture d'Orléans.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

9 heures : CONGRES NATIONAL DE LA ROSE, salle Hardouineau.
Suite des Rapports et Discussions.

12 h. 15 : Clôture du Congrès.

12 h. 30 : Réception officielle des Congressistes par la Municipalité dans les salons de l'Hôtel de Ville.

13 h. 30 : *Déjeuner officiel, Hôtel du Rivage, à OLIVET, au bord du Loiret, dans un* cadre agréable, dans le voisinage immédiat des principales cultures de Rosiers. Son prix a été fixé à 1.000 francs, tous frais et service compris. Remise de la Médaille du Congrès au Lauréat.

16 heures : Visites des cultures de roses en Orléanais.

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

VISITE DES CHATEAUX DE LA LOIRE : **Départ 8 h. 30.**

Aller — Rive gauche de la Loire.

CLERY — Visite du Tombeau Louis XI.
CHAMBORD — Visite du Château.
BRACIEUX.
COUR CHEVERNY — Visite du Château.
BLOIS — Déjeuner — Visite de la Ville et du Château.
MENARD — Visite du Château.
BEAUGENCY — Visite de la Ville.

Retour à ORLEANS par Rive droite.

Cette excursion, qui comporte 150 kilomètres aller et retour, n'aura lieu que si les inscriptions atteignent 30 personnes au minimum.

Prix de l'excursion : 1.200 francs — déjeuner compris.

HOTELS D'ORLEANS

	Prix des chambres
HOTEL **TERMINUS,** 40, rue de la République, tél. 24-64	500 à 1.500
— **SAINT-CATHERINE,** 7, rue Saint-Pierre-du-Martroi	500 à 1.400
— **MODERNE,** 37, rue de la République, tél. 20-94	500 à 1.075
— **AUBERGE DE LA MONTESPAN,** route de Blois	600 à 1.000
— **BERRY,** 1, boulevard de Verdun, tél. 21-23	450 à 750
— **PAJON,** 4 bis, rue Pothier	550 à 650
— **DU COMMERCE,** 32, rue de la République	400 à 550
— **DE L'ABEILLE,** 34, rue de la République	400 à 550
— **LA PAIX,** 26, rue de la République	300 à 750
— **GAMBETTA,** 26, boulevard Rocheplate	
— **D'ORLEANS,** 6, rue Adolphe-Crespin	300 à 700
— **DE BORDEAUX,** 4, rue de la Lionne	350
— **DE LA GARE,** 11, rue de la Gare	390
— **DU CABINET VERT,** 1, chemin du Halage	500 à 560
— **DE PARIS,** 29, faubourg Bannier	450 à 650
— **LE P'TIT POUCET,** 39, rue de la République	350 à 550
— **SAINT-PIERRE,** 60, rue Sainte-Catherine	300 à 350
— **DU CHATELET,** 18, rue Sainte-Catherine	325 à 380
— **DE BLOIS,** 1, rue de la Gare	250 à 400
— **EXCELSIOR,** 127, rue de la Gare	400
— **AUBERGE DE RECOUVRANCE,** 15, rue N.-D.-de-Recouvrance	300 à 350
— **FONTAINE,** 16, rue Porte-Madeleine	
— **DE ROUEN,** 25, rue de la Gare	
— **JEANNE-D'ARC,** 46, rue Sainte-Catherine	
— **DE LA GRAPPE DE RAISIN,** 7, rue Porte-Saint-Vincent	250
— **DU KIOSQUE,** 78, boulevard Alexandre-Martin	
— **DU PALAIS,** 27, rue de la Bretonnerie	
— **AU NORMAND,** 3, rue de la Cerche	

. . . .

CONGRES NATIONAL DE LA ROSE les 19, 20 et 21 SEPTEMBRE 1952

BULLETIN D'ADHESION

(A envoyer avant le 1er septembre pour faciliter l'organisation)

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

Je désire assister au Congrès National de la Rose les 19, 20 et 21 septembre 1952. Participation aux frais d'organisation : 200 francs.

Je désire assiser au Déjeuner officiel du 20 sepembre. Participation : 1.000 francs.

Je désire prendre part à l'excursion du 21 septembre — Visite des Châteaux de la Loire. Déjeuner et transport en car : 1.200 francs.

J'adresse, ci-annexée, la somme de .... francs, par chèque, virement ou mandat-carte, à la Société Française des Roses (Compte courant postal 67-61, Lyon), M. Laperrière, Trésorier, à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône),

Je désire bénéficier des tarifs de réduction accordés par la S.N.C.F. **(indiquer le nombre de personnes).**

(Signature.)

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.

COMMUNIQUÉ "PECHINEY-PROGIL"

AVIS AUX PRODUCTEURS DE ROSIERS

Vos rosiers sont menacés par le Pou de San José, insecte pernicieux, appartenant au groupe des Cochenilles à bouclier ou Kermès.
Le rosier figure sur les listes des végétaux contaminables par le Pou de San José. Il est donc soumis au Contrôle Phytosanitaire du Ministère de l'Agriculture.
Par dérogation à la Législation en vigueur sur la désinsectisation cyanhydrique des plantes - hôtes de cette Cochenille, les rosiers produits en zone contaminée par le Pou de San José sont traités — avant stockage ou expédition — par immersion dans une émulsion d'huile minérale de pétrole du type "été", c'est-à-dire très raffinée. Ce bain assure la destruction totale du Pou de San José et évite la diffusion de ce dangereux ravageur. Dans ce but, utilisez le "PARABLANC PECHINEY-PROGIL" à la dose de 4 litres pour 100 litres d'eau



Suivez les conseils de
PECHINEY-PROGIL
7, Rue Lamennais, PARIS (8e)

N° 230

4e Trimestre 1952



Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DES
ROSES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE
PARC DE LA TETE-D'OR - LYON

Prix de la Cotisation : 300 frs
Compte Ch. Postaux 6.761 - LYON

N° 230 4e Trimestre 1952

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

Président d'Honneur : M. MARSOT, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon
Secrétaire adjoint : André LEROY, I. D. Pavillon de l'Intendance
Parc de Sceaux - Sceaux (Seine)

SOMMAIRE



Dans le jardin de M. Mallerin, visite de ses dernières obtentions.

(De gauche à droite)

M. Tantau.
M. Gaujard.
M. Kordes.
M. Mallerin.

LONDRES, BADEN-BADEN, SAN-REMO

C'est à Westminster Hall, dans le centre de Londres, que la Nationale Rose Society organisait cette année son Exposition annuelle.

Une quantité importante de roses furent réunies dans ce hall, on l'estime à plus de 150.000. Tous les rosiéristes Anglais étaient présents, la renommée de cette Exposition étant considérable. Les roses étaient présentées comme chaque année en gerbes compactes dans des vases très près les uns des autres, et donnant surtout une impression de masse. Depuis bientôt 30 ans que nous allons à Londres, la présentation est toujours la même, c'est un genre, l'Exposition de Londres est connue ainsi et elle doit plaire au public. Des variétés étaient souvent présentées par quantités importantes. Une foule considérable se pressait à l'entrée de l'Exposition, la photo ci-jointe vous en donnera une idée. La N.R.S. est certainement la plus importante Société du Monde, puisqu'elle groupe 30.000 membres.



L'Exposition de Roses à Westminter Hall

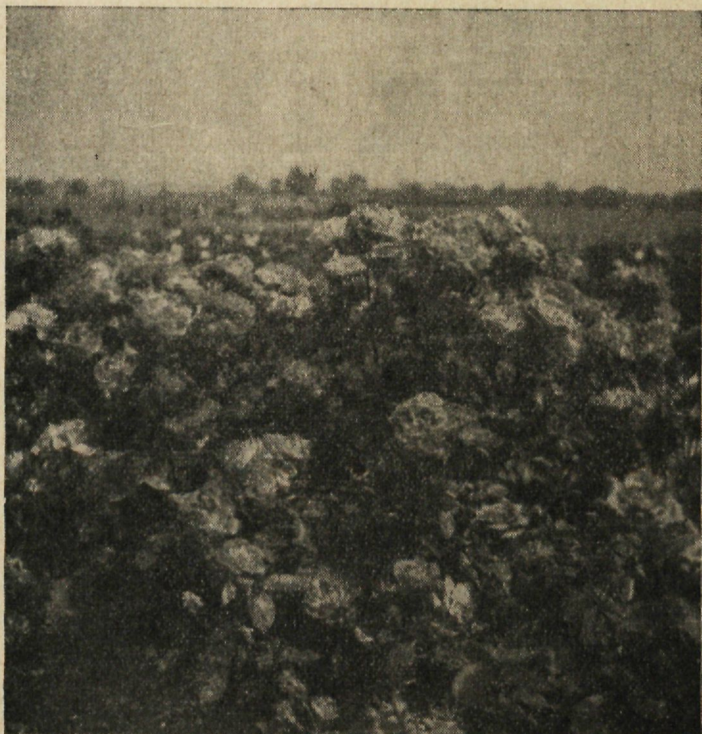
Le jour de l'ouverture, tous les membres de Londres et de la région, et certains même venaient de loin, se précipitèrent pour visiter le premier jour. Ouverte à 11 h. 30 plus de 20.000 entrées étaient enregistrées à 18 h. 15, c'est-à-dire à peu près 3.000 personnes à l'heure. Le public appartenait à toutes les classes sociales ; 70 % des visiteurs furent des membres

de la Société qui avaient leur carte d'entrée gratuite. Cette carte est distribuée par la N.R.S. et ne sert que pour une seule entrée, mais 5 à 6.000 personnes environ ont payé leur entrée, c'est une recette non négligeable pour la Société.

A côté des variétés courantes, un grand nombre de variétés récentes Anglaises ou Etrangères étaient offertes au public, et un Concours de roses nouvelles en fleurs coupées était organisé dans le cadre de l'Exposition. Près de vingt variétés étaient présentées, et la Médaille d'Or fut décernée à la rose floribunda « *Masquerade* » de E. S. BOERNER, U.S.A. C'est un floribunda dont les fleurs changent de couleur, le bouton est jaune, et la fleur en s'épanouissant devient peu à peu rouge pourpre. L'effet est saisissant.

Dans l'Exposition. la grande majorité des roses présentées étaient Anglaises. Nos collègues d'Outre-Manche cultivent beaucoup de variétés trop simples pour notre pays, certaines magnifiques en Angleterre ne donnent malheureusement pas de résultats en France, comme par exemple : *Flaming Sunset.* cuivre et jaune. un coloris éclatant ; *Gay Crusader,* une autre bicolore ; *Golden Dawn,* jaune clair.

Un Floribunda rouge feu à M. de Ruiter et Saint-Albans.



Nous avons remarqué particulièrement et noté dans les différents stands les roses les plus souvent représentées, *Ena Harkness,* magnifique rouge brillant ; *Charles Gregory,* cuivré ; *M'c Gredy Yellow,* jaune simple ; ***M'c Gredy Sunset ; Hébé ; Dickson Red ; Bacchus.***

Les roses Françaises étaient bien représentées, *Symphonie ; Eden Rose ; Opéra ; Tzigane ; Claude ; Pontbriant ; Cannes Festival ; Joie de vivre ; Charles Mallerin ; Québec ; Peace ; Directeur Guérin.*

Il est impossible d'énumérer toutes les variétés présentées, mais ce qui nous a frappés dans l'ensemble de cette Exposition c'était la place de plus en plus grande occupée par les floribundas, des quantités de *Fashion* et *Vogue* qui paraissent avoir un succès considérable en Angleterre, *De Ruiter Herald,* rouge feu ; *Florence Mary Morse,* rouge brillant ; *Commonwealth,* rouge vif ; *Fanal,* un Joseph Guy rouge feu ; *Goldilocks ; Border Queen,* saumon ; *Pompon Beauty,* rouge, et toutes les anciennes variétés ; *Alain ; Else Poulsen ; Danty Bess ; Frensham,* rouge magnifique ; *Donald ; Prior ; Orange Triumph,* etc...



Monsieur
Bertram PARK,
Secrétaire Général
de la
National Rose Society

Il faut rendre hommage aux organisateurs de la N.R.S., et particulièrement à Mr Bertram PARK, responsable de la N.R.S., dont la figure est légendaire dans toutes les Expositions de l'Angleterre.

Le lendemain une commission de visite avait lieu au Jardin d'Exposition de la N.R.S. à Saint-Albans à 50 km. de Londres. Ce jardin n'est pas

une roseraie comme Bagatelle, c'est un terrain d'essais où toutes les variétés sont présentées en carrés de cinq ou dix, un peu comme une pépinière. On a choisi la région de Saint-Albans car la terre y est excellente et le climat très propice. Dans ce jardin, près de 200 variétés sont présentées.

Ce qui frappe d'abord en entrant, c'est une allée bordée à droite et à gauche de deux immenses plates-bandes d'*Ena Harkness* qui est un rouge absolument magnifique, et qui donne tout de suite en entrant une impression immédiatement favorable. Nous avons suivi toutes les variétés, spécialement, les unes après les autres, et nous en avons noté 52 parmi les plus belles, et là encore c'est le triomphe des floribundas car dans cette sélection de 52 variétés, il y avait 46 floribundas, des rouges brillants, des oranges, des cuivrés, qui donnent continuellement des fleurs en abondance. La plupart avaient des fleurs moyennes. Les Hybrides de Thé étaient légèrement passés, et un grand nombre de variétés n'avaient pas de fleurs.

La présentation est anonyme, mais il ne faut pas comparer Saint-Albans et Bagatelle. La Roseraie de Paris a le mérite, il faut le reconnaître, de présenter les variétés à l'essai dans un cadre admirable, unique au Monde. Sous la remarquable direction de M. JOFFET, Bagatelle a eu cette année un nombre très important de visiteurs. Le Jardin de Saint-Albans au contraire est un jardin sans aucun apparat, où les roses sont présentées d'une façon très simple, et ce jardin n'est ouvert qu'aux membres de la N.R.S. Rendons hommage au Jardinier, Mr BAINES, qui en assure le parfait entretien.



A SAINT-ALBANS
(de gauche à droite)
MM. Alex Dickson,
Sam M'c Gredy,
Jan Spek Johnson,
(M'c Gredy)
un Amateur,
M. Saudan,
et M. E. Baines.

D'Angleterre, nous avons passé en Allemagne. La Ville de Baden-Baden avait organisé du 12 au 15 juillet une importante manifestation en faveur de la Rose. Rien n'a manqué à ces Expositions, fêtes artistiques, corsos fleuris, importante Exposition de roses coupées, et surtout inauguration d'un jardin de roses remarquable. Le Chancelier ADENAUER est venu lui-même inaugurer ce jardin, et une foule considérable se pressait à Baden-Baden pendant ces jours de Fêtes.

Les organisateurs avaient bien voulu nous demander d'être membre du Jury, et nous avons passé là deux journées très intéressantes. Deux Concours absolument différents se plaçaient dans le cadre de ces manifestations.

D'abord un Concours de roses nouvelles organisé comme Genève ou Bagatelle. C'est à un semis jaune, Hybride de Thé, non nommé, de E. S. BOERNER, U.S.A., que revient la Médaille d'Or, et trois Certificats furent donnés à trois floribundas magnifiques de M. TANTAU.



Les Roses nouvelles dans la Roseraie de Baden-Baden.

—

Dans le fond, les drapeaux des Nations participantes.

Un autre Concours plus original fut organisé pour les Amateurs : 280 variétés de roses parues depuis 1939 étaient plantées dans la roseraie par massifs de vingt ou trente pieds. Pendant deux semaines une carte était distribuée aux Amateurs à l'entrée de la Roseraie, et chacun devait voter en notant sur la carte les trois plus belles roses choisies parmi ces 280 variétés, et noter par préférence, la première, la deuxième, la troisième. Le vote était échelonné sur deux semaines, au moment de la belle floraison, du 28 juin au 12 juillet, chaque variété avait ainsi sa chance.



MADAME ROGER VERLOMME

Médaille d'Or Genève 1951



AMITIE

Premier Certificat Lyon 1950
Médaille d'Argent S.N.H.F. 1950
Médaille d'Argent Genève 1951



MADAME LOUIS LAPERRIERE

Médaille d'Or Bagatelle 1950
Médaille d'Or Lyon S.L.H. 1951

La première classée fut une rose Française, « *Virgo* » à M. MALLERIN, la deuxième qui la suivait de près fut également une rose Française « *Québec* », de GAUJARD, la troisième fut une rose Américaine, « *Eclipse* », de NICOLAS. Ensuite venaient des floribundas qui n'ont pas été retenus. Cette formule de Concours toute nouvelle est sans aucun doute intéressante. Elle donne toujours une place importante à l'avis des amateurs, et elle intéresse le grand public aux roses nouvelles.

La partie décorative du jardin était constituée surtout de floribundas. Les roses les plus admirées furent « *K. Duvigneau* » qui encadraient la pelouse centrale de deux tapis rouges magnifiques, et deux massifs de huit cents « *Fanal* » chacun en pleines fleurs qui faisaient l'admiration de tous les visiteurs. Ces massifs de « *Fanal* » rouge feu étaient une véritable féérie, surtout le soir dans les lumières. « *Fashion* » était bien présenté, et les rouges les plus éclatants furent « *Red Favourite* » et « *K. Weinhausen* » qui brillaient de toute leur couleur.



(De gauche à droite)

M. le Bourgmestre de Baden-Baden,

M. Gaujard,

M. Auberson,

M. le Sous-Directeur des Jardins.

Au banquet officiel qui eut lieu au Grand Casino de Baden-Baden, différentes allocutions furent prononcées : par M. le Bourgmestre de Baden-Baden, qui souhaita la bienvenue ; par M. le Docteur RICCI, Directeur des Parcs et Jardins de Rome, pour l'Italie ; M. AUBERSON Architecte des Jardins de la Ville de Genève pour la Suisse ; M. WHEATCROFT, pour l'Angleterre ; et M. Jean GAUJARD, au nom de la France, en soulignant le caractère international des Concours.

Nous avons terminé notre périple par San-Remo, où nous avons rendu visite au doyen des Obtenteurs, Dominico AICARDI. Notre collègue travaille en silence dans sa retraite de Poggio, et nous ne croyons pas trahir un secret en disant qu'il a créé une très belle rose rouge parfumée, dont un grand nombre sont déjà greffés dans la région de San-Remo (10.000 cette année). Elle s'annonce prodigieuse dans la rose coupée. M. AICARDI travaille surtout pour la rose industrielle.

Que devons-nous conclure ? C'est que des chercheurs infatigables travaillent toujours à la recherche de fleurs toujours plus belles.

La race des roses se modifie actuellement très vite avec l'apparition de nouveaux floribundas, de plus en plus nombreux. Les meilleurs resteront, les autres disparaîtront. Certes les floribundas sont surtout demandés pour la décoration des jardins, mais l'amateur de belles roses cherche toujours les variétés à grosses fleurs, genre Hybride de Thé.

Rendons hommage à tous les organisateurs de ces Fêtes et de ces Festivals qui élèvent toujours plus haut la Gloire de la Rose.

Jean GAUJARD. - 1952.

CONGRES DES ROSES - GENEVE 1953

Nous apprenons que les dates suivantes ont été fixées pour les diverses manifestations axées sur la Roseraie de Genève en 1953.

Semaine de la Rose, 13 au 21 Juin.

Cinquième Concours International de Roses Nouvelles, Jeudi 18 Juin.

Congrès de la Société Française des Roses, Vendredi 17, Samedi 18 et Dimanche 19 Juin.

Pérsentation de Roses, 18 au 21 Juin.

La Société Genevoise d'Horticulture, qui s'est chargée d'organiser ce Congrès, a nommé, le 23 Novembre, le Comité d'Organisation qui sera présidé par M. Eric BOIS ; le Secrétariat étant assumé par M. Ar. AUBERSON.

Nous donnerons des détails plus précis dans nos prochains bulletins.

Tous règlements pour adhésions, cotisations et annonces doivent être adressés à SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES, Parc de la Tête-d'Or, LYON. C. chèq. post. 67-61, Lyon.

LE CONGRÈS D'ORLÉANS

19 et 20 Septembre 1952

Aimables visiteurs, ORLEANS, vous accueille,
Une Rose à la Main : la Rose que l'on cueille,
Sur les bords de la Loire où sommeille le Val,
Notre Cité vous offre, en le geste qu'elle ose,
La Rose de son cœur, et le cœur de sa Rose,
Et tout son cœur enfin, tout son cœur Amical.

Adrien PLUMEL.

Le Congrès national de la rose s'est ouvert le vendredi 19 septembre 1952, à 15 heures, à la salle Hardouineau sous la présidence de M. MARSOT, entouré de MM: CHENAULT, PIN, LEROY et PERROUD.

M. CHENAULT souhaita en quelques mots la bienvenue aux congressistes au nom de la Société d'Horticulture d'Orléans et évoqua la mémoire de M. Georges CHESNEL, ancien président de la Société des Amis des Roses, décédé.

M. MARSOT remercia M. CHENAULT de l'accueil qui est réservé aux congressistes et se déclara certain que ce Congrès donnera satisfaction à tous. Il ouvrit ensuite les travaux. On entendit et discuta d'intéressants rapports :

« Contribution à l'étude des Rosiers Polyantha », par M. MURAOUR, de Mougins.

« L'évolution et la classification des polyanthas et hybrides de polyanthas », par M. A. LEROY, ingénieur divisionnaire des parcs et jardins de la ville de Paris.

« L'emploi des rosiers botaniques comme arbustes d'ornement », par M. CHENAULT, horticulteur-pépiniériste, président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret.

« L'emploi des rosiers dans la décoration des petits jardins », par M. H. FUCHS, ingénieur horticole, des Etablissements Truffaut de Versailles.

La discussion de ces rapports se poursuivit au cours de la séance du samedi matin.

DISCUSSIONS ET QUESTIONS DIVERSES

A la suite du rapport de M. LEROY, sur le classement des Hybrides de Polyanthas, MM. HEINDRICHX, RICHARDIER, GAUJARD, MEILLAND A., PAJOTIN, TURBAT, etc..., interviennent et font des objections sur ce classement, qui, actuellement, est très difficile à établir par rapprochement à des espèces botaniques.

Et que va-t-il sortir — Hybrides de Polyantha et de Floribundas — dans les années à venir ?

De ces discussions, il ressort que les Floribundas ne sont pas nécessairement des Polyanthas, et pour guider l'amateur dans le choix des obtentions nouvelles, il est proposé d'appeler :

Polyantha — les rosiers à petites fleurs.

Floribunda — les rosiers à grandes fleurs.

Toutefois, il ne pourrait être mis dans ces appellations que les rosiers donnant un groupe de fleurs s'épanouissant simultanément ensemble (1).

Cette proposition est adoptée.

Rosiers-Tiges.

M. CHENAULT recommande aux producteurs de rosiers d'uniformiser la hauteur des rosiers-tiges. Il est reconnu que le résultat d'une décoration de jardin est du meilleur effet en employant des tiges de 0 m. 80 à 1 mètre de hauteur. Des tiges plus hautes forment des « boules » trop élevées, surtout si ces tiges sont en plantations isolées. (Il est également ennuyeux pour l'acheteur de recevoir des tiges dont la hauteur varie de 0 m. 60 à 1 m. 50).

Taille courte ou longue.

M. CHENAULT insiste particulièrement sur la taille des rosiers, celle-ci est pratiquée généralement trop courte. Pour bien tailler, il faut connaître la variété et sa vigueur, — son mode de végétation pouvant varier suivant sa région de culture.

La Coupe des Roses.

La Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, par la voix de son Président demande, ainsi que cela existe pour les Dahlias et les Chrysanthèmes, qu'une Coupe importante soit attribuée au lauréat l'ayant méritée après trois années de suite.

Après discussion sur le mode d'attribution de cette Coupe, plusieurs suggestions sont données :

— Il y a déjà assez de concours pour les Roses nouvelles.

— Récompenser les Roses ayant fait leur preuve de culture.

— Faire voter les visiteurs des Roseraies publiques.

— Ne faire voter que les Sociétaires « Les Amis des Roses ».

De plus, en raison de l'achat d'une belle Coupe, il est décidé que le Bureau de la Société poursuivra l'étude de cette question.

Insigne des Membres de la Société.

Sur propositions de MM. DUPLOUIS et RÉMOND, est aussi adoptée l'étude d'un insigne destiné aux Membres de la Société Française des Roses.

Le Bureau en étudiera le modèle, le prix et son payement.

---

(1) La dénomination « *Floribunda* » a été créée par les Américains.
En Amérique, un *Floribunda* n'est pas nécessairement un *Polyantha*, ni un *Hybride de Polyantha*. Mais l'usage est établi en France que le qualificatif de *Floribunda* est appliqué aux *Polyanthas à grandes fleurs*.

Le prochain Congrès.

Monsieur Bois, Directeur du Service des Parcs et Promenades de la Ville de Genève, et M. Auberson, Architecte-Paysagiste de la Ville de Genève et Secrétaire du Concours International des Roses Nouvelles de Genève, demandent que le prochain Congrès de la Rose se tienne en 1953 à Genève.

Mise aux voix cette proposition est adoptée.

Sur cette aimable proposition, le Congrès se termine avec les remerciements du Président, M. Marsot.

LA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

Le Samedi, à midi, les congressistes furent reçus à l'Hôtel de Ville par Me Dhiver, entouré des adjoints et de quelques conseillers municipaux.

On notait la présence de MM. Roux, préfet du Loiret Ségelle, député et de nombreuses personnalités du Loiret.

M. Raymond Chenault, président de la Société d'Horticulture, était accompagné des membres du bureau de la Société des Amis de la Rose, présidée par M. Marsot, et de nombreux congressistes parmi lesquels on remarquait MM. Bois et Auberson, directeur et directeur adjoint des parcs de Genève ; M. Heindrix, Pars et Joffet, directeur des Jardins de Paris, etc.

En quelques mots Me Dhiver, souhaita la bienvenue aux congressistes et les félicita du beau succès remporté par le Congrès et par l'Exposition.

Orléans, par la réputation de ses cultures de roses se devait d'accueillir ce congrès. Et le maire d'Orléans tint à rendre un hommage tout particulier à M. Raymond Chenault et à la Société d'Horticulture.

M. Marsot remercia le maire et la municipalité d'Orléans, et s'associa aux compliments présentés à M. Chenault et à tous ceux qui collaborèrent avec lui à l'organisation absolument parfaite, de ce Congrès.

LE BANQUET

C'est à Olivet, au Restaurant du Rivage, qu'eut lieu le banquet du Congrès.

Au dessert, M. Chenault salua les congressistes et particulièrement les invités suisses et belges, et rappela qu'Orléans est vraiment le berceau de la rose, puisqu'on peut compter dans le département cent rosiéristes cultivant 2 millions de plants variés.

Et M. Chenault rappelle les efforts de tous ceux qui, dans notre région, se sont attachés à cette culture passionnante et créèrent des variétés célèbres : René Barbier, Eugène Turbat, Frédéric Fauque, Ernest Levavasseur, Couteau, Gaujard, etc.

Le Président de la Société d'Horticulture félicita ensuite chaleureusement M. Marcel Robichon, le grand lauréat de l'Exposition et porta un toast à tous les assistants, à une production toujours plus belle.

M. MAURY souligna ensuite l'importance de la profession horticole dans la commune qu'il administre : Olivet. Saluant les membres du Congrès il loua leur « savoir et leur amour du métier » ajoutant : « Votre production a le mérite d'offrir la douceur et le calme à nos esprits tourmentés ».

M. MARSOT remercia et complimenta M. CHENAULT, dont il apprécie le dynamisme, la facilité de travail et aussi l'agrément qu'il sait mettre dans ses relations. Ayant félicité tous ceux qui organisèrent ce Congrès, et remercié M. BOIS qui recevra celui de 1953 à Genève, M. MARSOT rappela que la médaille du Congrès attribuée pour la première fois à Orléans en 1909 à M. CHENAULT père, puis par la suite à MM. René BARBIER et Eugène TURBAT est décernée cette année à M. Marcel ROBICHON.

M. BOIS se réjouit ensuite du succès du Congrès et dit sa satisfaction de recevoir l'an prochain les rosiéristes à Genève.

Il porta en terminant un toast en l'honneur des rosiéristes et à la gloire de la France immortelle.

Le Docteur GROSBOIS, félicita lui aussi les organisateurs de l'exposition et exprima la satisfaction du Conseil général qui est heureux d'apporter son aide à cette manifestation.

Enfin, M. ROUX, préfet du Loiret, rappelant qu'à huit jours d'intervalle deux Congrès nationaux ont obtenu à Orléans le même succès, salua les Congressistes et notamment les délégués suisses et belges. « Il est heureux de voir les relations s'établir entre des pays si proches les uns des autres sous le seul signe de l'amitié, plutôt que dans la souffrance et le sang.

« Dans l'époque dure que nous traversons, conclut-il, c'est un peu de poésie que vous apportez à notre vie et je vous en félicite bien vivement. »

La soirée se termina par de très intéressantes visites des pépinières régionales.

Tous les visiteurs furent émerveillés de cette importante production de végétaux de tous genres, d'une tenue irréprochable, qui fait la renommée bien justifiée de ce grand Centre horticole français.

La journée du Dimanche 21 Septembre, réservée à la visite des Châteaux de la Loire, si riches en souvenirs historiques, Cléry, Chambord, Bracieux, Cour Cheverny, Blois, Ménard et Beaugency sous la conduite de l'actif et infatigable Pésident CHENAULT, fût un enchantement pour les Congressistes, qui garderont de cette journée un grand enthousiasme.

L'EXPOSITION HORTICOLE

A l'occasion du Congrès de la Rose, la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret avait organisée dans la Salle des Fêtes d'Orléans, une magnifique Exposition Horticole.

Durant quatre jours, cette Exposition où l'on admirait des lots très importants de roses en variétés anciennes, nouvelles et les toutes dernières obtentions françaises et étrangères, les fleurs de saison, Dahlias, Delphiniums et de nombreuses plantes vivaces, les Clématites hybrides, les arbres et arbustes d'ornement, et les beaux fruits de la région orléanaise, connu un

succès sans précédent. Succès parfaitement mérité, par le magnifique effort des horticulteurs d'Orléans et du Loiret.

Du Palmarès, nous relevons les principaux prix suivants :

Grand diplôme d'honneur de la S.N.H.F. : M. Raymond TRAVERS.

Premier grand prix d'honneur : M. Marcel ROBICHON.

Grand prix d'honneur : M. Pierre BURTE.

Prix d'honneur : Asile Psychothérapique de Fleury-les-Aubrais ; Groupement syndical des Producteurs de Fruits de la région orléanaise ; Union syndicale Horticole Orléanaise ; M. CAUCHOIS-DESFOSSÉ ; M. TRAVERS ; Pépinières HÉMERAY-AUBERT ; Grandes Roseraies du Val de la Loire.

Médailles de vermeil : M. Jean GAUJARD ; le Groupement des Rosiéristes de Bellegarde ; M. TURBAT ; M. LAVEDEAU.

Ont été aussi récompensés : MM. J. GIRAULT ; LEBIGUE ; LASALLE ; PLOQUIN ; H. GIRAULT ; COUTEAU ; LAMBERT ; GOMBAULT ; BODU ; DUTTENHOFFER ; ROUSSAT ; MILLET ; RENAULT ; ROULARD.

Notre devoir en terminant ce compte-rendu est d'adresser nos profonds sentiments de reconnaissance, aux Rapporteurs, à la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, à son Président M. R. CHENAULT et à tous les organisateurs de ces belles journées empreintes de la plus cordiale sympathie.

M. PERROUD.

COMITE DES OBTENTEURS ET EDITEURS DE ROSES NOUVELLES

Parc de la Tête-d'Or, Lyon

(EXTRAIT D'UNE DECISION PRISE A LA REUNION DU 1er DECEMBRE 1952)

En vue de satisfaire à certaines exigences d'ordre juridique relatives à la désignation des nouvelles variétés de roses mises au commerce sous certaines conditions restrictives, il est nécessaire de rappeler que ces variétés sont désignées par des appellations à usage public, autres que celles ayant fait l'objet de Marques Déposées.

Considérant qu'il a toujours été d'usage de reconnaître aux Obtenteurs le droit de fixer eux-mêmes l'appellation des Roses Nouvelles qu'ils mettent au commerce, le Comité des Obtenteurs et Editeurs décide, afin d'éviter toute équivoque, ou contestation, de faire publier officiellement la liste des appellations « Marques Déposées », en rappelant les désignations d'usage public correspondantes.

Cette décision n'apporte pas, dans la méthode usuelle de publication de la Nomenclature des Roses, d'innovation autre que la suivante :

« A l'occasion de sa première publication par les Sociétés intéressées, l'appellation ayant fait l'objet d'une Marque Déposée sera suivie de la désignation commune déjà employée pour l'identification de la variété dans les Concours et Expositions. »

Suit la liste des appellations « Marques Déposées » arrêtée au 30 novembre 1952.

Suivent également les signatures des Membres du Comité des Obtenteurs et Editeurs présents à la dite réunion, ou qui s'étaient excusés après avoir donné leur accord :

Lyon, le 1er décembre 1952,
pour le Comité des Obtenteurs et Editeurs,
le Secrétaire délégué :
Michel TOURNIER.

MM. BUATOIS
CHABERT
M. COMBE
GAUJARD

LAPERRIERE
MALLERIN
MEILLAND

MM. MOULIN
RICHARDIER
ROBICHON

SAUVAGEOT
TRUFFAUT
VILMORIN

LISTE DES APPELLATIONS « Marques Déposées »
ENREGISTREES PAR LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES au 29 Novembre 1952

Désignation commune	Classe (★)	Année d'Edition	Appellations " MARQUES DEPOSEES "	Enregist. National en France	Enregist. International à Berne	OBTENTEURS	EDITEURS
ROCHON - 706	H.T.	1952	**ALLEGRESSE**	422.749		ROBICHON	VILMORIN
MIS - 1481	H.T.	1950	**ALTESSE**	383	149.557	MEILLAND	UNIVERSAL
MAGA. - 901	H.T.	1951	**AMITIE**	9.594	157.542	MALLERIN	E.F.R.
GAWA - 49	H.T.	1949	**ARLES**	2.545-1		GAUJARD	GAUJARD
ESME - 1434	H.T.	1951	**CANNES-FESTIVAL**	443	157.399	MEILLAND	UNIVERSAL
STOM. - 49	H.W.	1951	**CASCADE**	9.595	157.543	MALLERIN	E.F.R.
GAWI - 34	Pern.	1952	**CENDRILLON**	158-2		GAUJARD	GAUJARD
VIROG. - 1115	POLY	1951	**CHAPERON-ROUGE**	en demande		VILMORIN	VILMORIN
MOCHA - 384	H.T.	1952	**CHATELET**	en demande		MOULIN	VILMORIN
ELARS - 521	H.T.	1952	**CHRYSLER IMPERIAL**	486	en demande	LAMMERTS	UNIVERSAL
CLAM - 05	S	1950	**Clg. Mme A. MEILLAND**	389	149.563	The CONAR	UNIVERSAL
—	—	—	**(Clg. PEACE)**	—	—	PYLE C°	—
CLIM - 1942	S	1951	**Clg. MICHELE MEILLAND**	451	157.406	MEILLAND	UNIVERSAL
ROC - 1294	H.P.	1951	**COCORICO**	446	157.402	MEILLAND	UNIVERSAL
MECERT - 531	H.P.	1953	**CONCERTO**	450	157.405	MEILLAND	UNIVERSAL
ELEG - 1012	H.T.	1951	**CONFIDENCE**	442	157.398	MEILLAND	UNIVERSAL
GAWIL - 43	H.T.	1949	**CONSTELLATION**	2.622-2		GAUJARD	GAUJARD
MERV - 522	H.T.	1952	**COPPELIA**	474	163.917	MEILLAND	UNIVERSAL
MEDI - 33	H.T.	1949	**Dr. VALOIS**	458	145.548	MALLERIN	UNIVERSAL
JAR - 1217	H.T.	1950	**EDEN-ROSE**	385	149.559	MEILLAND	UNIVERSAL
GREM - 320	H.T.	1950	**GRAND'MERE JENNY**	384	149.558	MEILLAND	UNIVERSAL
SWA - 491	H.T.	1952	**HELEN TRAUBEL**	2.649		SWIM	GAUJARD
IUC - 821	H.T.	1949	**HELENE DE ROUMANIE**	359	145.549	MEILLAND	UNIVERSAL
GAWOR - 44	H.T.	,949	**JOIE DE VIVRE**	30.998		GAUJARD	GAUJARD
TADI - 57	Flori.	1952	**K. DUVIGNEAU**	158-4		TANTAU	GAUJARD
SWI - 490	H.T.	1952	**LA JOLLA**	158-6		SWIM	GAUJARD
LARIB. - 4411	H.T.	1951	**Mme L. LAPERRIERE**	27.242	157.534	LAPERRIERE	E.F.R.

MISSIP - 17	H.T.	1949	**Mme CH. SAUVAGE**	357	145.547	MALLERIN	UNIVERSAL
ORC. - 8	H.T.	1952	**Mme R. VERLOMME**	9.800	en demande	MALLERIN	E.F.R.
VAUR - 511	H.T.	1951	**Mme VINCENT AURIOL**	447	157.403	MALLERIN	UNIVERSAL
GAWON - 30	H.T.	1949	**MADRIGAL**	2.545-2		GAUJARD	GAUJARD
FORG - 523	H.T.	1952	**MAGALI**	475	163.918	MALLERIN	UNIVERSAL
GARA - 485	H.T.	1952	**MAGNIFICENCE**	158-5		GAUJARD	GAUJARD
MISSOU - 521	H.T.	1952	**MAHINA**	473	163.916	MEILLAND	UNIVERSAL
LENOT - 114	H.T.	1949	**MARJOLINE**	355	145.545	MEILLAND	UNIVERSAL
HORO - 7816	H.T.	1951	**MASCOTTE**	445	157.401	MEILLAND	UNIVERSAL
VES. - 50	H.P.	1951	**MEPHISTO**	9.593	157.541	MALLERIN	E.F.R.
MO - 280	H.T.	1949	**MONIQUE**	356	145.546	PAOLINO	UNIVERSAL
POP - 24 - 18	H.T.	1949	**MONTE-CARLO**	354	145.544	MEILLAND	UNIVERSAL
FLA - 513	H.P.	1952	**MOULIN ROUGE**	476	163.919	MEILLAND	UNIVERSAL
GADO - 187	Pern.	1949	**OPERA**	30.999		GAUJARD	GAUJARD
ROTU - 1110	H.T.	1952	**PASTOURELLE**	422.748		ROBICHON	VILMORIN
BIG - 2830	H.T.	1951	**PIGALLE**	444	157.400	MEILLAND	UNIVERSAL
GAFI - 16	Pern.	1952	**PLAISIR DE FRANCE**	158-3		GAUJARD	GAUJARD
RUTA - 115	Flori.	1952	**POMPADOUR**	158-1		DE RUITER	GAUJARD
RUBA - 49	Flori.	1952	**POMPON BEAUTY**	2.626-2		DE RUITER	GAUJARD
FANT - 082	H.T.	1950	**PREMIER BAL**	387	149.560	MEILLAND	UNIVERSAL
CLAR - 512	H.W.	1951	**RECORD**	448	157.404	MALLERIN	UNIVERSAL
RUDON - 298	Flori.	1952	**REINE DES BORDURES**	2.626-1		DE RUITER	GAUJARD
MAVE - 1948	POLY	1952	**REVE ROSE**	en demande		MALLERIN	VILMORIN
MILO - 623	M	1950	**ROSADA**	388	159.562	DOT	UNIVERSAL
RIM - 1020	H.T.	1949	**ROUGE MEILLAND**	345	143.894	MEILLAND	UNIVERSAL
—	—	—	**(HAPPINESS)**	—	—	—	UNIVERSAL
SUCO - 1815	H.T.	1950	**SUPER-CONGO**	386	149.561	MEILLAND	UNIVERSAL
NOT. - 52	H.P.	1953	**TONNERRE**	8.801	en demande	MALLERIN	E.F.R.
MEPAL - 532	H.T.	1953	**TROPIC**	487	en demande	MEILLAND	UNIVERSAL
TIZ - 7248	H.T.	1951	**TZIGANE**	441	157.397	MEILLAND	UNIVERSAL
GALY - 24	Pern.	1951	**VILLE DE GAND**	32.352		GAUJARD	GAUJARD
BOW - 26	Flori.	1951	**VOGUE**	2.545-3		BOERNER	GAUJARD

(★) H.T. = HYBRIDE DE THE.
H.P. = HYBRIDE DE POLYANTHA.
Pern = PERNETIANA.
S. = SARMENTEUX.
POLY = POLYANTHA.
M. = MINIATURE.
H.W. = HYBRIDE DE WICHURAIANA.

LES ROSIERS BOTANIQUES ET LES ROSIERS HORTICOLES
pouvant être cultivés en grands arbustes

RAPPORT PRESENTE AU CONGRES NATIONAL DE LA ROSE
ORLEANS, 18-19 Septembre 1952

Par Monsieur R. CHENAULT
Horticulteur-Pépiniériste à Orléans
Président de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret

Parmi les 1.000 espèces et sous-espèces de Rosiers botaniques qui ont été introduits de la Chine, du Japon, de l'Amérique du Nord, et celles existant en Europe, dont on trouve la liste dans l'admirable livre de M. Jules GRAVEREAUX, « *Les Roses cultivées à l'Hay en* 1902 », un certain nombre sont extrêmement décoratives par la quantité de leurs fleurs, produites en gros bouquets, sur des buissons qui deviennent énormes comme on a pu les voir à l'Hay et au Fruticetum créé aux Barres par M. Maurice DE VILMORIN.

Il faut pour les cultiver beaucoup plus de place que l'on ne peut disposer dans la plupart des jardins, aussi je n'ai retenu qu'un petit nombre de ces espèces botaniques, les plus belles par leurs fleurs, leur feuillage, ou leurs fruits, qui tout en formant de grands arbustes peuvent être facilement cultivées parmi les autres plantes, en ajoutant beaucoup à l'effet décoratif que l'on attend dans le jardin dès le printemps.

Vers le 25 Avril, c'est le *Rosa Hugonis* qui le premier montre ses nombreuses petites fleurs, jaune pâle, bien disposées sur les longues branches légèrement arquées, qui en font une touffe extrêmement décorative, pouvant atteindre facilement deux mètres de hauteur.

La variété « *Hugonis à fleurs doubles* » que j'ai rapportée de l'Arnold Arboretum, fleurit en même temps, les branches sont plus fortes, plus érigées, les fleurs doubles sont plus larges, d'un ton plus jaune d'or ; l'abondante floraison se prolonge pendant plus d'un mois.

Au début de Mai le « *Rosa Moyesii* », introduit de la Chine, apporte le coloris unique de ses roses simples d'un rouge difficile à décrire, très différent de tous les autres, les nombreuses étamines également rouges ajoutent à l'effet décoratif de cette espèce, dont les fruits très longs, d'un beau rouge brillant sont d'un bel ornement dès septembre.

Vers le milieu de Mai, apparaît la belle floraison du « *Rosà lutea* » à fleurs doubles « *Jaune de Perse* » qui, sur des quantités de petits rameaux, naissant sur des branches érigées, produisent de larges fleurs, très doubles d'un beau jaune soufre pur, d'une longue durée. Ce bel arbuste peut atteindre 1 m. 50 à 2 m. de hauteur.

De même taille, la variété « *Harisonii* » a les fleurs plus larges, aussi doubles, d'un très beau jaune d'or, ne pâlissant pas à la défloraison, les pétales tombent aussi jaunes qu'ils sont à l'épanouissement.

Leur succédant aussitôt, c'est alors qu'arrive, à mon avis, la plus belle des roses botaniques, le « *Capucine bicolor* » l'églantier d'Autriche « *Austriam briar* » ou « *Austriam Copper* » pour les Anglais et les Américains. Avec ses larges pétales d'un si beau rouge intérieurement, jaune d'or extérieurement, ce rosier attire tous les regards, on ne voit plus que lui, et de loin, dans le jardin. Il ne faut pas le tailler, mais au contraire l'allonger chaque année en attachant les branches les plus vigoureuses sur trois tuteurs assez forts, formant un petit pylône de 2 mètres de hauteur. Il produit le plus bel effet décoratif qu'il est possible d'imaginer et il devrait être planté dans tous les jardins.

La variété à *fleurs jaune d'or* est également très belle.

Le *Rosa Sericea pteracantha,* forme un très beau buisson à feuillage très fin, les rameaux arqués se couvrent de nombreuses petites fleurs, blanc crême, mais c'est surtout par ses larges épines d'un rouge brillant, translucides, qu'il est très décoratif et mérite d'occuper une place dans les jardins.

Le *Rosa Willmottae,* avec son feuillage fin et glauque, ses fleurs rose carminé, est une belle espèce, très distincte, de végétation moyenne.

Rosa rubrifolia a un beau port érigé, l'écorce des longues branches est rouge, les fleurs comme les feuilles, rouge violacé clair, offrant une note très différente parmi les grands arbustes.

Le *Rosa Watsoniana,* forme un buisson arrondi, dense, d'un mètre de hauteur, autant de largeur, il est très curieux par ses petites feuilles linéaires, très rapprochées.

Rosa bracteata possède un très beau feuillage vernissé forme une touffe compacte érigée, les fleurs simples, en coupe, blanc pur.

La variété hybride de bracteata « *Mermaid* » doit être signalée comme une des plus belles roses grimpantes, à larges fleurs simples, blanc crême, avec au centre un ton plus jaune, et des quantités d'étamines jaune d'or, persistant longtemps après la chute des pétales, elle est très remontante ; le feuillage brillant est presque persistant. Cette belle variété vigoureuse doit, dans notre région, être plantée au long d'un mur au midi.

Le beau rosier sarmenteux « *Banksiae* » à fleurs blanc simple, et ses variétés, blanc double et jaune double, sont de précieuses variétés, à beau feuillage persistant dans les régions sud et sud-ouest de notre pays.

Le « *Rosa Sinica* » à larges fleurs simples blanc pur, et sa variété rose « *Anemonenrose* » couvrent d'énormes pergolas et grimpent au long des palmiers dans les jardins de la Côte-d'Azur, donnant en Avril la plus belle et la plus abondante floraison qu'il est possible d'imaginer.

En faisant une sélection peu nombreuse des plus belles espèces de rosiers botaniques pouvant prendre place avantageusement dans la décoration des jardins, je n'ai pas voulu me cantonner seulement dans la description de ces espèces, mais j'ai cru utile de citer quelques variétés horticoles pouvant facilement être cultivées comme de grands arbustes, produire ainsi un plus grand nombre de fleurs, qui arrivent à la hauteur des yeux,

que l'on peut sentir plus facilement, formant en quelques années des branches très grosses, donc plus rustiques.

Je ne citerai que les variétés vigoureuses, celles que j'ai pu voir dans différents jardins au cours de mes voyages, ou que j'ai pu essayer d'élever dans mon jardin.

Les *Rugosa* si résistants aux plus forts hivers, se prêtent bien à devenir de beaux arbustes. Leur beau feuillage vernissé, leurs fleurs nombreuses, larges simples ou doubles, suivies de très gros fruits, d'un rouge vif brillant les recommandent à l'attention de tous les amateurs.

La variété *rouge à larges fleurs simples* est très belle.

Madame Georges Bruant et *Blanc double de Coubert* sont les deux plus recommandables à fleurs blanc pur.

Conrad Ferdinand Meyer et *Rose à parfum de l'Hay* sont très vigoureux, produisant une grande quantité de larges fleurs très doubles, d'un beau rose pur.

Docteur Ecknauer, le seul rugosa au beau bouton rose cuivré, la fleur rose saumoné ; il est très vigoureux, j'en possède un exemplaire ayant deux mètres de hauteur qui se couvre de fleurs en juin et remonte en septembre.

Parmi les hybrides remontants celui qui reste le plus beau des blancs, *Reine des Neiges* peut atteindre facilement 1 m. 50 à 2 mètres, sur lequel des douzaines de fleurs s'épanouissent en même temps. Je pense en ce moment au semis d'origine que Peter Lambert à Trêves faisait admirer à tous ses visiteurs il avait bien 2 mètres de hauteur, autant de largeur, et sur les grosses charpentières, tous les jeunes rameaux se terminaient par un superbe bouton.

Ulrich Brunner peut aussi devenir une belle touffe de 1 m. 50, ainsi que *Paul Neyron, Mrs John Laing, Eclair, Général Jacqueminot, Madame Albert Barbier,* au si beau bouton rose saumoné.

Les Hybrides de Thé vigoureux, se prêtent bien à la taille allongée chaque année. Pendant 25 ans j'ai admiré un massif dont le centre était planté en *Caroline Testout* qui avait bien 1 m. 50. Autour se trouvait un rang de *Madame Abel Chatenay* de 1 m. de haut et comme bordure *Mrs Aaron Ward* de 0 m. 75.

Gruss an Teplitz peut devenir un buisson de 1 m. 50, autant de largeur, couvert de fleurs pendant toute la belle saison.

Le rosier *Madame Antoine Meilland,* qui se trouve maintenant dans tous les jardins, peut être taillé long en conservant les plus fortes branches et former une touffe donnant d'énormes fleurs.

Après l'occupation, il a été curieux d'observer les rosiers dans les jardins abandonnés pendant quatre ou cinq ans, sans aucune taille, ils avaient continué à pousser. Des *Sigora, Président Hoover, Ville de Paris, Crimson Glory* atteignaient 1 mètre et plus. Ayant été débarrassés du bois sec et des trop petites branches, la floraison est splendide chaque année et les fleurs plus grandes que sur les pieds taillés trop courts.

Dans les régions tempérées, les Thés peuvent devenir de grands arbustes : *Safrano, Général Galliéni, Marie Van Houtte, Marie d'Orléans, Maman Cochet.* Je n'oublierai jamais ma surprise devant l'énorme touffe de cette variété plantée devant le bureau de Fred Howard dans la banlieue de Los Angeles, ce rosier de 2 mètres de hauteur, autant de largeur, produisait pendant huit mois de l'année des centaines de fleurs qui lui servaient de plante-mère pour féconder avec du pollen de nombreuses variétés, il en avait obtenu la belle variété « *Los Angeles* » qui a toujours un gros succès en Californie. Une autre variété « *California* » d'un beau jaune d'or peut donner 250 fleurs en même temps sur une forte touffe.

Le Polyantha « *Pink Grootendorst* » avec son feuillage si distinct, ses nombreuses fleurs aux pétales frangées devient un très bel arbuste durant toute la belle saison.

Je connais aussi un très vieux pied du *Bengale* « *Hermosa* » oublié dans le fond d'un ancien jardin. Chaque année, depuis mai jusqu'aux gelées, il montre une telle quantité de ses fleurs doubles d'un si beau rose pur, qu'aucun arbuste de jardin ne peut lui être comparé comme durée de floraison et profusion florale.

*
* *

Cette liste pourrait être allongée. J'ai voulu m'en tenir à nommer des variétés que l'on peut encore trouver dans le commerce, à celles qui ont fait leur preuve pour cette culture en grands arbustes, qui peuvent procurer aux amateurs des surprises agréables, en leur donnant beaucoup de fleurs, souvent plus belles que sur les rosiers taillés trop court, ce qui ne peut que les épuiser.

A tous les Amis des Roses

nous présentons nos meilleurs vœux

pour la nouvelle année.

ROSES NOUVELLES MISES AU COMMERCE POUR LA SAISON 1952-1953

EDMA BONFORT. Hybride de thé. (Obt. E. Buatois.)

— Arbuste très vigoureux, à floraison abondante, rameaux érigés se ramifiant bien. Superbe bouton allongé, s'ouvrant bien par tous les temps. Fleur de belle forme, grande, double, parfumée. Coloris CARMIN DE COCHENILLE passant au POURPRE DE TYR, sur fond cuivré.

(Issu de Souv. d'Emmanuel Buatois × Charles P. Kilham.)

PAULETTE DESMONTS. Hybride de thé. (Obt. E. Buatois.)

— Plante très vigoureuse et florifère. Magnifique bouton allongé, porté par un fort pédoncule. Fleur très grande, double, parfumée, s'ouvrant bien en forme de coupe. Coloris ROSE NEYRON et ROSE DE CARTHAME, ensemble de la fleur lavé de jaune.

(Issu de Gustav Grunnerwald × Mme Raymond Gaujard.)

AIME PECHINOT. Hybride de thé. Obt. E. Buatois.)

— Variété très vigoureuse et florifère. Très gros bouton globulaire porté par un fort pédoncule. Fleur très grande, très double et très parfumée au coloris ROSE POURPRÉ.

(Issu de Mme Charles Destreaux × Mme Raymond Gaujard.)

MADAME ROGER VERLOMME. (Obt. Charles Mallerin.) Variété protégée.

— Dédiée à l'épouse d'un préfet de la Seine, cette rose a tout le chic de la Parisienne élégante. Bouton allongé d'un ocre foncé. La fleur, très grosse, bien faite, se teinte sur les bords, à l'épanouissement, d'un ROSE CHAIR mettant en relief l'OCRE homogène du centre.

— Parfum discret qui flotte dans le sillage de la femme élégante. Plante vigoureuse et florifère.

— Médaille d'Or au Concours International de Genève 1951.

ANDREE JOUBERT. (Obt. Charles Mallerin.)

— Rose d'un coloris inédit. CORAIL ORANGÉ FONCÉ dans un bouton très long et bien turbiné. Sa fleur, grande, s'affine en un pastel saumoné. On sera agréablement surpris par cette nouveauté très florifère, au feuillage sain. Hommage à une jeune Dauphinoise, grande amie de la famille de l'obtenteur dont elle égaie souvent la roseraie.

L'AFRICAINE. (Obt. Charles Mallerin.)

— L'Africaine fait songer à Nélusko et à sa reine Sélika et l'on est pris par le charme qui s'en dégage, là comme à l'Opéra.

— Grimpant, arbuste très vigoureux. Beau et large feuillage garnissant bien et mettant en relief une floraison abondante et précoce. La fleur, isolée, de très belle forme, d'un GRENAT VELOUTÉ avec des reflets ROUGE CUIVRÉ, est l'une des plus grosses que l'on connaisse. Plante excellente pour garnir murs et façades.

VICTORIA DE LOS ANGELES. (Obt. Dot.)

— Couleur LAQUE GÉRANIUM, bouton long et très élégant, arbuste de végétation élevée, très remontont, fleurs moyennes, pédoncule long et fort, parfum léger, de 30 à 35 pétales.

— (Variété protégée dans l'Espagne.)

MADAME GUERLAIN. (Obt. Orard.)

— Fleur très grande bien double en coupe, au coloris ROSE DE CHINE, mettant en relief le ROSE CUIVRÉ du centre. Bouton porté par un pédoncule très rigide.

MADAME RENE TRUCHOT. (Obt. Orard.)

— Fleur très grande au coloris JAUNE PAILLE et OR, plus pâle au complet épanouissement. Bouton allongé porté par un long pédoncule ; très florifère.

MADAME ROBERT PERRIER. (Obt. Orard.)

— Fleur semi-double au coloris extraordinairement vif ROUGE CUIVRÉ à onglet SAFRAN, le bouton plus foncé ; arbuste vigoureux très florifère à feuillage VERT LUISANT, plante à massif. Elle contribuera largement à l'ornementation des jardins.

PLAISIR DE FRANCE. (Obtenteur J. Gaujard.)

— Cette rose, dédiée à la Revue Française de l'Art et de la Qualité, est bien digne de la Revue qu'elle représente.

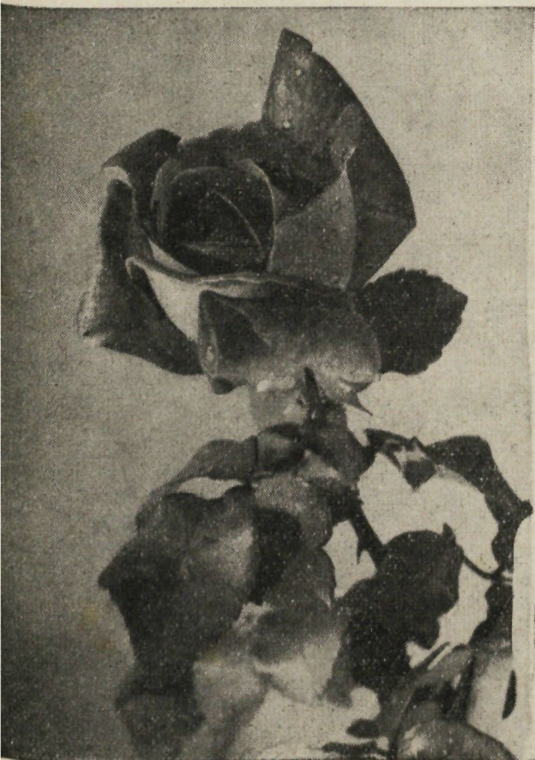
— Un coloris extraordinaire, ROUGE FEU TRÈS VIF, plus sombre dans le bouton ; coloris de « Ville de Gand ». En s'épanouissant, la rose garde sa couleur. Très vigoureuse et florifère, cette variété donne continuellement de nouvelles tiges.

— Plante à massif, elle contribuera largement à l'ornementation des jardins avec son feuillage VERT FONCÉ très décoratif.

MAGNIFICENCE. (Obt. J. Gaujard.)

— Le nom est déjà l'indication de la splendeur de cette rose. Enorme, pleine de forme parfaite, les pétales sont d'un beau SAUMON soutenu, éclairé de JAUNE à l'intérieur, et ROSE plus pâle à l'extérieur. L'harmonie de ces deux couleurs, la forme idéale de son bouton se complètent heureusement et créent cette magnifique variété, magnificence de la forme et de la couleur. Parfumée.

— Le feuillage sain et large en fait un arbuste remarquable.



Plaisir de France



Magnificence



Allégresse et Chatelet



Pastourelle

CHATELET. (Obt. Moulin.)

— Ce rosier au port divergent, à la floraison extrêmement abondante et continue jusqu'aux gelées, est particulièrement recommandé pour la décoration des massifs. Le bouton légèrement globuleux est CORAIL. La fleur, ROSE fortement SAUMONÉ, de grandeur moyenne, est très pleine. A complet épanouissement, ses pétales roulés lui donnent une allure de fleur étoilée. Les feuilles abondantes, petites, VERT CLAIR BRILLANT, s'associent parfaitement avec la fleur.

PASTOURELLE. (Obt. Robichon.)

— C'est un rosier buissonnant à végétation presque arbustive et extrêmement florifère. Le bouton très élégant est allongé, ROSE CARNÉ SATINÉ. La fleur très grosse devient à l'épanouissement ROSE SATINÉ CLAIR sur les bords et CARNÉ avec des reflets ABRICOT vers le centre. L'arbuste, au feuillage résistant, est extrêmement rustique. C'est le rosier de jardin par excellence.

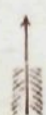
— Médaille de Vermeil Concours Paris 25 juin 1952.

ALLEGRESSE. (Obt. Robichon.)

— C'est une très belle plante recommandée pour le jardin et le forçage. La fleur, très double, est d'une forme parfaite et son coloris ROUGE DE TYR, devenant plus clair à l'épanouissement, possède une grande résistance au soleil. Elle est soutenue par un pédoncule fort qui lui assure une belle tenue. Le feuillage est VERT MAT et très résistant aux maladies. Port érigé.

BEAUCE. (Obt. Robichon.)

— Arbuste très vigoureux à feuillage ample et luisant. Bouton JAUNE D'OR d'une belle forme. Grande fleur passant au JAUNE SOUFRE à l'épanouissement. Variété de premier mérite.



VILLE DE GAND

(Jean GAUJARD, obt.)

Médaille d'Or à Paris, à l'Exposition des semis Inédits. Challenge Mallerin 1949.

Médaille d'Or Premier Prix, Concours International de Genève 1950. — Certificat Londres 1951. — Reproduction et exportation interdites.

ANTONELLIANA (obt. Giacomasso).

(*Gaiezza* × *Margareth Mac Gredy*.)

— Bouton toujours solitaire s'ouvrant lentement. Fleur de forme élégante, bien double avec des pétales charnus. Un ensemble ORANGÉ à fond JAUNE avec les pétales bordés de ROSE NILSON en vif contraste.

— Rose d'avenir par ses tons modernes.

— Arbuste vigoureux avec un feuillage brillant, réfractaire aux maladies. Floraison abondante et prolongée jusqu'en fin de saison.

DOMUS AUREA (obt. Aicardi).

— Plante à allure magnifique et élégante, riche d'un beau feuillage VERT SOMBRE BRILLANT, réfractaire aux maladies.

— Bouton toujours solitaire sur une tige raide.

— Par ses pétales découpés, cette plante diffère de ses semblables ; elle est curieuse et attrayante ; JAUNE DE CHROME très pur. Très décorative, convient pour la fleur coupée, en plein air et sous verre.

MAGALI (obt. Mallerin). Brevetée S.G.D.G. — Marque déposée internationale.

— Certificat S.L.H. 1952.

(*Parenté :* Ch. P. Kilham × Brasier.)

— Fleur moyenne dont les 40 pétales ongletées de Jaune se déploient dans une forme ondulée accentuant les reflets irisés de son chaud coloris CARMIN DE COCHENILLE passant, à l'épanouissement, au LAQUÉ CARMINÉ. De beaux boutons ROUGE CRAMOISI, sur pédoncule rigide, se dégagent d'un arbuste à forte végétation, très remontant et doté d'un feuillage particulièrement sain.

COPPELIA (obt. Meilland). Brevetée S.G.D.G. — Marque déposée internationale.

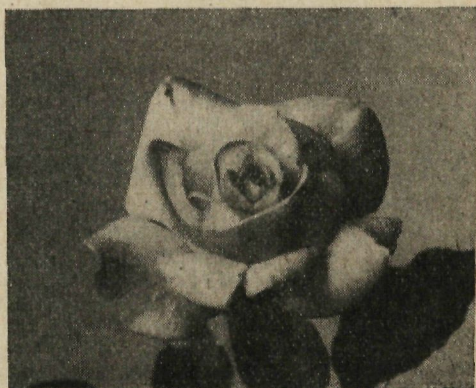
— Certificat S.L.H. Lyon 1952.

(*Parenté :* Mme A Meilland × Europa.)

— Fleur élégante dont les 30 pétales, très fermes, sont placés de telle sorte que chacun contribue simultanément à l'apparition d'un profond coloris JAUNE GOMME GUTTE, se fondant, dès l'ouverture, en une chaude teinte orangée. Ils restent étagés et distants les uns des autres sans jamais découvrir le centre de la fleur qui, dans un épanouissement prolongé se pare ainsi d'un nouvel attrait. L'arbuste, à port érigé ramifié, est à bois rougeâtre peu épineux et son feuillage VERT IF est très résistant.

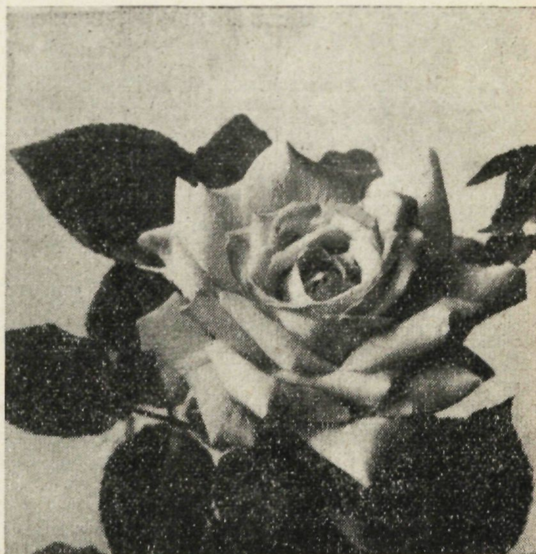


Magali



Coppelia





Mahina

Rêve Rose

MAHINA (obt. Meilland). Brevetée S.G.D.G. — Marque déposée internationale.
— Médaille d'Or S.N.H.F. Paris 1952.
— Certificat S.L.H. Lyon 1952.

(*Parenté :* Mme A. Meilland × L'Arlésienne.)

— Très grande fleur qui doit à la disposition de ses 35 pétales consistants et gracieusement incurvés la faveur d'un bel épanouissement. Son coloris, particulièrement lumineux, est ABRICOT ROUGEATRE à l'avers, JAUNE INTENSE au revers. Ses forts boutons globuleux sont portés par un pédoncule long et rigide. L'arbuste est à végétation buissonnante et développe un beau feuillage VERT IF vernissé, très sain.

REVE ROSE. (Obt. Mallerin.)

— Jusqu'à nos jours, les polyanthas roses cultivés dans nos jardins étaient pour la plupart des plantes à port érigé et à fleurs presque simples. Par sa taille ne dépassant pas 60 cm à complet développement et sa floraison extraordinaire et continue, « Rêve Rose » est le polyantha idéal pour la décoration des parterres et des massifs.

— Des fleurs disposées en gros bouquets diffusent leurs 60 pétales ROSE INTENSE sur un feuillage abondant, VERT FRANC VERNISSÉ, très sain, réfractaire aux maladies. C'est un arbuste vigoureux, très ramifié, d'une excellente tenue. (Variété protégée, reproduction interdite.)

VIVASTELLA (obt. Aicardi).

— Beau bouton, fleur attrayante par sa brillante luminosité POURPRE et LAQUÉ GARANCE, couleur modérne et d'actualité. Elle s'ouvre lentement et elle s'adapte à tous les usages, puisque la fleur est solitaire et que les rayons de soleil n'en altèrent pas du tout la teinte.

— Plante de grande végétation à bois BRUN.



Moulin Rouge



Cendrillon

MOULIN ROUGE (obt. Meilland). Brevetée S.G.D.G. — Marque déposée internationale.

— Médaille d'or S.N.H.F. Paris 1952.
— Médaille d'Or Genève 1952.
— Premier Certificat Rosiers décoratifs Rome 1952.
— Premier Certificat Rosiers décoratifs Lyon 1952.
— Certificat S.L.H. Lyon 1952.
— Certificat Soc. Roy. Néerlandaise, Aalsmeer 1952.

(*Parenté :* Alain × Orange Triumph.)

— Arbuste moyen à port ramifié mi-érigé, d'une végétation régulière et d'une floraison continuelle. Ses gracieux corymbes portent de 3 à 7 fleurs mi-pleines dont les pétales, rigides et harmonieusement disposés, diffusent un brillant coloris ROUGE GROSEILLE éclairé de GÉRANIUM très vif. Cette variété, qui refleurit rapidement et dont le feuillage VERT FRANC est d'une excellente résistance à toute maladie, apportera, dans le décor des jardins, l'attraction d'un coloris unique et sensationnel.

CENDRILLON. (Obt. J. Gaujard.)

— Une rose énorme JAUNE CLAIR ORANGÉ ; le bouton, très allongé et toujours bien roulé, donne à l'épanouissement une grande rose de forme idéale rappelant « Mme Joseph Perraud », mais la fleur beaucoup plus grande, avec ses grandes tiges érigées et droites.

— Un arbuste vigoureux au feuillage solide, cette rose plaira à tous pour ses fleurs et son feuillage.

CHAPERON ROUGE. (Obt. Vilmorin.)

— Magnifique polyantha ROUGE CRAMOISI aux ourlets MARRON et FEU. Fleur d'une forme parfaite, au parfum délicat, portée par un pédoncule fin et rigide.

— Floraison très abondante, en bouquets, remontante et continuelle. Rose de tout premier ordre pour la fleur coupée et le forçage. (Variété protégée, reproduction interdite.)

BADINAGE. (Obt. J. Gaujard.)

— Un arbuste vigoureux orné d'un beau feuillage VERT BRILLANT, résistant, harmonieux, et toute l'année couvert de roses OCRE VIF ORANGÉ, voilà une variété idéale pour le massif, légèrement parfumée.

— Le bouton ocre orangé, de belle forme, s'ouvre sur une rose en coupe qui reste plusieurs jours sur la plante sans se faner.

— Plante à massif, mais remarquable.



Chaperon Rouge



Badinage

BIBLIOGRAPHIE

LE NOUVEAU LAROUSSE AGRICOLE

Depuis de nombreuses années, le « Larousse Agricole Illustré » était épuisé. On se souvient de cet ouvrage en deux tomes, dont les matières se présentaient par ordre alphabétique : un imposant dictionnaire dont le succès a été très vif.

Celui qui le remplace est entièrement nouveau. Non plus deux volumes, mais un seul ; non plus un dictionnaire, mais une encyclopédie logique et naturelle. Cette présentation a l'avantage d'éviter les redites, d'entraîner le lecteur à lire son livre de la première page à la dernière, de permettre des vues générales. D'ailleurs, un index alphabétique, extrêmement détaillé, donne au Nouveau Larousse Agricole toutes les commodités d'un dictionnaire.

Ouvrage nouveau, surtout, par son contenu. C'est à la lumière de la technique la plus moderne que tous les problèmes touchant à l'agriculture y ont été traités un à un. Tous, et sans en excepter un seul ! Ce travail considérable a exigé quatre années et la collaboration de soixante spécialistes, savants doublés de praticiens.

Le résultat est impressionnant. L'agriculture trouve vraiment ici sa **somme,** à laquelle il semble que rien ne puises être ajouté : exposés théoriques (ils sont indispensables), tels que ceux concernant l'analyse des climats, la bioclimatologie, la genève des sols et leurs propriétés physico-chimiques, la génitique, la microbiologie et leurs applications, etc... Mais surtout problèmes concrets, des plus petits aux plus vastes : rotation, assolement, destruction des parasites, greffe, élevage du gros et petit bétail, médecine vétérinaire, comptabilité agricole, etc... Qu'il suffise de répéter : ce livre a réponse à tout !

A l'heure où l'on demande au paysan de produire toujours davantage, voici, mis entre ses mains, un véritable **instrument de travail** efficace, productif et qu'on voudrait voir, dans toute exploitation bien tenue, entre la charrue et la herse...

Le Nouveau Larousse Agricole paraît par fascicules de 64 pages depuis le 3 avril. Il comprendra 17 fascicules et formera un volume d'environ 1.200 pages, illustré de plus de 2.000 photographies, dessins et schémas.

Chez tous les Libraires et Librairie Larousse, 13, rue Montparnasse, Paris (6e).

MES ROSES

La Rose est la plus belle parure de nos jardins et un très grand nombre d'amateurs cultive avec passion cette fleur. Si le professionnel dispose d'une documentation abondante, il n'existait pas jusqu'à présent de petits ouvrages d'un prix modique réunissant toutes les indications utiles et pratiques indispensables à qui soigne quelques rosiers pour son plaisir et la décoration de son jardin.

L'ouvrage « MES ROSES », le premier de la collection « MES AMIES LES FLEURS », vient combler cette lacune. Imprimé sur un très beau papier, avec une splendide couverture en couleurs, laquée, il comporte une quarantaine d'illustrations reproduisant les plus belles roses.

Après une étude succincte de la classification usuelle, nécessaire pour guider l'amateur, en vue de l'utilisation (plates-bandes, haies, encadrements, portiques, etc...), il est donné un choix des meilleures variétés, en tenant compte de leurs formes et de leurs coloris. Un chapitre sur la culture, les soins et la protection contre les parasites, termine ce petit volume, **véritable « digest » de ce qu'il faut savoir pour tirer le maximum de satisfaction de la rose, cette Reine des fleurs.**

Un volume 32 pages, 13 x 18, 38 photos en noir, couverture en couleurs, laquée. Franco : 160 francs.

LA MAISON RUSTIQUE

Librairie Agricole, Horticole, Forestière et Ménagère, 26, rue Jacob, Paris (6e). C.C.P. Paris 209.39.

Chronique de la Société

ADHÉSIONS

MEMBRES BIENFAITEURS.

M. Marix, Caluire, présenté par M. Paul Colombet ; M. B. de Gunzgourg, Paris, présenté par M. Moulin ; M. Fouques-Duparc, Ambassadeur de France à Rome, présenté par M. Leroy ; Madame Yvonne Nocera, Les Mines, présentée par M. Bourg ; M. Lucien Michez, Le Gault-Saint-Denis, présenté par M. L. Pilté.

M. Léon Pin présente : M. René Thibault, à Rambervillers ; Madame Mathilde Leurin, à Bry-sur-Marne ; Mademoiselle M. La Boette, à Morlaix ; M. Jos.-Louis Chiffet, à Pariapolis ; Madame Laure Didier, à Hérin ; M. Robert Golaz, à Soavinandriana ; Madame Delpoio, Montreuil-sous-Bois ; Madame de la Raitrie, à Bourkika ; Mademoiselle Yvonne Renodot, à Pont-sur-Yonne ; M. Mutteret, à Aubervillers ; M. Benard, à Sotteville-les-Rouen ; M. Ferd. Demoutiez, à El-Milia, Constantine ; M. Jean Cheroux, à Eguzon.

MEMBRES HONORAIRES ET TITULAIRES.

M. Plumecocq, Directeur des Jardins Populaires de France, présente 60 nouvelles adhésions.

M. Léon Pin présente : M. Coqueton, à Quelaines ; Madame Landais, à Villemeux ; M. G. Lemaître, à Argenteuil ; M. Ruiz Alarco, Pérou ; M. Le Breton Raymond, à Marovoay ; M. René Payelle, à Somme-Tourbe ; M. G. Liet, Clermont-Ferrand ; M. Marcel Jousseaume, à Courrières ; M. J .Allandit, à Bosc-Roger en Roumois ; Madame C. Thomas, à Narbonne ; Madame Odette Crotat, à Bourges ; M. Michel Peres, à Ermont ; M. le Docteur Pigot, à Beauvais ; M. Hilaire Claude, à Saint-Jean-de-Braye ; Mademoiselle S. Lods, à Roissy, en France ; M. Laurent André, à Thillay ; Madame Thomas, à Casablanca ; M. Marcel Sébire, à Le Plessis-Robinson ; M. le Docteur G. Testut, à Dourges.

M. Pajotin présente : M. Norbert Lefebvre, à Angers ; M. Félix Elsen, à Ostheim.

M. Chenault présente : M. Lucien Pilté, à Quiers ; M. Maurice Bouteilly, à Orléans ; M. Lambert Léon, à Orléans.

Madame Cancel présente : Madame Roger Saussereau, à Saint-Aubin-des-Coudrais ; Madame Lecomte Fernand, La Ferté-Bernard ; M. Henri Guillotin, à Bonnétable.

MM. Louis et Robert Laperrière présentent : M. Luigi Lupis. à Ragusa ; M. Jean Delannoy, à Hersin-Coupigny ; M. Fr. Guigue, à Montluel ; M. Bourgeois Husinel, à Latrecey.

MM. Nonin et Fils présentent : Madame Mariz Andrée, à Saint-Maur-les-Fossés ; M. Marcel Teisset, à Paris ; M. Claude Grison, Paris ; Mademoiselle S. Passieux, Paris.

M. Jean Gaujard présente : M. Olivier de Vilmorin, Paris ; M. R.-G. Deschamps ,à Saint-Egrève ; M. Lucien Jacquin, à Tours.

Madame Marg. Miller, à Besançon, présentée par M. Rivoire ; M. le Directeur des Services Scolaires de Mechra-bel-Ksiri, présenté par M. Cezilly ; M. Jean Mesnil, à Drucourt, présenté par M. Pierre Lorget ; Madame Benneton, Lyon, présentée par Madame Orard ; M. Robert Gabriel, à Rouvray, présenté par M. G. Rémond ; Madame A. Delacquis, Caluire, présentée par M. P. Colombet ; M. Boussac, à Vaucouleurs, présenté par M. A. Clerc ; Madame J. Chavrier, à Lucey, présentée par Madame Perrier ; M. Paul Girod, à Nancy, présenté par M. R. Schultz ; M. Gaston Debaissieux, à Libercourt, présenté par M. A. Gillot ; Madame Simone Chrétiennet, Les Mureaux, présentée par M. G. Duplouis ; Madame Rion, Mouthiers-les-Mauxfaits, présentée par Madame Dizabo ; Mademoiselle Mad. Monnat, à Lorient, présentée par . P. Monnat ; Madame Toula Pavlidès, à Athènes, présentée par M. Thiébault.

MM. Leroy et Perroud présentent : M. Gaujard A., à Beni-Mellal ; M. Philippon André, à Saint-Père-en-Retz ; M. Blachon, La Contamine-sur-Arve ; M. Paul Le Gal, à Sainte-Radegonde-en-Touraine ; M. Henri Bondon, à Laréole ; M. Pierre Reubrecht, à Lille ; les Laboratoires Oberlin, à Paris ; M. A. Balestrier, à Rochepaule ; M. J. Daugareil, à Saint-Denis ; Madame Heseltine, à Winchester ; M. Henri Bague, à Vitrey-sur-Marne ; M. Louis Croix, à Saint-Etienne ; M. Jean Damay, à Hangest-en-Santerre ; M. L. Derramond, à Foix.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale de la SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES " LES AMIS DES ROSES " aura lieu le SAMEDI 17 JANVIER 1953, à 17 heures, Salle des Réunions de l'A.I.C.A., 26, PLACE TOLOZAN, A LYON.

ORDRE DU JOUR

Comptes rendus moral et financier ;
Election du Bureau de la Société.

A CONSERVER

Le présent bulletin servira pour le vote ; il n'en sera pas distribué d'autre à la séance.

Le vote par correspondance doit être adressé à :

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES - ELECTIONS
Parc de la Tête-d'Or, LYON

L'ouverture des enveloppes se fera au cours de l'Assemblée Générale.

CANDIDATS PROPOSES par le Conseil d'Administration	CANDIDATS CHOISIS par le votant
Président : M. MARSOT. Premier Vice-Président : M. RICHARDIER. Vice-Présidents : MM. AUSSEL, BOIS Er., CHENAULT, DETRICHE, DOR, FAURE-LAURENT, GAUJARD, HEMERAY-AUBERT, LAVENIR, MALLERIN, MEILLAND A., MUROUR, NONIN, PAJOTIN, PAQUEL, PERARD, PERRAUD, PIN, PLUMECOCQ, RIVOIRE Ph., ROBICHON, SOUZY, TOUSSAINT. Secrétaire général : M. PERROUD. Secrétaire adjoint : M. A. LEROY. Trésorier : M. GAUJARD. Trésorier adjoint : M. GRIFFON. Comité général : Madame la Princesse Amédée de BROGLIE, Madame A. LAFONT ; MM. FUCHS, PEIROLO, LAPERRIERE R., DELAUNAY, BURTE, SAUVAGEOT, ARLES, DOUILLARD, DELOBEL, VAN DEN HEEDE, BAILLEAU, BONNET, FALCONNET, GAUFRETEAU. BUATOIS, MEFFRE, BARRET J., MOREAU, GUILLOT, REUTER, DUCHER, MURAT, MERMET, BOUVIER, VIALLY, MATHIEU, LESAGE, DORIER, CADET, MEILLAND F., DUCROZ.	

Imp. ROUDIL Frères, 3, quai Saint-Clair, Lyon. *Le Gérant :* PERROUD.